

MADELEINE FERRON
et ses
BEAUCERONS



nicole brossard
a rencontré
hélène cixous,
romancière
et critique,
pour parler
de femmes
et d'écriture



le centre
montréalais
de musique
canadienne
offre un bilan
impressionnant
après un an
d'existence

la météo

Ensoleillé. Maximum 20 à 25.
Demain: nébulosité croissante.
Détails page 6.

LE DEVOIR

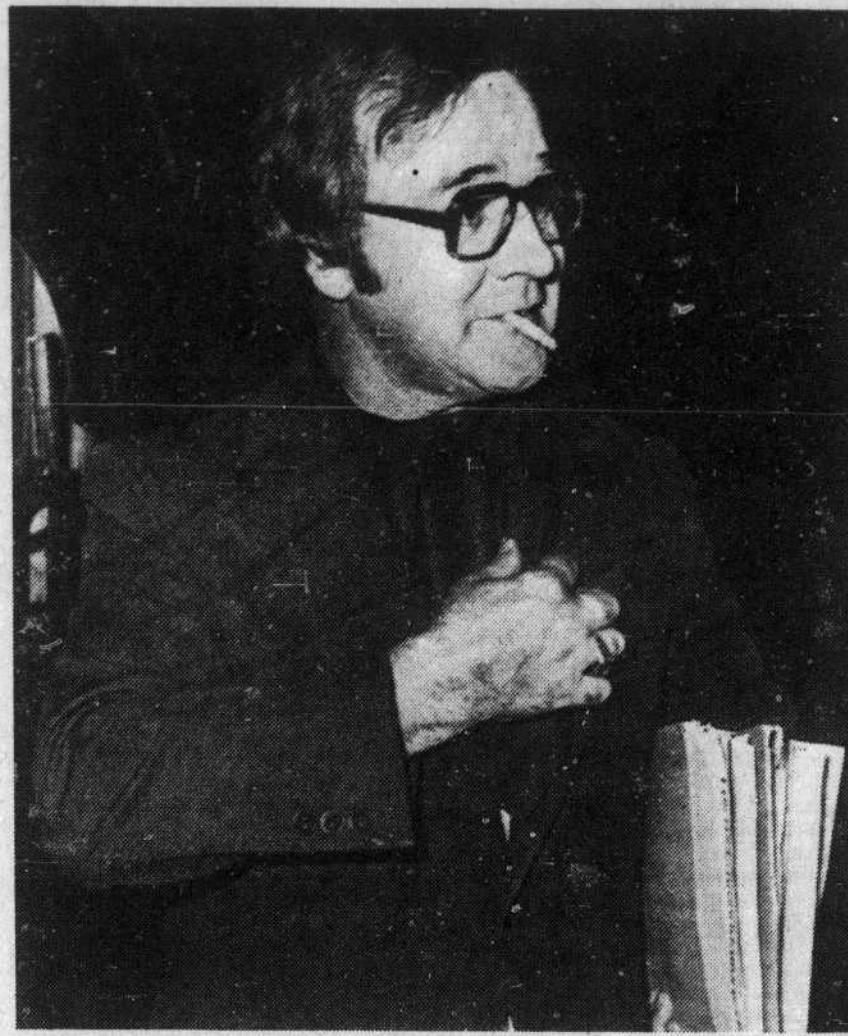
Fais ce que dois

S. André

Vol. LXVI - No 277

Montréal, samedi 30 novembre 1974

25 CENTS



(Téléphoto CP)

LaSalle troque l'ascot pour le noeud papillon

OTTAWA (PC) — Parce que sa tenue vestimentaire dérogeait aux règles parlementaires, le député conservateur de Joliette, M. Roch LaSalle, s'est vu priver, hier aux Communes, de son droit de parole.

M. LaSalle portait une écharpe, communément appelée "ascot", au lieu de la cravate réglementaire, lorsqu'il demanda la parole au président suppléant de la Chambre, M. Gérald Laniel.

Ce dernier lui donna la parole, mais dut réviser sa décision, après que les députés libéraux eurent bruyamment fait remarquer à la présidence que l'intervenant ne portait pas la cravate.

Sans perdre sa contenance, le député de Joliette, arbora fièrement son vestimentaire, prit sa propre défense en soulignant que même s'il ne répondait pas à la stricte définition

Voir page 6 : L'ascot

Le ministère réformera son système de points de démerite

par Gérald LeBlanc

QUEBEC — Les ministres des Transports et de la Justice, MM. Raymond Mailoux et Jérôme Choquette, profitent de la semaine de la sécurité routière pour lancer, demain, une offensive conjointe en vue de freiner le carnage routier au chapitre de la sécurité routière.

Tandis que M. Choquette annoncera une surveillance policière accrue, M. Mailoux dévoilera une série de mesures, à court, à moyen et à long terme, pour aléger le dossier accablant du Québec au chapitre de la sécurité routière.

"Le Québec possède un des pires dosiers au monde quant à la sécurité routière", affirme en effet récemment le comité Gauvin, chargé d'enquêter sur les moyens de diminuer le coût de l'assurance automobile.

La direction du Bureau des véhicules automobiles a demandé au ministère des Transports de réagir vigoureusement devant le diagnostic alarmant posé par le comité Gauvin et M. Mailoux a promis d'en faire une priorité de son ministère.

Il annoncera demain, au cours d'une conférence de presse donnée conjointement avec M. Choquette à l'édifice Parthenais de Montréal, une réforme en profondeur du système de points de démerite, instauré au printemps 1973.

D'après les renseignements obtenus par LE DEVOIR, cette réforme touchera particulièrement deux secteurs: la protection des écoliers et la conduite en état d'ébriété.

Actuellement pénalisé de quatre points de démerite, le défaut d'arrêter lorsqu'un autobus scolaire est immobilisé entraînerait désormais la perte de neuf

L'Association des Indiens du Québec relance la bataille de la baie James

Les Cris se sont laissés leurrer par "des miroirs"

par Pierre O'Neill

L'Association des Indiens du Québec dénonce et se propose de contester devant les tribunaux l'entente intervenue le 15 novembre entre d'une part les gouvernements canadien et québécois et d'autre part le Grand conseil des Cris et l'Association des Inuit du Nord du Québec.

Au cours d'une conférence de presse à l'hôtel Laurentien de Montréal, les dirigeants de l'Association des Indiens du Québec, les chefs Andrew Delisle, Aurélien Gill et Max Gros-Louis, ont reproché à leurs frères Cris de s'être laissés "berner par les miroirs" de l'offre Bourassa.

Les représentants des gouvernements et des Cris avaient convenu que l'entente finale devrait être signée au plus tard le 1er novembre 1975. L'offre comportait certaines garanties quant à la préservation du mode de vie traditionnel des aborigènes ainsi qu'une indemnisation de \$150 millions, dont \$75 millions devant être versées au cours des dix prochaines années. Le gouvernement fédéral épaulait l'offre d'une participation de \$33 millions.

Le président de l'Association des Indiens du Québec, M. Andrew Delisle, qualifie de "trahis" trois Blancs qu'il accuse d'avoir conspiré pour diviser les Indiens et isoler les Cris: l'avocat, James O'Reilly, le père oblat, Denis Châtain et le député libéral, ancien sous-ministre des Affaires indiennes, John Ciaccia.

L'entente du 15 novembre a été conclue avec les chefs des 6,000 Cris du territoire de la baie James et des Inuit du Nord. L'Association des Indiens du Québec affirme représenter 30,000 aborigènes, dont Montagnais, d'Attikamok et de Naskapis

ont des réserves de chasse qui s'étendent profondément à l'intérieur des limites du territoire de la baie James.

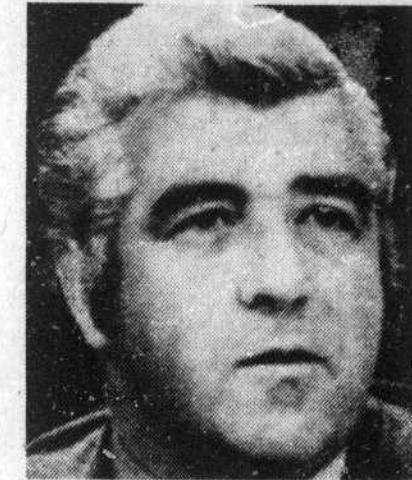
S'appuyant sur les termes d'un traité de solidarité engageant toutes les populations indiennes du Québec et signé par les Cris et leurs leaders en 1971, l'Association des Indiens du Québec déclare nulle et sans valeur l'entente de principe intervenue avec les représentants gouvernementaux.

Le texte du traité que tous les chefs régional et les chefs de bandes Cris sans exception ont signé, stipule: "Nous nommons l'Association des Indiens du Québec, le seul, unique, irrévocable, mandataire pour transiger, conclure, signer tout traité concernant les droits indiens avec

le gouvernement du Québec ou tout autre gouvernement. Nous nous engageons à ne signer aucun traité sans qu'il soit approuvé par une résolution de la majorité des directeurs de l'Association, présente à une assemblée générale des directeurs.

L'Association des Indiens du Québec reproche essentiellement à l'offre du gouvernement Bourassa de ne prévoir aucune garantie sérieuse sur les droits des aborigènes et de vouloir confiner les Indiens du territoire de la baie James dans leurs petites réserves de chasse sous prétexte de nouveaux développements. L'Association rejette plus précisément la clause de l'accord mentionnant que l'en-

Voir page 6 : Les Cris



Andrew Delisle

Le PNB marque le pas

Au seuil d'une récession ?

OTTAWA (PC) — Le produit national brut exprimé en termes réels est demeuré une nouvelle fois inchangé au troisième trimestre par rapport à son niveau du premier trimestre.

La hausse des prix s'est poursuivie, la demande intérieure finale s'est avérée forte, le solde commercial a continué à se

détriorer par suite d'un plus fort volume d'importations que d'exportations et l'emploi s'est accru de façon significative de 1,3%.

Mais, après désaisonnalisation au taux annuel, le PNB a néanmoins augmenté de 3,8% pour atteindre \$143 milliards.

C'est ce qu'indique un bulletin de Statistique Canada, publié hier.

La stagnation, en termes réels, de la croissance de l'économie canadienne a eu

des répercussions aux Communes où le député conservateur de Saint-Jean Est, M. James McGrath, a accusé le gouvernement d'avoir retardé la publication de ces chiffres, qui auraient dû être divulgués mercredi dernier, selon le député.

Ce dernier a ajouté que le bulletin de Statistique Canada a été retenu afin de permettre au premier ministre Trudeau de prononcer son discours dans le cadre

Voir page 6 : Une récession ?

au gré du temps

Point d'émir

Tandis que secrètement M. Bourassa se pose quelque part en Europe de façon à être prêt pour la rencontre "historique" qu'il aura avec les plus hauts représentants de la France, ses conseillers préparent dans la fièvre cet événement.

Il s'agit en substance d'éclipser la performance réalisée récemment par son collègue, partisan et néanmoins ennemi, le dénommé Trudeau.

Rien n'a été négligé par les spécialistes des relations publiques mis au défi par Québec: ils ont trouvé l'image frappante: tel un nouvel émir, Bourassa sera annoncé ainsi: "Monsieur Uranium arrive à Paris".

Il faut faire croire que le grand Robert vient offrir aux Français, venant du nouveau Cipango, le fabuleux métal. Mais que rapportera-t-il en échange d'un produit qui n'existe guère que sous forme de projets? Il faut espérer qu'au retour nous verrons Monsieur Uranium, enrichi.

Louis-Martin TARD

Ford ira continuer en Chine la normalisation

(par l'AFP) — Le nouveau président des Etats-Unis, Gerald Ford, va continuer la "longue marche" vers la normalisation avec la Chine entreprise par son prédécesseur Richard Nixon en février 1972.

L'annonce que M. Ford viendrait en Chine l'an prochain est contenue dans un communiqué de neuf lignes publié simultanément hier soir à Pékin et à Washington à l'issue de la septième visite en Chine du secrétaire d'Etat, Henry Kissinger.

Les journalistes américains qui ont accompagné M. Kissinger à Pékin déclarent que le secrétaire d'Etat n'avait pas l'in-

tention, lorsqu'il a quitté Washington, d'organiser une visite du président des Etats-Unis en Chine, mais que les circonstances ont suscité cette invitation. Dans l'entourage du secrétaire d'Etat, on précise que le principe du voyage a été réglé au cours d'échanges diplomatiques entre M. Kissinger et la Maison-Blanche.

Depuis l'arrivée à Pékin de M. Kissinger, les principaux journalistes américains s'étendaient volontiers sur "l'échec" de ce séjour, dû au fait que le président Mao Tsé-Toung n'avait pas, cette fois, reçu le chef de la diplomatie américaine.

L'acceptation par le président Ford de l'invitation chinoise montre en tous cas que les deux gouvernements ont une commune volonté de poursuivre, quelles que soient les dirigeants dans les deux pays et l'évolution de leur situation intérieure, le rapprochement engagé par le "communiqué de Shanghai", qui signale le 28 février 1972 MM. Nixon et Chou en-*lia*.

Le premier de ces deux hommes a démissionné le 9 août dernier, le deuxième, à l'hôpital presque sans interruption depuis plus de cinq mois, n'a vu cette fois-ci M. Kissinger que durant une demi-heure, alors que M. Chou En-lai avait été le principal interlocuteur de M. Kissinger depuis sa première visite en Chine, la fameuse visite secrète de juillet 1971.

Survenant quelques jours après le sommet soviéto-américain de Vladivostok, "collusion des deux super puissances" à proximité immédiate de la frontière chinoise, l'annonce de ce futur sommet américano-chinois rétablit l'équilibre.

Ce futur sommet devrait aussi, logiquement, augurer de nouvelles démarches

Voir page 6 : Ford en Chine

Le rapport des experts

Nixon est trop malade pour venir témoigner

WASHINGTON (AFP) — Les trois médecins nommés par le tribunal, qui ont examiné M. Nixon cette semaine chez lui à San Clemente, ont fait savoir hier au juge John Sirica que l'ex-président ne peut actuellement, en raison de son état de santé, venir à Washington témoigner au procès de ses anciens collaborateurs impliqués dans l'affaire du Watergate.

Les médecins estiment que l'ex-président ne peut non plus faire une déposition chez lui, du moins pas avant le 6 janvier.

Le bulletin, signé par le Dr. Charles Hufnagel, affirme qu'il "est difficile de

prévoir exactement" quand M. Nixon pourra effectuer le voyage à Washington "sans risque excessif."

Mais selon le rapport des médecins, un voyage à Washington par M. Nixon ne peut être envisagé avant le 16 février, l'année prochaine, et cela seulement si sa convalescence progresse normalement, sans nouvelles complications.

Ce rapport médical met fin, croit-on, à toute possibilité de témoignage au procès du Watergate par l'ancien chef de l'Exécutif. On s'attend dans la capitale fédérale que le procès, maintenant dans sa

neuvième semaine, se terminera avant la Noël. Toutefois, il est possible que le juge Sirica ordonne un délai afin de permettre à M. Nixon de déposer. L'ancien président avait été cité à comparaître par John Ehrlichman, un des cinq inculpés, ainsi que le procureur spécial chargé de l'affaire.

Le bulletin médical ne donne cependant aucun détail sur l'état de santé de l'ancien président, considéré comme confidentiel. Le Dr. Hufnagel se déclare toutefois disposé à rencontrer M. Sirica pour lui expliquer les motifs de sa décision et celle de ses deux collègues, le Dr.

Richard Ross et le Dr. John Spittel.

Les trois médecins sont spécialistes des problèmes cardio-vasculaires. L'ancien chef de l'Exécutif, atteint d'une phlébite, a souffert à la suite de son opération, le mois dernier, de complications circulatoires qui ont mis ses jours en danger.

Lorsqu'il a reçu le rapport des médecins, le juge a interrompu le témoignage d'un des inculpés, M. Bob Haldeman, ancien conseiller de M. Nixon.

Après avoir convoqué les avocats pour la défense et l'accusation, il en a communiqué le texte à la presse.

Voir page 6 : Nixon témoigne

mini-loto



30 Séries émises—90,000 chacune
POSSIBILITÉ DE:
30 GAGNANTS DE \$5,000.

46179
6179
179

240 GAGNANTS DE \$500.
2430 GAGNANTS DE \$100.

LOTO
PERFECTA

35e COURSE 28 nov. 1974

ORDRE: \$834.90

DÉSORDRE: \$36.30

VENTES TOTALES: \$496,220.00

RÉSULTAT

A B C D

8 6 4 3

LES ÉDITIONS DE L'AURORE VOUS OFFRENT:



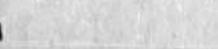
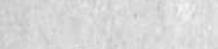
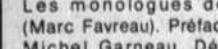
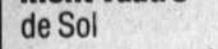
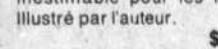
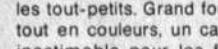
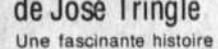
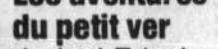
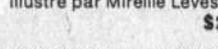
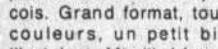
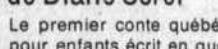
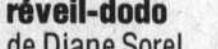
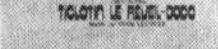
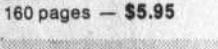
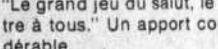
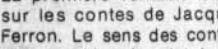
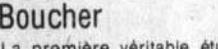
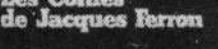
CONTES DE LA LIÈVRE

Contes de la Lièvre

de Robert Lalonde

Huit contes de Jos Provost de la Rivière du Lièvre, tels que colligés par Robert Lalonde. Dans le pays fabuleux de la légende, illustré.

208 pages — \$6.95



Un pirate est mis à la raison sur un vol Montréal-Vancouver

SASKATOON (PC) — Un homme possédant un passeport oblitéré à Chypre, a accepté de se livrer aux forces policières, hier après avoir créé tout un émoi à bord d'un avion de CP Air faisant route de Montréal à Vancouver.

Nairn Ojenjal, 30 ans, de Winnipeg a détenu en otage une hôtesse de la compagnie, en la menaçant d'un coureau à la gorge, alors que l'appareil survolait les Prairies, et demandait d'être convoyé vers Chypre.

Le capitaine R. N. Pitcairn, qui était aux commandes du Boeing 737, a décrit le pirate comme étant un "pauvre individu en détresse."

Il a réussi à convaincre l'homme, qui pesait environ 175 livres et portait un chandail à col roulé, que son appareil devait effectuer une escale à Saskatoon, pour faire le plein d'essence, avant de poursuivre sa route vers Chypre.

Le pilote a ensuite persuadé le pirate de se livrer. Les policiers ont alors envahi l'avion à l'aéroport de

Saskatoon et ont conduit l'homme vers une destination inconnue. Il doit comparaître aujourd'hui.

L'hôtelle, Lene Madsen, de Port Coquitlam, en Colombie-Britannique, qui avait été menacée par le pirate qui la tenait étendue sur le plancher, à l'arrière de l'avion, a été transportée à l'hôpital pour obtenir peu après son congé, après avoir été traitée pour de légères estafilades au visage. Elle a rejoint l'équipage de l'appareil immédiatement.

CP Air n'a pas qualifié cet incident de détournement. La compagnie a précisé que le capitaine de bord n'a pas transmis l'appel standard, annonçant un détournement, en faisant savoir par radio qu'il déroulait son avion vers Saskatoon.

Les passagers qui, à Edmonton, attendaient l'appareil, furent pour leur part informés que l'avion était retardé à cause de troubles de moteurs, puis parce qu'on devait refaire le plein et, enfin, parce qu'on devait changer ses pneus.

Prêts-bourses

Les délégués étudiants jugent inacceptables les correctifs

par Gilles Lessard

QUEBEC — Tandis que le mouvement de contestation et de débrayage semble prendre de l'ampleur, des négociations laborieuses se poursuivent en fin de semaine entre les porte-parole des étudiants et le ministère de l'Education au sujet du système de prêts et bourses.

Par l'entremise du sous-ministre adjoint, Jacques Girard, le ministère fait valoir que des solutions sont déjà apportées aux problèmes soulevés.

Selon un feuillet et des pavés publicitaires rendus publics hier, les correctifs ap-

portés dans le calcul des prêts aux étudiants ont pour effet:

- de diminuer la contribution exigée de l'étudiant;
- de réduire la contribution des parents;
- d'assouplir le mode d'établissement du statut de résidence de l'étudiant.

Au terme d'une première journée de négociations, les neuf porte-parole des étudiants ont fait savoir hier qu'ils ne sont nullement satisfaits des explications apportées par les fonctionnaires.

**Nouvelles d'Israël
934-0024**

VILLE DE MONTRÉAL
ÉLECTIONS MUNICIPALES

PROCLAMATION

Sont déclarés élus conseillers aux sièges des districts respectifs mentionnés ci-dessous les candidats suivants qui ont obtenu le plus grand nombre de suffrages à l'élection du conseil de la Ville de Montréal tenue le 10 novembre 1974:

1 - À la suite d'un recomptage judiciaire;

CONSEILLERS

District d'AHUNTSIC, siège no 1	LEBLANC, Jean-C.
District de NOTRE-DAME-DE-GRÂCE, siège no 2	BENNET, Arnold
District de PAPINEAU, siège no 1	NIDING, Gérard
District de PAPINEAU, siège no 3	LEBEAU, Gaétan
District de RIVIÈRES-DES-PRAIRIES, siège no 2	BOURDON, Lionel
District de VILLERAY, siège no 2	BERTHELET, André
2 - A la suite du désistement de demande de recomptage judiciaire :	
District d'AHUNTSIC, siège no 2	CHEVALIER, Gilles
District de MERCIER, siège no 3	MINIER, Marius

Hôtel de Ville,
Montréal, le 28 novembre 1974

La douzaine d'oeufs monte de 5 cents

par Pierre O'Neill

Dès la semaine prochaine, la douzaine d'oeufs coûtera cinq cents de plus au consommateur québécois.

C'est ce qui ressort le plus clairement de la conférence de presse que donnaient hier à Montréal les dirigeants de la Fédération des producteurs d'oeufs de consommation du Québec (FEDCO). Pour le reste, la rencontre avec les journalistes visait à faire ressortir certains aspects de la lutte qui oppose cette agence de commercialisation à l'Association des producteurs d'oeufs du Québec.

Selon le président et le vice-président de FEDCO, MM. Ovila LeBel et Claude Bernard, la hausse des coûts de production justifie amplement l'augmentation du prix de la douzaine d'oeufs. A l'instar des producteurs de boeuf, FEDCO invoque les principaux éléments qui construisent la production: le coût des matières premières, les frais de dépréciation, la rémunération du capital, de la gestion et du travail. De sorte que depuis quelques semaines, les producteurs perdraient de 12 à 13 cents la douzaine.

Aux États-Unis et en Ontario, le prix des œufs a également connu une importance hausse. C'est d'ailleurs ce qui permet aujourd'hui d'en faire autant pour les producteurs québécois. Car, dans l'attente de pouvoir mettre un frein au "dumping" des États-Unis et de l'Ontario, c'est un phénomène dont FEDCO doit

tenir compte.

Plus tôt cette semaine, l'Association des producteurs d'œufs du Québec (APOQ) exprimait fermement la volonté de s'affranchir du joug de la FEDCO. L'APQO réclame essentiellement pour le producteur québécois le droit de pouvoir classer et mettre en marché ses œufs et de choisir lui-même son poste de classification. Dans un mémoire soumis au ministre de l'Agriculture, M. Normand Toupin, l'APQO se plaint notamment des tracasseries de la Régie des marchés agricoles pour la forcer à commercialiser les œufs de ses producteurs par l'entremise de FEDCO.

Selon l'APQO, qui prétend regrouper 150 producteurs, FEDCO n'a d'autre utilité que de gruger la marge de manœuvre des petits producteurs québécois pour ne laisser subsister que les plus gros, possédant 5.000 poules ou plus. L'APQO estime encore que c'est au profit des producteurs ontariens que FEDCO brime les Québécois. L'APQO soutient enfin que le gaspillage massif d'œufs dits impropre à la consommation date pratiquement de l'existence de FEDCO.

Dans un premier temps, FEDCO réplique que l'APQO ne représente qu'une quarantaine de producteurs et que leur volume de production est bien en dessous des 50% qu'elle prétend. FEDCO refuse également avec la dernière énergie l'allégation de l'APQO voulant que son système de fonctionnement soit trop coûteux.

Davantage irritée par la remise en question de son rôle, FEDCO soutient qu'elle protège et encourage le petit producteur. Ainsi, FEDCO se félicite de la mise au

point des formules de contingentement de productions (quota) et des plans conjoints qui ont fondamentalement pour fonction d'éliminer la concurrence des agriculteurs entre eux de façon à réduire les effets multiplicateurs sur les prix de toute hausse de production. Il s'agit d'une mise en commun des intérêts du producteur-vendeur.

Dans l'optique de la Fédération des producteurs d'œufs de consommation du Québec, ces deux outils (plan conjoint et contingentement) devraient suffire à stabiliser la production (ajuster l'offre à la demande) pour le plus grand bénéfice du producteur et du consommateur. Ils tendent en outre à décourager

l'intervention des spéculateurs. Ils contribuent enfin à l'élimination des surplus "dont consommateurs et producteurs ont toujours finalement payé les frais".

Somme toute, dit FEDCO, spéculateurs et intermédiaires ont tout intérêt à entretenir la confusion car ils "grenouillent" plus à l'aise lorsque le marché est désorganisé. C'est pourquoi conclut-elle, ces marchands de discorde préparent la libre concurrence et la disparition des offices de commercialisation. A cet égard, FEDCO reproche à la Commission Plumpire de ne pas avoir eu le courage d'aller au fond des choses et d'avoir fait des producteurs d'œufs son seul bouc émissaire.

Paix au cégep Montmorency

La paix est revenue au cégep de Montmorency, de Laval, où le front commun étudiants-professeurs-employés de soutien signait jeudi avec la direction un protocole de retour au travail. Le débrayage durait depuis huit jours.

Dans un communiqué émis hier, le front commun interprète ce protocole comme une "victoire quasi totale" puisque la direction a consenti à ne procéder à aucune coupure de salaire. Les professeurs s'engagent alors à récupérer les cours perdus et les employés de soutien à accepter du travail supplémentaire.

Le front commun se dit plus satisfait de l'organisation et du développement de



Quand
on a
les
moyens



Le seul cognac vieilli à l'ombre de Napoléon

Représenté par J. M. Douglas International

Vite...c'est tout un cadeau...
SUPER & DOT 30
Tirage: 31 décembre

\$2,500,000. en prix
Plusieurs prix doubles & triples



éditorial

Le fait français dans la 'diaspora' de l'Ouest

Le rapport sur le bilinguisme dans la Fonction publique, déposé aux Communes la semaine dernière par M. Jean Chrétien, décrit une évolution qui permet de considérer comme réalisable à long terme l'objectif d'une administration fédérale raisonnablement bilingue dans son centre principal.

La capitale fédérale ne sera toujours cependant, à bien des égards, qu'un symbole. Des statistiques de la Fonction publique fédérale indiquent que, dès que l'on s'éloigne des rares régions bilingues du pays, on se retrouve le plus souvent en plein unilinguisme anglais ou français.

Un autre volet de la politique de bilingualisme du gouvernement Trudeau voulait néanmoins que la survie et l'épanouissement des minorités linguistiques soient favorisés partout où cela est possible. Même si plusieurs ont déjà abandonné tout espoir et tout intérêt de ce côté, la solidarité humaine la plus élémentaire nous invite à nous pencher aussi sur cet aspect de la coexistence des deux nations au Canada.

A ce propos, il nous arrive justement une instructive étude faite ces derniers temps auprès du groupe francophone de l'Alberta. Les données qu'elle met au jour trahissent certes une vitalité qui va s'affaiblissant à chaque recensement. A notre titre, les auteurs refusent cependant d'envisager que l'heure se rapproche.

Sur la situation du groupe francophone albertain, l'étude faite par un groupe de professeurs du Collège universitaire Saint-Jean, affilié à l'université de l'Alberta, reprend les grandes données du recensement de 1971. Rien, dans ces chiffres, qui étonne vraiment. Ainsi, l'on savait que les Albertains d'origine ethnique française sont plus nombreux que ceux qui ont le français comme langue maternelle. La proportion des premiers dans la population totale de l'Alberta est de 5,8%; ce chiffre descend à 2,8% lorsqu'il est question de la langue maternelle. Pour être complets, les auteurs auraient également dû considérer le critère nouveau de la langue le plus souvent parlée à la maison: ils auraient enregistré que le pourcentage des francophones baisse alors de moitié, c'est-à-dire à 1,4% de la population totale de l'Alberta.

Non sans raison, les auteurs de l'étude retiennent toutefois une donnée qui signalait l'autre jour à notre attention un vieux militant franco-ontarien. La proportion des francophones dans la population totale a sans doute baissé; il n'en reste pas moins qu'en chiffres absolus, leur nombre est passé, entre 1961 et 1971, de 42,276 à 46,495, soit un accroissement de 4,224.

On aurait aimé que les auteurs examinent la langue d'usage selon les diverses catégories d'âge, afin de voir si les différences entre jeu-

nes et adultes revêtent l'ampleur que l'on soupconne. L'étude glisse malheureusement trop vite sur cet aspect capital.

On constate, par contre, qu'en Alberta comme dans les autres provinces anglophones, la population de langue française subit l'attraction de la ville. Les francophones albertaines se séparent depuis longtemps entre trois régions principales: Edmonton, Saint-Paul et Bonnyville, Rivière-la-Paix. Or, les deux dernières régions, qui regroupaient en 1961 plus de 30% des francophones dans un cadre social et culturel souvent très français, n'en regroupaient plus en 1971 que 22%, tandis que la proportion des francophones gravitaient autour d'Edmonton était passée pendant la même décennie de 35% à 41%.

A ce changement, se rattache une modification très importante du défi culturel. Dans les régions "protégées" de Saint-Paul, Bonnyville et Rivière-la-Paix, les francophones étaient entourés d'un milieu fortement imprégné de français. Dans la région d'Edmonton, au contraire, ils baignent inexorablement dans un milieu anglais. A la faveur de la politique d'aide aux minorités mise en oeuvre par le Secrétariat d'Etat les auteurs de l'étude signalent un regain de vitalité caractérisé surtout par la multiplication des associations et une plus grande diversité du leadership. Il n'empêche que, la famille et la communauté paroissiale ayant cessé d'être les agents de socialisation de la jeunesse, "c'est la société globale anglo-albertaine qui devient le modèle socialisant". Cela débouche, établissent les données recueillies par le professeur Kim McCall, sur "l'assimilation insidieuse des communautés francophones".

Dans un milieu aussi fortement dominé par le fait anglais, le bilinguisme généralisé serait pure utopie. Aussi enregistre-t-on sans étonnement cette constatation des auteurs de l'étude albertaine: "Dans la réalité quotidienne, le bilinguisme est quasiment nul, sauf dans quelques institutions fédérales. Un marché du travail bilingue semble voir le jour, bien qu'il existe quelques difficultés pour trouver un personnel qualifié. En ce qui concerne les districts scolaires, rien n'a été fait. Des considérations électoralistes freinent leur création".

Devant ces faits, il ne reste guère qu'à se rabattre sur l'école. Or, il se dégage de l'étude, à ce sujet, une constatation inquiétante. On pratique, en effet, l'école bilingue en Alberta, du moins pour les francophones. Mais tout semble indiquer que ce type d'école sert, en fait, de portique à une "intégration rentable" et sans douleur de la minorité à la majorité anglophone.

La Commission B-B avait interprété le principe de l'égalité comme devant signifier dans le domaine scolaire "la primauté de la langue

maternelle en ce qui touche l'enseignement dispensé à la minorité". Cela devait signifier, dans une province comme l'Alberta, "des écoles françaises pour la minorité francophone". On est cependant fort loin, avec la politique actuelle du gouvernement albertain, de cet objectif.

La loi autorise, en effet, l'usage du français dans une proportion pouvant aller jusqu'à 50% des heures de cours dans les écoles élémentaires et secondaires, avec possibilité d'augmenter ce pourcentage moyennant autorisation du ministère de l'Éducation. Mais l'application concrète étant laissée aux commissions scolaires, et les francophones étant le plus souvent minoritaires au sein du groupe catholique auquel ils se rattachent généralement pour fins scolaires, on assiste dans la pratique à de nombreuses variations dans la qualité et le volume de l'utilisation du français.

"Dans certaines écoles", constatent les auteurs de l'étude, "le programme de français est déjà offert jusqu'à la 6e année. Dans d'autres, on ne fait que commencer à la première année et souvent, cet enseignement est limité soit au français oral, soit au catéchisme... En outre, la tendance générale semble favoriser l'enseignement en français pour les sciences humaines et la littérature, tandis que l'enseignement des sciences pures ou dites exactes continue à être dispensé majoritairement en anglais".

Si l'on ajoute à ce tableau le désavantage que constituent pour les francophones leur dispersion à travers le vaste territoire albertain, on n'a pas de mal à comprendre cette conclusion: "L'école bilingue telle qu'elle est conçue présentement ne tend pas vers une intégration 'rentable' du groupe francophone, mais vers son assimilation pure et simple".

On serait tenté de conclure, au sortir de ce diagnostic fort sombre, qu'il serait plus réaliste de tout abandonner. Avec un respect admirable pour la culture du groupe qu'ils ont étudié, les professeurs du Collège universitaire Saint-Jean estiment plutôt qu'il faudrait, avant d'en venir à une conclusion aussi irréversible, donner aux francophones une chance qu'ils n'ont jamais vraiment eue en Alberta, c'est-à-dire l'accès légal à une école où ils pourraient certes apprendre l'anglais, mais où la langue d'enseignement, les programmes, l'atmosphère, les enseignants, les activités para-scolaires, les manuels et le matériel didactique seraient français.

Parce que ce choix ne saurait évidemment relever au premier chef que des francophones albertaines. S'ils sont prêts à le faire, le gouvernement albertain aurait mauvaise grâce à vouloir les enliser dans la politique actuelle, qui ne saurait à la longue que servir d'anti-chambre à l'assimilation.

Claude RYAN



Indexation au coût de la vie

lettres au DEVOIR

Branche d'olivier et revolver

Le 13 novembre dernier, Yasser Arafat se présentait au podium de l'Assemblée des Nations unies, tenant "une branche d'olivier" à la main.

Les divers média d'information s'empressaient aussitôt d'accabler ce nouveau messager de la paix et blâmaient Israël pour son attitude entêtée, i.e.: pour son refus de négocier avec le chef d'une organisation terroriste.

Le 16 novembre dernier, la revue américaine "The New Republic" publiait une entrevue avec le même Arafat. La lecture de certains

extraits de cette entrevue est fort révélatrice du genre de paix proposé à Israël par l'O.L.P.

Cette guerre ne fait que commencer. Nous nous préparons à une très longue guerre, une guerre qui se prolongera à travers les générations.

Vous me demandez combien de temps nous pourrons ainsi continuer... La question est mal posée. Il aurait fallu demander combien de temps les Israéliens pourront encore continuer... Le but de notre combat est la fin d'Israël et sur cette question, il ne peut y avoir ni compromis.

Stephen ARONSON

Montréal, le 25 novembre 1974.

Le droit du peuple Khmer à la paix

M. le secrétaire général de l'ONU. Considérant que le peuple KHMER a enduré des souffrances et des deuils depuis plus de quatre ans et que le drame KHMER qui les engendre doit prendre fin.

Considérant que le peuple KHMER doit pouvoir régler ses problèmes en fonction de ses propres intérêts. Considérant qu'il est dans les attributions de l'Organisation des Nations Unies de chercher la paix et non de prendre parti dans ces conflits;

La solidarité KHMER au Canada prie le Secrétaire général de l'ONU de bien vouloir aider le peuple KHMER à se trouver la paix, sans la moindre ingérence des pays étrangers.

Sollicitez son assistance et appuyez pour que les parties KHMER concernées se retrouvent autour

Vu les deux résolutions A/L 733 et A/L 737 Rev. 1 sur le problème KHMER présentées par deux groupes d'Etats Membres,

mis en médiation... Nous ne voulons pas de paix, nous désirons une victoire complète, et la paix pour nous ne signifie rien d'autre que la destruction d'Israël...

Il y aura malheureusement toujours des naïfs pour confondre un revolver et une branche d'olivier, pour se laisser leurrer par un terroriste machiavélique qui se cache dans la peau d'un pseudo prophète de la paix.

Stephen ARONSON

Montréal, le 25 novembre 1974.

d'une table ronde et entamer les négociations de Paix sans aucune condition préalable.

Apporte le soutien à la résolution A/L 737 Rev. 1 parce que le noyau des pays qui la présentent est le mieux placé pour connaître le drame KHMER, et que cette résolution vise explicitement la fin des hostilités et le retour de la Paix.

KUNVANA KING, président,

La Solidarité Khmère au Canada. Montréal, le 24 novembre 1974.

Stephen ARONSON

Montréal, le 25 novembre 1974.

Des travailleurs s'insurgent contre l'expulsion d'un camarade haïtien

"Nous protestons contre l'expulsion de notre camarade de travail, René Joseph, haïtien, et dénonçons la politique inhumaine et raciste du gouvernement canadien, complice du régime terroriste de Baby Doc Duvalier."

Assez les faibles moyens dont peuvent disposer des travailleurs inorganisés, nous avons tenu, par ce télégramme envoyé à M. Robert András, suivi de 72 signatures, à faire savoir au gouvernement canadien que nous désapprouvons sa politique inhumaine, camouflée derrière un legalisme étroit, envers les immigrants et réfugiés politiques haïtiens au Canada. Nous demandons au gouvernement canadien de suspendre immédiatement les arrêts de déportation en cours et d'octroyer le statut d'immigrant recus aux haïtiens concernés sans qu'ils soient contraints de laisser le territoire canadien.

Bien conscients de la faiblesse de notre intervention, sans aucune commune mesure avec le lobbying des multinationales canadiennes qui préfèrent exploiter à rabais les travailleurs haïtiens chez eux, nous

sommes déterminés à appuyer de toutes nos ressources les actions entreprises par les groupes populaires et les diverses organisations démocratiques pour la défense de la cause des haïtiens de là.

Les Travailleurs solidaires d'Alberta Packers, des Entreprises Frigorifiques Publics de l'Est, de Big Horn Packers, de Winnipeg Packers, d'Hochelaga Beef et de Prairie Packing à Montréal.

Montréal, le 23 novembre

P.S. Cette lettre nous est transmise par M. Robert Demers.

Stephen ARONSON

Montréal, le 25 novembre 1974.

Une visite décevante au Salon de l'agriculture

Nous sommes partis un beau matin d'octobre pour la Place Bonaventure afin de faire une visite dite "éducative". Les élèves avaient bien hâte de connaître enfin des choses nouvelles sur le mode de vie, le travail et les produits du cultivateur.

En arrivant sur place, ce fut un bain de foule à fait à approprié pour une visite enrichissante: une foule d'une densité étouffante, des bousculades à n'en plus finir, des enfants perdus, un tintamarre cacophonique de la part de nombreux haut-parleurs d'un coin à l'autre de la salle, etc.

Et l'agriculture dans tout cela? De peine et de misère, nous avons tenu nos chemins dans des allées trop étroites bordées de chaque côté d'étagères grotesques d'exposants sans scrupule, bien plus préoccupés d'annoncer des produits commerciaux que de promouvoir le véritable

sens de l'agriculture. Nous en avions plein les yeux quand, évidemment, on poussait assez fort pour s'approcher suffisamment des comptoirs. Ici, c'est Dominion qui se vend à nous faire bien manger.

Yvette BOURBONNAIS, Solange CHARBONNEAU, Yvette LECLERC et Louise BURON, parents et Paul DESILETS, Francine LEGER, Claudette FAUCHER, Jeannine CYR, Michèle GERMAIN, Simone POIRIER, Jeanne VANASSE et Louise ASSELIN, professeurs à l'école Saint-Donat de Montréal.

Montréal, le 23 novembre 1974.

P.S. Cette lettre nous est transmise par M. Robert Demers.

Stephen ARONSON

Montréal, le 25 novembre 1974.

LE DEVOIR

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910

Directeur et rédacteur en chef: Claude Ryan

Rédacteur en chef adjoint: Michel Roy

Directeur de l'information: Jean Francoeur

TréSORier: Bernard Larocque

LE DEVOIR est publié par l'imprimerie Populaire, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par l'imprimerie Dumont incorporée dont les ateliers sont situés à 9130, rue Boivin, Ville LaSalle. L'agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR.

ABONNEMENT: Édition quotidienne: \$40 par année; six mois: \$22. À l'étranger: \$45 par année. Édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: \$1,20 par semaine. Tarif de l'abonnement servi par la poste: \$858. Dépôt légal. Bibliothèque nationale du Québec.

TÉLÉPHONE: 844-3361 (lignes groupées).

la parole du jour

"Ne refuse pas au pauvre sa subsistance. Ne fais pas languir qui est dans le besoin. Ne fais pas souffrir celui qui a faim et n'exaspère pas l'indigent." — Ecclésiastique 4,1-2 (deuxième siècle avant J.C.).

suites
de la première
page

FORD EN CHINE

concrètes dans le rapprochement entre Washington et Pékin, qui n'ont pas de relations diplomatiques mais seulement des "bureaux de liaison" ouverts au printemps 1973.

Une seconde visite en Chine d'un président américain est à la rigueur conceivable même si, lorsqu'il arrivera le président Ford en 1975, les Etats-Unis ont encore une ambassade à Taiwan.

Toutefois, et quelle que soit la patience de Pékin à cet égard, la normalisation pleine et entière n'est pas possible tant que durera cet état de choses.

Aussi développés que puissent devenir, par ailleurs, les rapports commerciaux ou culturels, la normalisation réelle entre les Etats-Unis et la Chine restera un objectif à atteindre, aussi longtemps que l'hégémonie américaine restera présente à Taiwan, fût-ce symboliquement.

C'est peut-être parce que les délais, sur ce point épique, restent imprécis, que le communiqué de la visite de M. Kissinger parle de conversations "franches", en réaffirmant une fois de plus, comme à chacun de ses derniers voyages, que l'on reste indéfinitivement attaché, de part et d'autre, "aux principes" du communiqué de Shanghai.

La Banque du Canada réduit les réserves à 7%

OTTAWA (PC) — La Banque du Canada a réduit les restrictions imposées aux banques à charte, au chapitre des prêts, en abaissant le montant des réserves que ces institutions doivent conserver sur les dépôts.

La banque centrale a abaissé de huit à sept pour cent, à compter de dimanche prochain, les réserves secondaires que les banques doivent maintenir.

Cette décision aura pour résultat de libérer quelque \$506 millions qui sont disponibles pour les prêts à long terme.

Les banques à charte doivent maintenir des pourcentages minimums sur deux types de réserves, soit l'argent comptant et les billets à court terme qui peuvent être transformés rapidement en comptant.

Le comptant, requis comme réserve, est présentement d'environ 5 à 4 pour cent des dépôts totaux. Les réserves secondaires sont formées des Bons du Trésor gouvernementaux et des prêts à court terme sur le marché privé; valeurs pouvant en grande majorité être converties en comptant en moins de 90 jours.

Le rapport hebdomadaire de la Banque du Canada, émis jeudi, démontre que, mercredi dernier, les réserves

servies détenues par les banques totalisaient \$4.6 milliards et que les réserves secondaires atteignaient environ \$5.6 milliards.

Le gouverneur Gerald Bouey de la Banque du Canada a déclaré que la décision de cette institution ne doit pas être interprétée comme "un geste significatif en vue d'une libéralisation des politiques monétaires au Canada".

La raison en est que les holdings bancaires se sont accrus substantiellement grâce à la réussite inespérée de la campagne gouvernementale de vente d'obligations d'énergie. Le gouvernement a mis fin à cette campagne le 15 novembre — la date la plus rapprochée jamais atteinte lors d'une campagne annuelle — après avoir vendu un peu plus de \$4 milliards d'obligations. Le gouvernement a réinvesti la majorité de ces sommes dans les banques.

M. Bouey a précisé que, tout en libérant de l'argent pour les prêts en abaissant le pourcentage des réserves, la décision de la Banque du Canada sera compensée d'autres façons.

Ainsi, le gouvernement transférera ses réserves de comptant des banques à charte à la banque centrale, retirant ainsi des sommes importantes du marché de détail.

ottawa

Uranium

Le secrétaire parlementaire Maurice Foster du ministère de l'Energie, a affirmé aujourd'hui que le gouvernement canadien a appris que tout l'uranium exporté aux Etats-Unis pour y être traité, a été soumis à une étroite surveillance. Il a précisé qu'un inventaire complet de ces exportations a été effectué en septembre, après qu'on eut découvert des erreurs dans les données statistiques à ce sujet. Le critique du NPD au chapitre de l'énergie, M. T.C. Douglas, avait déclaré aux Communes qu'on ne pouvait retrouver la trace, au Canada, de quelque 1.5 million de livres de concentré d'uranium. Le rapport du vérificateur général publié jeudi mentionnait que 5.8 millions de livres d'uranium concentré avaient été livrés aux Etats-Unis, pour y être traité avant d'être réexpédié en Espagne, alors qu'à l'inventaire canadien ne mentionnait l'exécution que de 4.2 millions de livres.

Trudeau voyage

Le premier ministre Trudeau visitera Winnipeg et Régina, la semaine prochaine, après avoir rencontré le président Gerald Ford à Washington. M. Trudeau doit rencontrer M. Ford mercredi, avant de se rendre à Winnipeg jeudi, pour assister à un banquet célébrant le centenaire de cette ville, avant de se rendre vendredi à un congrès libéral à Régina.

Chemins de fer

Le gouvernement fédéral a levé le gel qu'il avait imposé sur les tarifs de fret des chemins de fer et on prevoit qu'il lèvera également l'interdit qu'il avait imposé sur l'abandon de plusieurs lignes ferroviaires dans l'ouest canadien. Des informateurs ont déclaré que ce gel ne sera pas immédiatement remplacé par des solutions à long terme, mais que les autorités sont à tracer des politiques qui seront éventuellement appliquées dans ce domaine. Il s'agira surtout de politiques de prix de soutien et de subventions pour les tarifs de fret sur certaines marchandises.

Femmes

Anne Lewitt de Montréal, qui a été organisatrice politique durant les 10 dernières années, a été nommée organisatrice pour la section féminine du Nouveau Parti démocratique.

Le secrétaire Clifford Scotton du parti a déclaré que Mme Lewitt, âgée de 46 ans, occupera le poste dont la création a été décidée lors du dernier congrès national du parti. Elle siège présentement sur l'exécutif du NPD Québec et est membre du Conseil exécutif du parti national.

LES CRIS

d'une cravate, le foulard qu'il portait autour du cou était pour le moins beaucoup plus large que les étroites pièces de tissu ornant le portrait des autres membres de la Chambre.

Alors que quelques députés conservateurs s'empressaient de dénouer leur cravate pour faire profiter leur collègue des avantages y attenant, M. LaSalle choisissait de battre en retraite.

Il devait revenir toutefois, quelques instants plus tard, affublé cette fois d'un noeud papillon que lui avait prêté un page des Communes.

Peine perdue, puisque le président de la Chambre continua de refuser d'accorder la parole au député, qui, de nouveau, choisit de quitter l'austère enceinte, après que le premier ministre, M. Trudeau, lui eut soufflé, d'un côté à l'autre de la Chambre, qu'il ne semblait servir à rien d'insister davantage.

Interrogé par la presse à la suite de cet incident protocolaire, M. LaSalle a affirmé qu'il ne se sentait aucunement offusqué par la décision de la présidence, les règles parlementaires ne lui paraissant pas moins quelque peu "vieilles".

"Pour moi, il s'agit beaucoup plus d'une boutade de la part des députés du Québec, qui, de concert avec M. Laniel, ont décidé de me jouer un bon tour", a indiqué M. LaSalle.

M. LaSalle a déclaré par ailleurs qu'il désirait prendre la parole aux Communes, dans le but de demander au premier ministre quelle réponse il avait donnée aux représentations de l'archevêque de Montréal, Mgr Grégoire, qui avait demandé au gouvernement de faire preuve de sens humanitaire dans le cas des Haïtiens menacés de déportation.

C'est peut-être parce que les délais,

sur ce point épique, restent imprécis, que le communiqué de la visite de M. Kissinger parle de conversations "franches", en réaffirmant une fois de plus, comme à chacun de ses derniers voyages, que l'on reste indéfinitivement attaché, de part et d'autre, "aux principes" du communiqué de Shanghai.

L'Association des Indiens du Québec, la signature de l'accord de principe du 15 novembre constituerait une trahison des populations indiennes du Québec tout en risquant d'entraîner les autres Indiens du Canada sur la voie de l'extinction de tous les droits des aborigènes.

L'Association refuse de "flétrir devant les manigances" des gouvernements d'Ottawa et de Québec, s'engageant à poursuivre la lutte pour la reconnaissance des droits des Aborigènes. Entre-temps, les frères Cris seront invités à comprendre qu'ils ne sont pas habilités à signer l'entente finale et doivent redevenir solidaires des grands principes énoncés au début des négociations.

Les chefs Delisle, Gill et Gros-Louis

La bataille de l'indexation a repris sur les chantiers

par Louis-Gilles Francoeur

La bataille engagée au printemps dernier pour l'indexation des salaires des travailleurs de la construction a repris de plus belle dans la région métropolitaine avec cette fois l'appui des travailleurs de la CSN.

Le mouvement, à peine visible, il y a quelques jours, paraît hier au moins 34 projets de construction. Selon un communiqué émis par le front commun patronal, qui regroupe les constructeurs de routes, l'Association de la construction de Montréal, les constructeurs d'habitation et la Fédération de la construction du Québec, la lutte serait orchestrée cette fois par le local 823 des ferrailleurs de

la FTQ-Construction.

Les associations patronales ont notamment accusé le local 823 d'avoir "vidé" les chantiers, laissant entendre par là que la majorité des employés seraient opposés au mouvement, ce que démentent les états-majors des deux centrales.

Parmi les principaux projets immobiliers, on note ceux des autoroutes 30, 640 et 13, les usines de filtration de Montréal et

de Pierrefonds, le stade olympique, six stations de métro, les édifices Molson, Dupont du Canada, de l'aviation internationale, de Concordia. Il en est de même de la Place Desjardins, de deux rallonges d'hôpitaux, et, ironie du sort, de l'édifice de la Commission de l'industrie de la construction, un organisme accusé devant la commission Cliche d'avoir été "paqueté" par la FTQ-Construction.

Du côté des employeurs, on s'entend d'autant plus des demandes d'augmenter les salaires de 50 cents l'heure aux employés de la construction touchant déjà \$6.89 l'heure, incluant les bénéfices marginaux.

On peut donc laisser planer de sérieux doutes quant aux buts inavoués de telles manœuvres, surtout en plein cœur des audiences de la commission Cliche", ajoute le communiqué patronal.

Les porte-parole patronaux ont par ailleurs blâmé sévèrement les employés de la CSN d'avoir non seulement emboîté le pas à leurs collègues de la FTQ là où ils sont minoritaires, mais d'avoir eux-

mêmes fermé hier plusieurs chantiers. Les associations patronales, dans une allusion à peine voilée à la ville de Montréal, dénoncent par ailleurs "certains donneurs d'ouvrage ou propriétaires qui n'hésitent pas à accorder des augmentations de salaires en sus de celles prévues au contrat".

Ils demandent à ce sujet qui, à la ville de Montréal, a autorisé le paiement du fameux 50 cents l'heure aux employés de la construction embauchés au stade olympique. "Serait-ce le maire de Montréal, le ministre Cournoyer ou le gouvernement du Québec; ou les trois", se demande la partie patronale qui demande à la commission Cliche de se pencher sur cette question.

Cet automne, le juge Claude Vallerand a décidé dans une injonction remarquée que toute entente en vue de modifier les conditions du décret de la construction étaient illégales. Plusieurs employeurs ont contourné cette nouvelle difficulté en ne signant aucune entente maison versant tout simplement le 50 cents.

La coopération France-Québec met l'accent sur la francisation

PARIS (PC) — Les différents secteurs de la coopération franco-québécoise — vieille de 10 ans — recevront, la semaine prochaine, une nouvelle impulsion, à l'occasion de la seconde visite officielle que le premier ministre Robert Bourassa fera à Paris.

millions respectivement pour les deux premiers trimestres.

En dépit d'un accroissement des stocks des trois grands secteurs, un ralentissement du rythme des mises en stock pour le commerce de gros constitue la principale raison de la baisse de \$700 millions.

Au chapitre du commerce extérieur, les exportations ont progressé à un rythme moins élevé que les importations avec le résultat que le déficit canadien est passé de \$1.396 millions au deuxième trimestre à \$2.722 millions au dernier trimestre.

Cette détérioration du solde a surtout touché le commerce des marchandises dont l'excédent est tombé de \$1.632 millions à \$412 millions.

Les salaires et traitements dans les industries ont augmenté de 4.2% comparativement à 2.1% au deuxième trimestre. Le taux de croissance est imputable principalement à la majoration des gains moyens, en particulier dans les industries manufacturières et les mines et au règlement d'importants conflits de travail dans l'industrie du bâtiment et des travaux publics.

LE DÉMÉRITE

certaines mesures annoncées au cours des dernières semaines: la réforme des écoles de conduite et le renforcement de l'examen préliminaire à l'octroi du permis de conduire.

Le moyen terme, le ministère des transports entend reviser les limites de vitesse, particulièrement sur les routes secondaires, théâtre de la plupart des accidents mortels.

Le plus long terme, les fonctionnaires des transports préparent actuellement toute une série d'amendements au code de la route, en s'inspirant notamment des 32 recommandations soumises par le Bureau des véhicules automobiles du Québec.

Pendant ce temps, le revenu net des entreprises non agricoles non constituées a légèrement augmenté de 4.9%, toujours en dollars courants, et de 10.6% en termes réels.

En même temps, au cours du troisième trimestre, la valeur des importations a fait un saut de 11.9%, la hausse des prix étant de 4.7%. Le secteur de l'habitation a été l'un de ceux qui ont accusé les plus grandes faiblesses puisqu'il a régressé de 4.9%, toujours en dollars courants, et de 10.6% en termes réels.

Les mises en chantier aux deuxièmes et troisièmes trimestres ont été inférieures de 15% comparativement à la période de janvier à juin 1974.

Et, au troisième trimestre seulement, une lenteur particulière s'est fait sentir alors que les mises en chantier ont diminué de 22.9%.

Par ailleurs, le coût de l'habitation connaît une augmentation de 6.5% au troisième trimestre.

En ce qui concerne les revenus, la rémunération des salariés a enregistré sa plus forte progression trimestrielle en pourcentage depuis le début de 1951.

Il se sont chiffrés par \$76.344 millions contre \$64.288 millions pour la période correspondante en 1973.

D'un autre côté, les dépenses personnelles en biens et services se sont accrues de 3.9% pour atteindre \$81.3 milliards au regard de \$69.9 milliards au troisième trimestre de l'an dernier.

Les salariés ont ainsi dépensé \$5 milliards de plus que le total de leurs rémunérations au cours de ce troisième trimestre.

Le revenu comptable net des agriculteurs au titre de la production agricole a été moins élevé qu'au deuxième trimestre, passant de \$4.3 milliards à \$3.8 milliards.

Pendant ce temps, le revenu net des entreprises non agricoles non constituées a légèrement augmenté de 4.9%, toujours en termes réels par rapport au deuxième trimestre qui avait alors été marqué par des grèves dans l'industrie de la construction.

Les mises en stocks des entreprises non agricoles ont été de \$2.032 millions comparativement à \$2.672 millions et \$2.740 millions.

Quant aux dépenses en immobilisations des entreprises, elles ont progressé de 2.6% en termes réels par rapport au deuxième trimestre qui avait alors été marqué par des grèves dans l'industrie de la construction.

Les mises en stocks des entreprises non agricoles ont été de \$2.032 millions comparativement à \$2.672 millions et \$2.740 millions.

Quant aux dépenses en immobilisations des entreprises, elles ont progressé de 2.6% en termes réels par rapport au deuxième trimestre qui avait alors été marqué par des grèves dans l'industrie de la construction.

Les mises en stocks des entreprises non agricoles ont été de \$2.032 millions comparativement à \$2.672 millions et \$2.740 millions.

Quant aux dépenses en immobilisations des entreprises, elles ont progressé de 2.6% en termes réels par rapport au deuxième trimestre qui avait alors été marqué par des grèves dans l'industrie de la construction.

Les mises en stocks des entreprises non agricoles ont été de \$2.032 millions comparativement à \$2.672 millions et \$2.740 millions.

Quant aux dépenses en immobilisations des entreprises, elles ont progressé de 2.6% en termes réels par rapport au deuxième trimestre qui avait alors été marqué par des grèves dans l'industrie de la construction.

Les mises en stocks des entreprises non agricoles ont été de \$2.032 millions comparativement à \$2.672 millions et \$2.740 millions.

Quant aux dépenses en immobilisations des entreprises, elles ont progressé de 2.6% en termes réels par rapport au deuxième trimestre qui avait alors été marqué par des grèves dans l'industrie de la construction.

Les mises en stocks des entreprises non agricoles ont été de \$2.032 millions comparativement à \$2.672 millions et \$2.740 millions.

BELANGER Antoinette. A St-Laurent, après une longue maladie, le 28 novembre 1974, est décédée, Dame Antoinette Gohier, épouse de Jérôme Belanger. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Jacques (son épouse Françoise Rouleau), Jean André (son épouse Marie-Reine Goymet), Marie (Mme Pierre Pichet), Louise (Mme François Morin), Luce (Mme Claude Cabana), Georges (son épouse Jeannette Bertrand), Jacqueline (M

La situation s'aggrave en Erythrée

(par l'AFP) — A peine réglée, au moins provisoirement, la crise de commandement qui paralysait l'Ethiopie depuis la mort du général Andom, les dirigeants éthiopiens doivent aujourd'hui se préoccuper de l'aggravation de la situation en Erythrée, tant dans le Tigre que dans la ville d'Asundra.

Depuis quelques jours déjà, le comité militaire qui dirige de facto l'Ethiopie avait dépeché vers l'Erythrée de substantielles renforts militaires, constitués principalement par environ cinq mille hommes de l'ancienne garde impériale, corps d'élite de l'armée éthiopienne. Depuis 48 heures, les accrochages se seraient multipliés entre l'armée éthiopienne, renforcée de ces nouvelles unités, et les rebelles du Front de libération de l'Erythrée.

Le général Andom, tué samedi dernier, s'était heurté à la plupart des membres du conseil militaire en refusant de promouvoir une politique de répression à l'égard de l'Erythrée. Erythrée lui-même, il refusait aussi bien l'indépendance que l'autonomie de cette province, mais il espérait pouvoir trouver un modus vivendi acceptable à la fois pour les Erythréens et pour le pouvoir central d'Addis Abeba. Il y a un mois environ, il avait envoyé des émissaires à Tripoli et à Caire pour expliquer sa politique, en demandant aux pays arabes de céder leur aide au FLE.

Les officiers qui dirigent maintenant le comité militaire paraissent d'un tout autre avis et veulent apparemment régler la question par la force. Ils ont répondu violentement au président ougandais Idi Amin qui estimait qu'une solution politique serait souhaitable dans cette affaire.

Il apparaît certain que peu à peu une partie importante de l'armée va se trouver engagée en Erythrée dans un combat douteux qui dure depuis treize ans. On note aussi que les pays arabes ne pourront pas rester indifférents à une guerre menée contre des musulmans dont certains sont fortement arabisés.

On se demande maintenant si le nouveau pouvoir éthiopien n'accueille pas les difficultés en se battant sur plusieurs fronts à la fois. A Addis Abeba où la situation demeure toujours absolument calme, c'est à nouveau le silence et le mystère.

Seule confirmation, tant en Ethiopie qu'en Suisse: des contacts ont bien été pris entre les autorités éthiopiennes et le gouvernement fédéral suisse à propos du rapatriement éventuel des avoires de l'ex-empereur Haile Sélassié. Selon les dernières informations recueillies à Addis Abeba, l'ex-empereur est toujours logé dans un appartement du palais Menelik, gardé par des chars et des véhicules blindés.

Fin de la grève des postiers en France

PARIS (AFP) — Après plus de six semaines de grève, le travail a repris dans l'administration des postes et des télécommunications. C'est la plus longue grève des postiers depuis plus de vingt ans. Le trafic postal, notamment avec l'étranger, pourra reprendre progressivement à partir de la semaine prochaine.

Cette grève avait été déclenchée le 18 octobre dernier dans l'un des plus importants bureaux de poste de Paris où 3000 postiers trient jour et nuit des millions de lettres chaque jour. Le mouvement était parti de la base, sans directives syndicales, et s'était rapidement étendu à l'ensemble des services de l'administration, les syndicats ayant "pris le train en marche". Les jeunes postiers, parmi lesquels se trouvent de nombreux "gauchistes" à dominante trotskiste, ont joué un rôle de premier plan dans ce conflit, en particulier dans les bureaux de poste de la région parisienne.

La fin du conflit est intervenue, les grévistes s'étant prononcés à bulletins secrets sur la reprise du travail dans les centres de tri parisiens.

La fin de la grève des postiers peut contribuer à apaiser le climat social. Cependant il subsiste un conflit important à l'Office de radio et de télévision qui dépend de l'Etat où les journalistes se sont mis en grève pour protester contre le licenciement de 260 d'entre eux sur un effectif de 1.100 journalistes.

Ces licenciements sont consécutifs à une réorganisation de cet office, qui va être divisé, le 1er janvier prochain, en six sociétés autonomes.

Les Français vont donc retrouver leur courrier, mais ils sont maintenant privés de leurs programmes de télévision habituels: deux bulletins d'informations sont diffusés et les émissions sont remplacées par un même film sur les trois chaînes.

Investiture refusée au gouvernement turc

ANKARA (AFP) — M. Fahri Koruturk, président de la république, a accepté hier soir la démission de M. Sadi Irmak, premier ministre désigné, après que l'assemblée nationale lui eut refusé l'investiture à une majorité écrasante.

Le président a toutefois demandé à M. Irnak d'assurer l'intérim en attendant la formation d'un nouveau gouvernement et a convoqué pour ce matin le conseil national de sécurité qui réunit, sous la présidence de M. Koruturk, le

Makarios à Athènes propose aux Turcs l'autogestion, non le partage

ATHÈNES (AFP) — "Je tends aux Turcs un rameau d'olivier mais je me refuse, suivant les mots de la Bible, à leur accorder des terres et de l'eau... Je suis disposé à négocier avec les Turcs-chypriotes une solution leur accordant le droit à l'autogestion, mais je n'accepterai jamais un transfert de populations tendant au partage de facto de Chypre", a déclaré l'archevêque Makarios. Il s'adressait à la foule d'un balcon du deuxième étage de l'hôtel de Grande-Bretagne qui sera sa résidence à Athènes pendant son séjour en Grèce.

La foule, à l'invitation même

de l'archevêque, a débordé les barrages de police, se rassemblant sous le balcon. Des jeunes filles en costumes chypriotes ont jeté des fleurs en direction de l'ethnarche.

Interrompu par des slogans anti-monarchistes, "la couronne aux ordures... pain, plein emploi mais pas le roi", l'archevêque a condamné les membres de la junte militaire grecque. "Ils ont voulu m'assassiner car j'étais un obstacle à leurs plans pourtant un coup d'Etat, mais finalement le sacrifice du peuple

chypriote a permis de restaurer la démocratie en Grèce."

"Nul ne peut prédire, s'est écrié Mgr Makarios, quelles seront l'évolution et l'épilogue du drame chypriote. La lutte sera longue. Elle exige une foi sans faille pour être menée à bien".

L'ethnarche a réaffirmé sa volonté de rentrer à Chypre le 6 décembre, "répondant au voeu du peuple chypriote". Il a affirmé qu'il n'épargnerait aucun effort pour l'hellénisme et pour l'union nationale.

Des cris ont alors retenti dans la foule: "Eoka B assassins". Le président de la république chypriote a conclu: "Je sais que le peuple de Chypre est à mes côtés. Je panserai ses plaies, je relèverai ses ruines. Une ligne commune au-dessus des divergences des parts doit être tracée tant à Athènes qu'à Nicosie".

Les conversations entre l'archevêque Makarios et le gouvernement grec commencèrent ce matin avec la participation de M. Gafcos Clerides, président intérimaire de Chypre, arrivé hier après-midi à Athènes.

Violentes bagarres anti-monarchistes

ATHÈNES (par l'AFP) — De violents incidents ont mis aux prises dans le centre de la capitale grecque partisans de la monarchie et adversaires du retour de l'ex-roi Constantin en Grèce. Une bataille rangée à coups de poings a transformé deux centres de propagande royaliste en champ clos.

Des renforts de police ont été envoyés et des bagarres ont alors éclaté entre les policiers et les manifestants. Les vitres des deux centres ont été brisées par les groupes anti-royalistes dont les rangs ont été grossis par de nombreuses personnes qui venaient d'acclamer l'archevêque Makarios.

Après quelques heures de calme, l'agitation a repris en soirée. Quinze personnes, dont cinq policiers, ont été blessées. La circulation était interrompue dans le centre de la ville, où 3.000 personnes environ lançaient sur le centre royaliste des briques et des pierres. Les occupants du centre s'étaient barricadés, semble-t-il, à l'intérieur des locaux.

"Gain de temps" : mandat de 6 mois à la FNUOD

(par l'AFP) — Par treize voix positives et la non participation au vote de la Chine et de l'Irak, le Conseil de sécurité a adopté hier une résolution qui renouvelle le mandat de la FNUOD pour six mois et fait appel aux parties intéressées pour qu'elles mettent à exécution la résolution 338 de novembre 1973, c'est-à-dire reprennent la négociation d'un règlement du conflit du Moyen-Orient dans le cadre de la conférence de Genève.

L'adoption de cette résolution résulte de l'accord de la Syrie et d'Israël pour une prorogation du mandat de la FNUOD. Voici le texte de la résolution:

"Le Conseil de sécurité, ayant examiné le rapport du secrétaire général sur la Force des Nations unies chargée d'observer le dégagement,

ayant pris note des efforts déployés pour établir une paix durable et juste dans la région du Moyen-Orient, et de l'évolution de la situation dans cette région,

exprimant sa préoccupation devant l'état de tension existant dans la région,

Réaffirmant que les deux accords sur le dégagement des forces ne sont qu'un pas vers l'application de la résolution 338 (1973), décide:

a) de demander aux parties intéressées d'appliquer immédiatement la résolution 338 (1973) du Conseil de sécurité;

b) de renouveler le mandat de la FNUOD pour une autre période de six mois;

c) que le secrétaire général présentera à la fin de cette période un rapport sur l'évolution de la situation et sur les mesures prises pour appliquer la résolution 338 (1973)."

Selon l'exposé fait hier par le porte-parole de l'ONU, le secrétaire général, rentré jeudi soir à New York de son périple au Moyen-Orient, estime que le consentement obtenu de la Syrie et d'Israël à la prorogation du mandat de la FNUOD a permis de "gagner du temps" mais qu'il n'en reste pas moins certain que "si aucun progrès n'est accompli dans le domaine politique d'ici la fin de cette année, il existerait une possibilité très

nette que des complications d'ordre militaire se produisent dans le courant de l'année prochaine."

Le prorogation de six mois "n'est pas une fin en soi", estime M. Waldheim: elle indique simplement que les parties ont décidé de laisser à la recherche diplomatique et politique d'un règlement une possibilité dans le temps de se dérouler et ont, par conséquent, renoncé à une confrontation militaire, "pour le moment".

L'exposé du porte-parole a été fait quelques heures avant l'ouverture de la réunion du

Conseil de sécurité présidé par M. John Scali (Etats-Unis).

Pendant ce temps, M. Yitzhak Rabin, premier ministre israélien, déclarait à Tel Aviv devant l'association de la presse israélienne qu'Israël était "toujours en faveur d'un plan de partage mais que celui-ci devait s'appliquer à toute la Palestine, c'est-à-dire à l'ensemble du territoire qui avait été placé sous mandat britannique par la Société des nations".

"Dans ce cadre, a souligné le premier ministre, qui parlait à l'occasion du 27ème anniver-

saire du vote du plan de partage par les Nations unies, il y a place pour deux Etats, l'un juif et l'autre arabe, mais non pour trois". "Notre décision de ne pas négocier avec l'OLP, a poursuivi M. Rabin, est catégorique: nous attendrons le temps qu'il faudra, un an, deux, plus peut-être. Nous devons être patients sur ce point et nous finirons par négocier avec le roi Hussein".

Le premier ministre israélien a encore qualifié d'"absurde" la thèse exposée dans une interview au Maariv par le général Sharon et dans laquelle ce der-

nier proposait de discuter avec Yasser Arafat et même de l'aider à prendre le pouvoir à Amman.

Sur le terrain même, à 22h00, le pilonnage de l'artillerie israélienne, commencé à 18h00 dans l'Arikoub (sud-est du Liban) se poursuivait toujours.

Les tirs israéliens s'étaient étendus aux secteurs de Magdah, Thair Jait, et Mire. L'armée libanaise lançait des fusées éclairantes afin de repérer toute infiltration israélienne en territoire libanais sous couvert de l'artillerie.

Cet incident survint après que cinq fedayine aient été tués dans la région du kibbutz de Dan, dans la Galilée septentrionale. Un porte-parole de l'armée a précisé que le groupe qui venait du Liban, a été arraché par une patrouille israélienne.

A la suite d'un bref combat, les cinq fedayine ont été tués. Il n'y a pas eu de pertes du côté israélien, indique le porte-parole.

Les correspondants militaires précisent en outre que les papiers trouvés sur les corps des cinq fedayine démontrent leur appartenance au Front populaire de Georges Hachache (qui l'a confirmé).

Vous avez droit à un régime d'épargne-retraite.

Ne vous en privez pas. D'autant plus que vous économiserez de l'impôt par la même occasion.

Obtenez ce à quoi vous avez droit.

C'est maintenant très facile, grâce à un nouveau régime du Trust Royal. Toute personne admissible et pouvant contribuer un minimum de \$25.00, peut maintenant souscrire à un régime d'épargne-retraite et bénéficier d'une réduction d'impôt. Ce régime ressemble à un compte d'épargne. Vous mettez de l'argent de côté pour plus tard, mais avec en plus la possibilité d'économiser de l'impôt.

Pensez-y. Vous pouvez soit verser une somme globale en guise de contribution à votre régime d'épargne-retraite ou encore effectuer de petits versements échelonnés sur une période d'un an. Vous obtenez les mêmes résultats, les mêmes avantages. Nous allons même plus loin: nous vous prêterons l'argent!

Avantages du régime:

- Contribution initiale minimale: \$25.00.
- Pas de frais à aucun moment.
- Vous pouvez contribuer les montants que vous voulez n'importe quand durant la limite de temps prévu.
- Transferts, résiliations et achats de rentes peuvent être effectués en tout temps.
- Toutes les contributions sont garanties par le Trust Royal.
- Le taux d'intérêt est de 1/4 de 1% plus élevé que le taux d'intérêt des comptes d'épargne du Trust Royal, en vigueur le premier jour de chaque trimestre.
- L'intérêt est calculé en fonction du solde mensuel minimal et crédité sur une base trimestrielle.

Nous pensons avoir trouvé un régime garanti, souple et facile... à comprendre et à participer. Si vous désirez plus de renseignements, appelez-nous ou passez nous voir. Nous sommes à votre disposition.

Nous pouvons vous aider à réaliser ce que vous voulez.

Compte d'épargne garanti pour régimes d'épargne-retraite.

Trust Royal



Bureaux à Montréal:
630 ouest, boul. Dorchester — 876-2525
6991, rue St-Hubert — 270-1137
4145 ouest, rue Sherbrooke (Westmount) — 876-2506
280 ave. Dorval (Dorval) — 636-4740
Autres succursales à Québec, Sherbrooke et Trois-Rivières

COLLÈGE ÉDOUARD-MONTPETIT

Session hiver 1975

Cours à temps partiel le soir pour adultes

SCIENCES PURES

Biologie 921
Mathématiques 001, 101, 103,
203, 307

Chimie 111

Physique 111, 102

Géographie 903

Histoire du monde occidental de 1914 à nos jours 913

PHILOSOPHE

Initiation à la philosophie 101

Visions du monde 201

Condition humaine 301

Conduite humaine 401

Le Marxisme 227

SCIENCES SOCIALES

Organisation picturale 101, 201,

301, 401

Organisation spatiale 102, 202,

302, 402

Histoire de l'art 103, 303, 403, 203

Techniques administratives

Comptabilité 110, 210, 401, 513

Structure de l'entreprise 120

Droit des affaires 220

Marketing 430, 511

**Altitude
737**
de tout
pour tous.

Denis
à l'esprit.
pratique.

Jacques
apprécie
l'atmosphère.

Vincent savore
le paysage

Richard est
un mordu de la
ratatouille

Danyne,
mentheuses.

Henni est
un maniaque des
hors-d'oeuvres.

Monique pique
dans toutes les
salades.

Claude
adore les
fruits de mer.

Laurent est
fou du
bifteck.

Administré par la
Reine Elizabeth

Au sommet de l'édifice
de la Banque Royale,
Place Ville Marie.

Réservations:

Isabelle S.
commune en
gazpacho.

Alain est
toujours aux
pâtisseries.

Henri est
un maniaque des
pâtisseries.

Richard est
un mordu de la
ratatouille

Danyne,
mentheuses.

Henni est
un maniaque des
hors-d'oeuvres.

Monique pique
dans toutes les
salades.

Claude
adore les
fruits de mer.

Laurent est
fou du
bifteck.

ANNONCES CLASSÉES RÉGULIÈRES

844-3361

* Chaque parution coûte \$1.50, maximum 25 mots.
* Tout autre supplément coûte 0.05 chacun.
* L'heure de tombée est midi pour le lendemain.

ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

Avis : Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces.
Le Devoir se rend responsable d'une seule insertion erronée.
Toute erreur doit être soulignée immédiatement.
S.V.P. téléphoner à 844-3361.

ANNONCES CLASSÉES ENCADRÉES

844-3361

* Chaque parution coûte \$4.20 la page.
* L'heure de tombée est midi pour le lendemain.
* Il n'y a pas de frais pour les illustrations.

APPARTEMENTS À LOUER



4858 Côte des Neiges

Vivre . . .

c'est profiter des avantages de la vie . . .

APPARTEMENTS DISPONIBLES

Avant de prendre une décision, venez visitez le Rockhill, 4858 Côte-des-Neiges

Visites: Lundi au vendredi inclus: 12 A.M. - 8 P.M.
Samedi: 11 A.M. - 6 P.M.

TEL. 731-6444

Propriété de Gestion Manulife (Québec) Ltée
Filiale de la Compagnie d'Assurance-Vie Manufacturers

CHALETS À LOUER

LAC L'ACHIGAN: luxueux chalet, \$2.000, par saison, ski Mont-Tyrol. Aussi 4 unités \$475, saison, 20-430 avenue. A vendre ou à louer. Tél.: 384-2811 ou 684-8499. 2-12-74

CHAMBRES À LOUER

CONDITIONS AVANTAGEUSES, exceptionnelles pour ouvrier, femme ou couple, retraité de bonne éducation, dans maison agricole, privilégiées. Facilité de menus travaux aux environs. Région rivière Richelieu. 467-425 2-12-74

BELLE CHAMBRE MEUBLÉE, salle de bains attenante privée, dans cottage privé, atmosphère paisible et distinguée. Pour une personne seulement. Pas de cuisine. Près métro Sherbrooke. Tél.: 523-3751. 2-12-74

COURS PRIVES

COURS D'ORGUE (classique), cours de piano, pour enfants et adultes. Théorie, solfège, harmonie. Tél.: 735-0833. 2-12-74

APPRENEZ A PARLER l'anglais agréablement et privilégié. Méthode rapide et effective, résultats dynamiques dans quelques mois. Places disponibles immédiatement. Prix spécial avant Noël pour toutes les leçons. \$8.00 pour 2 heures, régulièrement \$5.00 l'heure. Tél.: 937-6275. 2-12-74

COLLECTIONS

COLLECTION "LE DEVOIR" 1910 à 1954, 96 beaux volumes reliés. Prix très raisonnable. Hull (819) 770-1927 après 5 p.m. 2-12-74

DEMÉNAGEMENTS

ROUSSILLE TRANSPORT. Déménagement local, longue distance. Service d'entreposage. Tél.: 725-2421. 2-12-74

ENTRETIEN-RÉPARATIONS

A.A.A. RENOVATION-ROYAL, rénovation, décoration, planification; cuisine, salle de jeux, salle de bain, bureau. Estimation gratuite. Tél.: 687-1469. 2-12-74

ÉDUCATION

CONSEIL D'ÉDUCATION DES COMTÉS DE STORMONT, DUNDAS AND GLENGARRY COUNTY BOARD OF EDUCATION

requiert pour le 1er janvier 1975

PROFESSEUR DE BIOLOGIE Junior - avancé et général à l'école secondaire LA CITADELLE (École de langue française)

Faire parvenir votre demande par écrit à la directrice de l'école: Mme Jeannine Séguin, Directrice, École secondaire La Citadelle, 510, avenue McConnell, Cornwall, Ont K6H 4M1 Tél.: (613) 933-0172

K. Fraser Campbell, Le président

T. Rosalie Léger, Le directeur de l'éducation. 3-12-74

HOMMES OU FEMMES DEMANDÉES

PERSONNE EXPÉRIENCEE et fiable gardera à la journée enfants de 1 1/2 à 3 ans. Tél.: 731-0988 2-12-74

HÔPITALS

IMPRIMERIE recherche deux opérateurs de clavier AKI pour système de photocomposition VIP.

• Opérateurs de monotype recyclage

• Heures: 3.30 p.m. à 11.30 p.m.

• Tarifs syndicaux: \$6.25 de l'heure et avantages sociaux.

Les candidats avec plus de 2 ans d'expérience peuvent appeler.

M. Dextrus

735-1381 2-12-74

HOMMES ET FEMMES DEMANDÉES

RECHERCHONS représentants avec automobile. Bonne présentation exigée. Pour produits de presse.

Téléphonez à:

Universals

342-2519 demandez: M. Braun 4-12-74

FEMMES DEMANDÉES

MICHELIN recherche pour son siège social situé à Montréal

UNE LECTRICE BILINGUE

LA CANDIDATE: Une jeune femme bilingue de langue maternelle française, ayant une formation scolaire (de préférence européenne) lui permettant de maîtriser la grammaire française.

De plus, elle a de bonnes connaissances de la langue anglaise écrite.

Une expérience de la dactylo serait appréciée.

LE POSTE: Lire et corriger tous les textes qui sont frappés dans un pool dactylographique, ainsi que contrôler la qualité du travail.

NOUS OFFRONS: Sécurité d'emploi, bon salaire et d'excellents avantages sociaux.

Pour poser votre candidature, composez le numéro:

735-4761, poste 210

SOCIÉTÉ CANADIENNE DES PNEUS MICHELIN LIMITÉE

5858, chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal. 3-12-74

HOMMES OU FEMMES DEMANDÉES

MICROBIOLOGIE PRÉSENTANTS TECHNIQUES

Compagnie dans les nouveaux systèmes de microbiologie recherche individus qualifiés pour joindre leur équipe de vente.

Les applicants doivent être des technologues médicaux spécialistes en microbiologie ou bien des microbiologistes diplômés. Ils doivent avoir au moins 2 ans d'expérience dans un laboratoire clinique et être bilingues.

Après une période d'entraînement nos représentants devront visiter et conseiller la clientèle existante et par des démonstrations aux clients potentiels, introduire nos produits qui ont une renommée mondiale.

Salaire et bénéfices excellents.

Pour entrevue, appelez:

**M. Martineau
(514) 336-7321**

Si impossibilité de téléphoner, envoyez curriculum vitae avec salaire demandé à:

**API Produits de Laboratoire Ltée,
4008, Côte Vertu, Saint-Laurent.**

ANNONCES CLASSÉES ENCADRÉES

844-3361

* Chaque parution coûte \$4.20 la page.
* L'heure de tombée est midi pour le lendemain.
* Il n'y a pas de frais pour les illustrations.

HOMMES ET FEMMES DEMANDÉES

VENDEUR (EUSE) pour magasin de meubles scandinaves et décoration intérieure. Bilingue, 21 à 40 ans. Personne sérieuse seulement. Expérience préférable. Salaire et commission. Immédiatement. Tél.: 842-5451 - M. Robak 4-12-74

HOMMES DEMANDÉES

GÉRANT DE PRODUCTION Pour expérience, pour usine fabriquant des bouilloires à l'huile et au gaz. Situé à St-Bruno. Communiquer au: 866-7911 2-12-74

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

VAL-MORIN: au pied du Mont-Sauvage. Maison luxueuse, 8 1/2, 2 chambres, salle à dîner séparée, foyer au salon, très tranquille, terrain superbe. (Photo MLS) Lucette Philibert, 655-7611 ou 655-8037. Immeubles Westgate, courtiers. 2-12-74

PENSIONS

DONNERAIS CHAMBRE, pension, léger supplément à dame seule, distinguée, 40 ans et plus. Outremont. Tél.: 271-1237. 3-12-74

PERSONNEL

AMASO: Service de rencontres. Sérieux, 822 est Sherbrooke suite 5. Marthe Gaudette, b.a., b. péd. b. ph. é. lettres. Tél.: 524-3852. J.N.U. 2-12-74

PROPRIÉTÉS À VENDRE

ST-POLYCARPE: très belle ferme, près rivière, 135 arpents, maison, bâtiments. Excellente condition. Terrain idéal pour culture. Prix: \$70.000. ou avec animaux et machinerie \$100.000. Tél.: (514) 265-3673. 9-12-74

FERMES À VENDRE

ST-POLYCARPE: très belle ferme, près rivière, 135 arpents, maison, bâtiments. Excellente condition. Terrain idéal pour culture. Prix: \$70.000. ou avec animaux et machinerie \$100.000. Tél.: (514) 265-3673. 9-12-74

PROPRIÉTÉS À VENDRE

DOMAINE ST-SULPICE: Rue Vincent Quiblier, split-level, 5 1/2 pièces, sous-sol, garage, 2 chambres, salle à dîner ouverte sur patio. Magnifique terrain paysage, 100 x 225', piscine creusée. BeaucoUP d'extras. On demande: \$105.000. Exclusif. Anne-Marie Vincentelette, 679-8220 ou 670-6104. Immeubles Westgate, courtiers. 2-12-74

SERVICES DIVERS

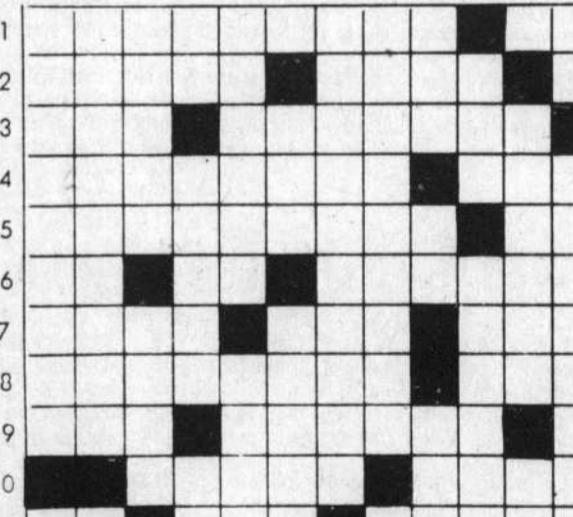
LIBRAIRIE à L'Index Livres usagés. Échangeons, vendons, achetons. 122 Marie-Anne est, Montréal H2J 2B9 Tél.: 522-6171 2-12-74

TAILLEURS

DROLET: Tailleur spécialisé habits et costumes sur mesure 351, rue Guizot. Tél.: 388-2352. 2-12-74

les MOTS CROISÉS du Devoir

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



Horizontalement

1—Lancer des bombes. — Fer.
2—Dans les jeux de cartes, couleur qui l'emporte sur les autres. — Ville d'Espagne.
3—Portion d'un tout partagé entre plusieurs. — Remettre à neuf.
4—De Bretagne. — Etre imaginaire.
5—Urticaria couverte de poils. — Celium.
6—A toi. — Germanium. — Timbre-poste.
7—Dans les Causses, puis naturel aboutissant

L'IRA hors la loi

LONDRES (Reuter) — Huit jours après les sanglants attentats de Birmingham, qui ont fait 19 morts, les mesures législatives mettant l'IRA hors la loi en Grande-Bretagne ont été adoptées par le Parlement à l'issue d'une séance de nuit.

Approuvée tout d'abord par la Chambre des communes, la législation l'a été 20 minutes plus tard par la Chambre des lords. Le texte était ensuite porté au palais de Buckingham ou la reine y donnait, un quart d'heure plus tard, son "royal assent". Les mesures entrent en vigueur immédiatement, et Scotland Yard a aussitôt annoncé la création d'un service spécial de renseignements destiné à traquer les poseurs de bombe de l'armée républicaine irlandaise.

Le projet sur les nouveaux pouvoirs de police aura donné lieu à un débat de 17 heures au Parlement sévèrement gardé dans la crainte de représailles, et où la colère soulevée par les attentats avait laissé place à une certaine inquiétude, dans les rangs travaillistes, devant une législation qui renverse quelques-uns des principes du libéralisme britannique.

En vertu des nouvelles mesures, l'IRA, déjà interdite en Irlande du Nord, est mise hors la loi en Grande-Bretagne. L'appartenance à l'organisation est passible d'un maximum de cinq ans de prison. Les suspects pourront être gardés à vue pendant une semaine avant d'être déférés devant un magistrat, et tout Irlandais jugé dangereux pourra être expulsé du territoire britannique (Angleterre, Ecosse et Pays de Galles).

Quelque 25 amendements ont été déposés, mais le ministre de l'Intérieur, Roy

Jenkins, n'en a laissé passer qu'un, supprimant une disposition selon laquelle un document adressé à un particulier et mentionnant son appartenance à l'IRA faisait la preuve de cette appartenance.

Le ministre a rejeté un amendement déposé par M. Gerry Fitt, du Parti social démocratique populaire et travailliste d'Irlande du Nord (catholique) demandant la mise hors la loi des organisations extrémistes protestantes. Pour M. Jenkins, ces dernières ne sont guère actives en Grande-Bretagne. Il a également rejeté un amendement créant une juridiction d'appel contre les expulsions.

Premier résultat concret des nouvelles mesures: les passagers en provenance de l'Eire ou de l'Ulster à l'aéroport de Heathrow ont été soumis à de strictes vérifications. On pense que plusieurs suspects seront rapidement expulsés mais, de source proche de la police, on n'envisage pas de rafle à grande échelle au sein de la communauté irlandaise en Grande-Bretagne, forte d'un million et demi de personnes.

LONDRES (AFP) — Marion et Douglas Price, les deux jeunes irlandaises condamnées à la prison à vie pour leur participation aux attentats à la bombe de Londres de mars 1973, font à nouveau la grève de la faim. Les deux soeurs, qui sont détenues à la prison de Brixton, à Londres, ont déclenché leur grève quelques heures à peine après que le ministre de l'Intérieur, M. Roy Jenkins, eut annoncé, à la Chambre des Communes, qu'elles ne seraient pas transférées dans une prison nord-irlandaise.

L'étau se resserre sur l'Afrique du Sud

Le calcul américain du "futur incertain"

par BERNARD FELLER

■ *Deuxième article d'un reportage en trois volets que notre correspondant ramène d'Afrique. Dans notre édition d'hier, Bernard Feller expliquait pourquoi "les Anglais ne veulent plus se mouiller à Simonstown".*

"Les problèmes raciaux de l'Afrique australie, qui vont probablement s'exacerber, pourraient entraîner de violents remous internationaux et un engagement accru des puissances communistes. Il est possible que les soulèvements ne se produisent pas avant plusieurs années, voire plusieurs dizaines d'années; néanmoins la politique américaine devrait tenir compte immédiatement du risque pour nos intérêts et des dangers que comporte un engagement dans ce futur incertain".

Cette citation situe bien l'état d'esprit de la diplomatie américaine à l'égard de l'Afrique du Sud. Elle est tirée d'un mémorandum secret du Conseil national de sécurité, NSSM 39, rédigé en 1969 — donc à un moment où la position des régimes blancs paraissait beaucoup plus solide que maintenant — et qui vient de tomber dans les mains du Star, le grand journal en langue anglaise de Johannesburg.

Découvrir ce que les Américains

pensaient réellement d'eux a été un choc pour les Sud-Africains. Car, outre ces vues plutôt sombres sur leur avenir, le mémorandum révèle aussi que Washington de façon générale tend à accorder plus d'importance à ses intérêts politiques en Afrique noire qu'à ses intérêts matériels dans les Etats minoritaires blancs.

De vives divergences au sein de l'administration sont à l'origine du mémorandum. D'un côté, il y avait le Département d'Etat qui, estimant que l'Afrique du Sud est un cas désespéré, proposait que les Etats-Unis se détournent progressivement. De l'autre, le Département du Commerce, le Pentagone et la CIA faisaient valoir que, vu l'importance des intérêts matériels américains, une approche plus constructive devait être tentée. Henry Kissinger, alors conseiller du président Nixon, demanda une analyse approfondie pour surmonter "ce dé-saccord intellectuel fondamental".

Tous les experts étaient d'accord sur l'importance des intérêts matériels. Le mémorandum mentionne notamment les investissements, plus productifs que la moyenne; la balance commerciale favorable aux Etats-Unis; l'or, au sujet duquel Washington souhaite que l'Afrique du Sud pratique une politique de vente ordonnée; l'uranium; et les installations portuaires et navales.

De même, tous les experts acceptaient que les Etats-Unis, pour des raisons de politique extérieure et intérieure devaient avoir une attitude nette sur le problème racial. C'est sur la manière de concilier les deux intérêts, partiellement contradictoires, que les divergences apparaissent.

Selon le Département d'Etat, les chances d'un changement d'attitude de la part des gouvernements minoritaires blancs sont pratiquement nulles. Les attitudes racistes sont trop profondément ancrées pour être influencées de l'extérieur. Une escalade de la violence est inévitable. Par conséquent, il faut que les Etats-Unis dès maintenant se montrent sensibles aux aspirations africaines, sinon les Russes et les Chinois tireront profit de l'extension de la guerre de guérilla.

A ces arguments, les autres experts répondent que la violence ne devrait pas une certaine limite car les réalités militaires excluent une défaite des Blancs. De toute manière, une confrontation n'est pas inévitable. Il existe des forces positives dans la société que les Etats-Unis peuvent encourager pour montrer qu'il y a une alternative à la politique raciale détestable des régimes blancs.

Après une analyse serrée de tous les arguments, les auteurs du mémorandum ont dégagé 5 options, allant d'un désengagement immédiat à un alignement complet. La solution retenue par le président Nixon est plus favorable à l'Afrique du Sud que celle proposée par le Département d'Etat. Elle part de l'idée que le Manifeste de Lusaka, signé par 10 chefs d'Etat africains, et la politique du dialogue, lancée par Pretoria, sont une petite lueur d'espérance qui mérite d'être encouragée.

Les Etats-Unis espéraient qu'en se montrant moins hostiles à l'égard de l'Afrique du Sud ils pourraient persuader le gouvernement de modifier quelques aspects de sa politique raciale. Ils voulaient aussi augmenter leur aide économique aux pays africains voisins dans l'espérance de pouvoir jouer un rôle de médiateur entre les deux groupes.

Rétrospectivement, il apparaît qu'en dépit de ce grand débat d'experts la politique américaine n'a pas beaucoup changé sous le président Nixon. Et le temps a plutôt renforcé la position qui était celle du Département d'Etat puisque la politique du dialogue a fait long feu. Il est probable que les démocrates, s'ils entrent à la Maison-Blanche en 1976, adopteront l'option dure. Aussi n'est-ce peut-être pas par hasard que les idées vertigines (éclairées) soient de nouveau en faveur dans les milieux officiels de Pretoria. L'heure des échéances approche.

Lundi: Dialogue de sourds?

Le Labour veut l'abandon de la CEE

LONDRES (AFP) — M. Helmut Schmidt ne pourra pas se faire la moindre illusion, aujourd'hui, au moment où il prendra la parole à Londres devant le congrès annuel du Parti travailliste. Un vote, hier, d'une motion résolument anti-européenne a montré que le chancelier fédéral ouest-allemand s'adressera à un auditoire qui, dans sa majorité, veut le retrait de la Grande-Bretagne du Marché commun et ne se satisfait pas des garanties promises par la "renégociation".

Par environ trois millions de mandats contre deux millions huit cent cinquante mille, les délégués réunis dans le hall central méthodiste de Westminster ont, en effet, adopté une motion, qui si elle était acceptée à Bruxelles, viderait la Communauté européenne de toute subsistance.

Votée sous l'influence grandissante de la gauche, la motion ne fixe pas moins de huit préambules au maintien de la Grande-Bretagne dans le Marché commun, tel le droit du Parlement de Westminster de nationaliser toute entreprise étrangère ou non, installée en Grande-Bretagne. Elle demande également que le Parlement demeure seul maître de la politique fiscale, de la politique de défense du pays, ou encore que les pays du Commonwealth puissent vendre en Grande-Bretagne à des conditions aussi favorables qu'avant l'adhésion de l'Angleterre au traité de Rome.

En bref, c'est une motion, qui, sans je dire, demande manifestement que la Grande-Bretagne abandonne l'Europe.

Le vote de ce texte ne signifie pas pour autant que le gouvernement se sentirait désormais les mains liées à Bruxelles ou à Luxembourg. S'il s'inclinait devant les voix du congrès ce serait la fin de la "renégociation" à laquelle MM. Harold Wilson et James Callaghan, son ministre des Affaires étrangères, paraissent fortement attachés.

Aussi, peut-on raisonnablement penser qu'une fois de plus un gouvernement travailliste ignorera une recommandation du congrès même si la gauche, qui domine

ce dernier, exige avec une véhémence de plus en plus pressante l'obéissance du gouvernement.

Malgré l'exigüité du résultat, MM. Wilson et Callaghan ne peuvent cependant pas rester tout à fait indifférents devant l'anti-européanisme de leur parti. La motion a été en effet adoptée en dépit des exhortations de M. Edward Short, leader adjoint, qui prenait la parole au nom de la direction, et de M. Joe Gormley, le populaire président du Syndicat des mineurs.

Par conséquent, sur le plan pratique, le vote n'est certainement pas de nature à inciter le gouvernement travailliste à se montrer conciliant à Bruxelles s'il ne veut

pas être coupé davantage de sa base.

Mais, paradoxalement, si M. Wilson est satisfait du résultat de sa "renégociation", il lui faudra semble-t-il compter davantage sur l'électorat conservateur et libéral que sur le sien pour maintenir l'Angleterre dans l'Europe.

A cet égard, il apparaît de plus en plus probable que le peuple britannique sera consulté par voie de référendum, puisqu'à la quasi unanimité, et avec l'approbation des dirigeants, la conférence a adopté une motion demandant qu'un référendum sur le maintien de la Grande-Bretagne dans le Marché commun soit organisé au plus tard en octobre 1975.

DUBLIN (AFP) — Un magistrat, M. Gearbhall O'Dalaigh, a été élu hier soir président de la république d'Irlande.

M. Gearbhall O'Dalaigh, élu cinquième président de la république d'Irlande est âgé de 63 ans. Il succède à Erskine Childers, décédé le 16 novembre d'une crise cardiaque.

M. O'Dalaigh était jusqu'à présent l'un des juges de la Cour de justice des communautés européennes. Son élection à la magistrature suprême de la république d'Irlande répond à une solution de compromis entre les deux grands partis,

le Fine Gael (gouvernemental) et le Fianna Fail (opposition).

La veuve de l'ancien président, Mme Rita Childers, avait fait acte de candidature et le leader de l'opposition, M. Jack Lynch, avait renoncé mardi à se présenter. L'ancien premier ministre avait de grandes chances d'être élu, la coalition gouvernementale que dirige M. Liam Cosgrave étant décidée à ne pas lui opposer de candidat.

En son absence, le choix d'une personnalité indépendante des principaux partis du pays s'est imposé.

O'Dalaigh élu président de la république d'Irlande

sur tous ces points.

L'idée de cette conférence au sommet avait été lancée formellement, le 24 octobre, par le président de la république française, la France exerçant la présidence de la Communauté jusqu'à la fin de l'année. La conférence se tiendra donc à Paris, dans des conditions matérielles qui sont encore à l'étude. Il est cependant d'ores et déjà acquis que les ministres des Affaires étrangères participeront à une partie des entretiens des chefs d'Etat et de gouvernement.

Neuf devraient parvenir à un rapide accord sur ce point. Il existe par contre des divergences entre eux sur deux autres points, l'un touchant les procédures de vote, l'autre l'élection au suffrage universel du Parlement européen.

Le volet économique, financier et monétaire aborde les problèmes de l'inflation, de la sauvegarde de l'emploi, de l'énergie et de la politique régionale. Les travaux préparatoires ont fait apparaître de profondes divergences entre les Neuf

Avis légaux - Avis publics - Appels d'offres

Voir autres Avis légaux, en page 11

Avis est par les présentes donné que le contrat en date du 20 novembre 1974 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à WM. C. NORRIS LIMITED a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement du Tribunal le 20e jour de Novembre 1974, sous le numéro 256460. Ce 22e jour de Novembre 1974.

LA BANQUE TORONTO DOMINION

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

No: 500-14-03981-74

SANDRA JEAN JEWETT, résidant et domiciliée en la municipalité de Mansonneville, district de Bedford, Requerante

-et-

LEOPOLD MILTON, présentement de lieu inconnu.

Intimé

L'HONORABLE JEROME CHOQUETTE, en sa qualité de Procureur général de la Province de Québec.

-et-

LE PROTONATAIRE DE LA COUR SUPÉRIEURE, district de Montréal.

MISE EN CAUSE

AVIS A: LEOPOLD MILTON

Fairez avis qu'une REQUETE pour RECONNAISSANCE DES REGISTRES DE L'ETAT CIVIL DE LA VILLE DE MONTREAL sera présentée pour adjudication sur icelle devant cette Honorable Cour Supérieure de Montréal, en Chambre 2, au Palais de Justice de Montréal, 10 est rue Craig, Montréal dit district, le 7ème jour de Janvier 1975, à 9h30 a.m., ou aussi tôt que Conseil pourra être entendu. Veuillez bien agir en conséquence.

Une copie de ladite Requête, Affidavit et Avis a été laissée au Greffier de la Cour Supérieure de Montréal à partir du 27 novembre 1974.

Me WILFRID LEFEUVRE
P.A.C.S.M.

Mes PARKIN & JARRY
3555 est. boul. Métropolitain,
suite 800
Montréal, QUE.
PROCUREURS DE LA REQUERANTE

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL
COMMISSION DES TRANSPORTS DU QUEBEC

PRENEZ AVIS, que Robert L. Gaudet, Cap-a-Meules, îles-de-la-Madeleine, districts de Gaspe, Matapedia et Coaticook, et les autres

commissaires de la Commission des transports du Québec, a obtenu un permis spécial Hydro-Québec afin de pouvoir tirer les renseignements de la Compagnie METRO LIQUID CARRIERS (1966) LTD, permis 17645-V, selon toutes les clauses sans restrictions du permis déposé, depuis le 28e jour de novembre 1974.

Tout intéressé peut contester cette demande de permis spécial, déposé à ladite Commission dans les quatre (4) jours de la première parution de cet avis en s'adressant à la Commission des Transports 600 boulevard de Maisonneuve, suite 700, Montréal 132.

DEVEAU & LAVOIE, avocats

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

No: 500-05-01427-74

DAME VERA NOADES CARR, ménagère, veuve de feu Christopher Carr, de la Cité de Laval, District de Montréal, et présentement demeurant à 508-84 ème avenue,

Demandeuse

BELLEY MEREDIC, d'adresse inconnue.

Defendeuse

PAR ORDRE DE LA COUR

Le défendeur BELLEY MEREDIC est par les

présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours suivant la date de la dernière publication de cet avis. Une copie du Breve d'Assise et de la Déclaration a été laissée à son intention au Bureau de la Cour Supérieure de Montréal.

MONTRÉAL, le 27 novembre 1974.

W. LEFFEBRE

Protonotaire-adjoint de la Cour Supérieure — Montréal

Mes Lechter & Segal
Suite 804
144 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal, Québec H3G 1N6

PROVINCE DE QUEBEC
CITE DE LACHINE

Dans la série "Voie au jeune théâtre", 18 troupes à la BN

par Jacques Thériault

Dix-huit jeunes troupes québécoises vont aux arts d'interprétation se produisent à compter de ce soir à la Bibliothèque Nationale, rue Saint-Denis, dans le cadre d'une série intitulée "Voie au jeune théâtre". C'est la troupe Vendémiaire qui donnera le coup d'envoi à ce cycle bimensuel de spectacles, aujourd'hui à 20h30, avec "La Petite Hütte" d'André Roussin.

Comme l'explique Mme Colette Fortier, chargée des manifestations culturelles à la BNQ, "ce cycle théâtral a pour fins de susciter des créateurs en dramaturgie, d'inciter les groupes de comédiens à se dépasser eux-mêmes, de constituer un public de théârophiles, de favoriser des échanges, de provoquer l'autocritique et d'inciter tout un chacun à la critique en vue d'un renouvellement, tant en création individuelle et collective qu'en adaptation ou réécriture novatrices".

Et d'ajouter Mme Fortier: "Ce projet comporte, en outre, l'enregistrement des œuvres originales, de façon à constituer un répertoire à l'usage des chercheurs et des troupes elles-mêmes."

Bien que centré sur le théâtre, ce cycle de représentations fera aussi place au ballet, au mime et aux marionnettes. En fait, on pourrait regrouper les 18 troupes qui se produiront à la BNQ, d'ici la fin de mai 1975, en trois tendances principales: expression corporelle, mouvement, gestuelle et son; créations individuelles et collectives; théâtre pour enfants et expression enfantine.

Les groupes qui défilentront sur la scène de la Bibliothèque Nationale à la suite de la troupe Vendémiaire sont les suivantes: La Métamorphose, dans une création collective intitulée "C'est Noël quand même", le 14 décembre; L'OVule, dans "Il a menti, Péléadeau", le 18 janvier; les Batteux contemporains dans "Erotisme et solitude", le 25 janvier; le Théâtre-mime du Québec dans "Dialogue musculeux", le 1er février; le Théâtre Sans Fil dans "L'épopée visuelle V", les 15 et 16 février; le Théâtre de Latrimum dans "L'Orchestre" d'Eschyle, le 1er mars; le Théâtre Soleil dans "L'abeille entre la ruche et la fleur", le 2 mars en matinée; la one woman show Jacqueline Salvas dans "Tiguy Guy Love Ginette" et Les Dieux du Stédge, dans un spectacle du même nom, les 15 et 16 mars; l'Atelier théâtre de la Cité des Jeunes de Vaudreuil, dans une première québécoise, les 5 et 6 avril; la Bebête à Roche, dans "Bzzzt!", le 19 avril; La Marmaille, dans "C'tassez platte" et "Tu viendras pas jouer dans ma cour", les 3 et 4 mai en matinée; la Famille Corriveau, dans "La tactique de Tic-tac", les 10 et 11 mai en matinée; le Théâtre Clandestin de Valleyfield, dans "Coton-46, une grève comme une autre", le 17 mai; l'Ecole nationale de théâtre, dans un drame historique, le 18 mai; le théâtre du Cégep Lionel-Groulx, dans une "petite surprise" encore indéfinie, le 24 mai; les Mimes électriques, dans "Le Stress", le 25 mai; enfin, des élèves du Conservatoire d'art dramatique dans "La comédie de l'Art", le 31 mai.

Expliquant les raisons pour lesquelles le théâtre avait été privilégié au sein de cette série, Mme Fortier note principalement que cette discipline remplit une fonction essentielle en littérature et plus encore dans la vie d'une société.

"Le théâtre, dit-elle, joue le rôle de miroir et de projet, de mode prophétique. Il est révélation de la société en même temps qu'il l'anticipe et l'annonce. A ce titre, la forme esthétique peut servir de moyen au passage d'un contenu essentiel qui, selon le mot d'Antonin Artaud, sert d'exutoire et d'exorcisme. Il redonne à notre monde mécanisé et pragmatique le sens de la cérémonie, du mystère, du sacré. Il sert de catalyseur, il amène à la conscience des pressentiments qu'il cristallise."

La CSN veut renflouer son fonds de défense

par Hélène Archambault

QUEBEC (PC) — Au cours d'un congrès spécial qui se tiendra à Québec pendant la fin de semaine, la CSN proposera à ses membres d'entrer une formule de contribution volontaire ainsi qu'une série de mesures visant à redresser la politique précaire du fonds de défense professionnel.

Ce congrès spécial, le second du genre dans les années de la Confédération des syndicats nationaux, a été organisé pour

permettre à la centrale de stabiliser une situation financière vacillante en raison de l'accroissement des grèves à soutenir.

Comme l'a expliqué hier le président de la CSN, M. Marcel Pépin, les restrictions budgétaires n'influenceront pas cependant la politique établie relativement aux grèves illégales.

Contrairement aux travailleurs de Québec-Téléphone qui se sont vus couper leurs prestations de grève pendant leur

arrêt de travail illégal, la CSN continuera d'appuyer financièrement ses membres qui sont touchés par des situations analogues.

Le chef syndical s'est d'autre part montré optimiste quant à la participation attendue aux assises de la fin de semaine. Déjà 975 inscriptions ont été enregistrées et on attend quelque 1,500 participants.

Niant que la situation actuelle soit conséquence d'une mauvaise administration, M. Pépin l'a plutôt attribuée au climat inflationniste et social auquel font face les travailleurs.

Il a aussi souligné que des millions ont été versés pour maintenir une forte combativité syndicale. "La CSN, a-t-il poursuivi, s'est davantage préoccupée de la caisse familiale au détriment de la caisse de défense."

Le dernier congrès de juin, la CSN avait déjà prévu un déficit de \$600,000, en dépit de l'augmentation des prestations syndicales. Ce déficit s'est amplifié à cause de l'augmentation des grèves et les réserves s'avèrent insuffisantes, la CSN a dû avoir recours aux emprunts.

Ainsi, les chiffres compilés démontrent que la centrale a dû soutenir au cours des neuf derniers mois autant de grèves qu'au cours des 21 mois précédents. A titre d'exemple, le premier mars dernier, 20 syndicats affiliés étaient en grève avec 1,793 travailleurs sur les bras.

Entre mars et novembre 1974, les chiffres montent en flèche: 169 syndicats et 28,410 membres ont été soutenus.

Parmi ces grèves, mentionne le document de travail qu'étudieront les congressistes, 34 concernaient 2,432 nouveaux membres.

Les chiffres compilés pour la période allant de juin 1972 au 28 février 74, totalisent 144 conflits impliquant 28,432 membres tandis que ceux du présent mois de novembre démontrent que 29 conflits impliquent 3,457 membres.

Les congressistes étudieront trois documents de travail préparés par l'exécutif syndical et le bureau confédéral. En plus de proposer une contribution volontaire aux membres, la CSN fait appel à tous les sympathisants de la cause syndicale, il semble d'ailleurs selon M. Pépin que déjà 200 de ces autres mesures préconisées par la direction syndicale tendent à modifier les prestations de grève, sans toutefois majorer la cotisation établie et visent à renforcer la stratégie de combat.

M. Pépin a conclu en précisant que les difficultés budgétaires surges depuis les cinq derniers mois ne sont pas pour autant une porte ouverte permettant aux employeurs de décréter des lock-out.

Une blague sur le pape

Ford force un ministre à s'excuser

WASHINGTON (AFP) — Le président Gerald Ford a obligé hier son ministre de l'Agriculture, M. Earl Butz, de s'excuser publiquement pour avoir fait une plaisanterie au sujet de l'opposition du pape Paul VI à la limitation des naissances comme moyen de lutte contre la faim dans le monde.

M. Butz, qui dirigeait la délégation américaine à la récente conférence de Rome sur l'alimentation, a fait publier un communiqué exprimant ses "sincères excuses" à la suite d'un petit déjeuner de presse, mercredi, au cours duquel il avait répété, avec un fort accent italien, une phrase qu'il avait entendue dans la bouche d'une Italienne au sujet de la position du chef de l'Église catholique sur la contraception: "Il ne pratique pas le jeu, il n'a donc pas à en fixer les règles".

L'archevêché de New York avait aussitôt envoyé un télégramme au président Ford en lui demandant que le secrétaire à l'Agriculture "s'excuse immédiatement ou démissionne".

M. Ford "désapprouve, désavoue" la remarque de M. Butz qui ne représente nullement sa propre opinion, a déclaré le porte-parole de la Maison-Blanche, M. Ron Nessen.

Devant l'émotion soulevée parmi les millions d'Américains d'origine italienne par cette remarque qu'il avait faite "en privé" (off the record), le secrétaire à l'Agriculture a exprimé hier ses regrets que ses paroles aient pu donner l'impression qu'il "met en doute les intentions ou l'intégrité de quelque groupe religieux, groupe ethnique ou chef religieux que ce soit". Il a souligné en outre que sa remarque avait été "extraite de son contexte".

Mais M. Ford a convoqué son ministre dans son bureau pendant quinze minutes après la réunion de cabinet pour lui signifier que les regrets qu'il a fait publier ne sont pas satisfaisants, a précisé le porte-parole de la Maison-Blanche.

Ce qu'il faut, a ajouté M. Ford, ce sont des excuses à tous ceux qui ont pu être offensés.

C'est la seconde fois en moins de deux semaines que le président est obligé de rappeler à l'ordre un dirigeant américain pour des remarques offensantes de caractère racial ou religieux. Le général George Brown, chef de l'état-major interarmes, avait été obligé de s'excuser publiquement pour avoir critiqué le "lobby juif", aux Etats-Unis qui, avait-il dit, "domine la banque, les journaux".

Mais M. Ford a dit à son ministre que sa remarque à propos de Paul VI ne justifie pas une démission.

télévision

Emissions en noir et blanc

Samedi

CBFT 2

8:55 Ouverture et horaire
9:00 Pépin
9:30 Yogi l'ours
10:00 Poly en Tunisie
10:30 Nouvelles du sport
11:00 Cinéma
11:30 Les héros du dimanche
11:40 Sportif Football américain
11:45 Femme d'aujourd'hui
11:50 Post! Post! Aie!
12:30 Cinéma Jeunesse: "La princesse orgueilleuse" (Conte - Tch. 1954)

5:00 Bagatelle

6:00 Découverte

6:40 Nouvelles du sport

6:50 Politique fédérale

7:00 Arcene Lupin

8:00 Hockey: "St-Louis à Montréal"

10:30 Téléjournal

10:45 Nouvelles du sport

11:00 Cinéma:

"La statue" (Comédie - Britannique 1970)

12:30 Cinéma:

"La rupture" (Drame - Français 1970)

12:45 Cinéma-biographie

12:50 Cinéma

12:55 Cinéma

13:00 Cinéma

13:15 Cinéma

13:30 Cinéma

13:45 Cinéma

13:55 Cinéma

14:00 Cinéma

14:15 Cinéma

14:30 Cinéma

14:45 Cinéma

14:55 Cinéma

15:00 Cinéma

15:15 Cinéma

15:30 Cinéma

15:45 Cinéma

15:55 Cinéma

16:00 Cinéma

16:15 Cinéma

16:30 Cinéma

16:45 Cinéma

16:55 Cinéma

17:00 Cinéma

17:15 Cinéma

17:30 Cinéma

17:45 Cinéma

17:55 Cinéma

18:00 Cinéma

18:15 Cinéma

18:30 Cinéma

18:45 Cinéma

18:55 Cinéma

19:00 Cinéma

19:15 Cinéma

19:30 Cinéma

19:45 Cinéma

19:55 Cinéma

20:00 Cinéma

20:15 Cinéma

20:30 Cinéma

20:45 Cinéma

20:55 Cinéma

21:00 Cinéma

21:15 Cinéma

21:30 Cinéma

21:45 Cinéma

21:55 Cinéma

22:00 Cinéma

22:15 Cinéma

22:30 Cinéma

22:45 Cinéma

22:55 Cinéma

23:00 Cinéma

23:15 Cinéma

23:30 Cinéma

23:45 Cinéma

23:55 Cinéma

24:00 Cinéma

24:15 Cinéma

24:30 Cinéma

24:45 Cinéma

24:55 Cinéma

25:00 Cinéma

25:15 Cinéma

25:30 Cinéma

25:45 Cin

madeleine ferron sur les beaucerons insoumis

du côté de l'intensité

JEAN-MARIE POUPART

Bizarrement, lorsque l'histoire se veut rappel de jadis et non plus défile de catastrophes, lorsqu'elle s'intéresse aux hommes davantage qu'aux événements, (s'agit-il là d'une démonstration de modestie?), on dit qu'elle est petite. Oh! bien sûr, entre aussi en ligne de compte la façon de traiter son sujet. Quand on a cédé à ses humeurs, quand, dans le même élan et avec le même enthousiasme, on a loué, on a blâmé, on hésité un peu à joindre les rangs des grands chroniqueurs. Or, Michelet, que je sache, n'a jamais beaucoup cherché à se montrer impartial... Par bonheur, Madeleine Ferron non plus. Elle vient de publier aux chez Claude Hurtubise un livre écrit en collaboration avec son mari, Robert Cliche. Cela s'appelle *les Beaucerons, ces insoumis, 1735-1867*, et, comme on pouvait le prévoir, cela porte en soutien la mention *petite histoire*.

Selon une distinction chère à Henry Miller, ce père Gédéon des lettres contemporaines, il y a la mémoire des moments et la mémoire des faits. Elles ne s'opposent pas nécessairement; toutefois, la première s'oriente toujours du côté de l'intensité. Voilà aussi la direction qu'a choisie Madeleine Ferron. Ainsi, l'ouvrage ne se fera pas scrupule d'aborder la légende, puisque c'est un moment de l'inconscient collectif. Le troisième chapitre, par exemple, ne s'intitulera pas *1774: l'Acte de Québec* mais bien plutôt *1775* car il faut attendre environ un an pour connaître la réaction du peuple, pour atteindre un véritable moment. Tel demeure le sens fondamental de l'ensemble, tonique et stimulant.

L'auteur nous avait habitués, dans ses contes et ses romans, à un style apprêté. La phrase avait une allure fine, précautionneuse et, pour tout dire, plutôt maladroite. On y flairait une timide inquiétude, une crainte vague: celle d'écraser les œufs de ces oiseaux de basse-cour bien pleins que sont grammairiens, linguistes, lexicologues, stylisticiens... Ensuite, et c'est déjà décelable dans le *Baron écarlate*, le gros bon sens a paru exercer sur Madeleine Ferron une espèce de calme attirance, un doux ensorcellement. Elle semble alors découvrir que pour étoffer un paragraphe, la laine du pays vaut la soie artificielle. Le tissu est sûrement aussi délicat mais moins dense et plus solide. Plus nuancé aussi. Tant mieux.

Puis paraissait en '72 un admirable texte tout simple de ton, plus précisément une sorte de coutumier portant sur le code oral, les lois populaires, les brocards répandus à Saint-Joseph de Beauce. Riches mais restreint dans sa perspective, l'essai réclamait une suite plus ample. La voici aujourd'hui avec cet ouvrage historique. La qualité principale des *Beaucerons, ces insoumis* me semble être la finesse, vertu peu pratiquée à présent, appartenant des natures cordiales et généreuses. Cette finesse imprègne chaque page: c'est elle qui permet de conjuguer la recherche d'authenticité et le lyrisme, c'est elle qui ravit le lecteur quand la subtilité ou l'engouement, tourbillons artificiels, échoueraient.

On apprend que les anciens Beaucerons aimaient le plaisir et la fête, penchant que l'on doit sans doute attribuer à leurs origines méridionales. En contact constant et amical avec les Abénakis, certains colons n'ont guère tardé à longer les femmes de la tribu. Le métissage a joué un rôle important ici, du moins jusqu'au dix-neuvième siècle. Cesse alors l'isolement géographique. La classe paysanne de divise en deux groupes: les Roger-Bontemps d'un côté, les habitants ambitieux et austères de l'autre. Les familles de ceux-ci, encouragées par leurs prêtres, se sont empressées de juger déshonorant d'avoir du sang indien dans les veines. C'était la fin d'une période.

Pendant la drôle de guerre contre l'Anglais, les forêts marécageuses de la Beauce servirent souvent de refuge à vraiment toutes sortes de gens. Là comme partout ailleurs, la population rurale accepta sans presque avec entrain — le changement d'allégeance car, en somme, elle n'avait strictement rien à perdre. Les nobles, on le devine, ne chanteront pas la même chanson. Plus tard, plus tard seulement, la révolte gronderait, i.e. quand l'habitant s'apercevrait qu'il restait certes aussi pauvre, aussi exploité qu'à auparavant.

A cause de la proximité du Maine, on assiste à un fréquent va-et-vient, à de nombreux échanges d'une région à l'autre. Au mépris de l'autorité du roi, les cultivateurs accueillent avec beaucoup de chaleur ces Rebelles américains (plutôt mal en point...) qui se sont amenés pour faire campagne et livrer combat contre le dominateur. Ils ne prennent toutefois pas les armes. On s'y attendait: leur insoumission, bien qu'unanime et persistante, se manifestera surtout par l'inertie. Au moyen de la ruse aussi, mais rarement dans la turbulence... On retrouvera la même attitude au cours des troubles de 1837. Et plus tard, quand, contre toute attente et par un vote fort significatif, la population s'opposera au projet confédéral...

Que les Beaucerons aient eu des mœurs électorales extrêmement colorées, personne ne s'en étonnera: il en est encore ainsi maintenant... Même comportement à l'endroit de la religion. Les anticraches abondent entre le curé et les marguilliers. Le peuple comprend que les cérémonies liturgiques et les cabales politiques demeurent, à l'époque, ses seules distractions, mais il conserve une sainte horreur pour tout ce qui porte le nom de dîmes, de taxes ou d'imposts. Fiers de tempérament, robustes de physique, les habitants n'hésitaient pas à soulever un vieux en train de trépasser ni à

LE DEVOIR

cahier des arts et lettres

montreal, samedi 30 novembre 1974



escamoter un bébé difforme. Ils n'en éprouvaient pas longtemps du remords, si l'on se fie à la tradition. Tout le monde vivait au jour le jour et nos ancêtres se devaient d'être de sacrés gaillards. On s'en souviendra.

Madeleine Ferron raconte surtout le déclin de la masse par ses gouvernantes. A mon avis, il n'y aura jamais assez de livres pour entraver l'influence de cette imagerie véhiculée autrefois dans les manuels des bons frères. Songez qu'une nation complète tâchait d'évangéliser la sauvage Amérique! A travers l'histoire de la Beauce, c'est le destin du Québec entier que l'auteur relate. Oui, grâce à notre esprit d'indépendance, grâce à une sédition sourde, obstinée, têtue, nous avons duré. Les modèles à imiter ne courrent pas les rues: se mettre à l'école du passé apparaît donc moins folichon qu'on a tenté de le prétendre naguère.

La fin de l'ouvrage laisse songeur. On voit s'éloigner ensemble le Diable et le bon Dieu, discrètement, bras dessus, bras dessous, en vieux complices vaincus tous deux, sur les voit s'éloigner déconfits pour abandonner la place à un clerc sec et intraitable, au puritanisme, à l'étoile. Comme se le demande l'auteur dans sa conclusion, n'aurions-nous pas, en bifurquant, fait fausse route? Joignez à cela le *Canadien français et son double* de Jean Bouthillette et vous observerez, avec tristesse ou ironie, que tout s'enchaine pour le pire. En effet, voici la dépersonnalisation, voici la culpabilité et leur cortège de lamentations, nostra culpa, nostra culpa, nostra maxima culpa... Quelque part dans le temps et par mégarde, nous nous sommes engagés dans un cul-de-sac. Il faut maintenant rebrousser chemin. Il faut petit à petit nous reconstruire. Longue thérapie. Un livre comme *les Beaucerons, ces insoumis* nous aidera à achever notre psychanalyse nationale.

propos d'une conteuse naturelle

GILLES ST-JEAN

SAINT-JOSEPH — Madeleine Ferron peut être considérée à juste titre comme la réanimatrice de l'histoire de la Beauce, pays qu'elle connaît depuis qu'elle le connaît. Mariée à Robert Cliche, Beauceron de vieille souche (comme tous les Cliche), elle a montré par le biais de deux "relations" son amour pour les gens de cette terre, pour les descendants de ceux qui lors des invasions américaines allaient secourir les Yankees affamés et déguenillés; pour ces ancêtres meuniers, pendus aux ailes de leurs moulins pour avoir approvisionné l'armée française en déroute. Après "Quand le peuple fait la loi", elle publie *Hurtubise-HMH: "Les Beaucerons, ces insoumis"*, un essai de 174 pages.

Madeleine Ferron m'a accueilli chez elle, par un après-midi merveilleux. Grand sourire sur fond de montagnes beauceronnes, elle a accepté de livrer les raisons profondes de son attachement pour les Beaucerons, ces éternels insoumis... auxquels elle ressemble quelque peu.

"Je suis extrêmement sensible aux émotions, aux impressions que ressentent ces gens dont je relate la "petite histoire". Robert, lui, est plus fort en ce qui a trait à la synthèse, tous ces liens, la plupart du temps inextinguibles, qui font que l'histoire est ce qu'elle est: il aurait fait un bon meilleur historien que moi, s'il avait voulu en faire une carrière. Je ne suis attirée que par les comportements, la façon dont les gens ressentent les grands moments de l'histoire. Au fond, je ne suis qu'une conteuse, j'exprime de façon plus humanisée ce que le passé nous révèle officiellement d'une manière scientifique, inutilement tâtonnante parfois."

Oui, je suis une conteuse naturelle! J'aime beaucoup ça. J'ai toujours préféré la nouvelle au roman. A un moment donné, nous nous étions mis à la recherche de faits mal connus de beauceron de Beaucerons eux-mêmes, des faits susceptibles de les intéresser à une étude plus approfondie de leur patrimoine régional. Un peu partout dans les environs, nous allions trouver des vieilles gens, des personnes qui, dans leur jeune temps, avaient entendu dire leurs grands-parents que l'aïeul un tel... C'est ainsi que la tradition orale joue un grand rôle dans les relations que nous faisons: beaucoup de faits cocasses sont ainsi sortis de l'ombre, des faits que la plupart des gens à qui nous adressons ce vivent ignorait totalement.

Nous écrivons avant tout pour les vailleurs manuels. Je crois que c'est pour cette raison que nous avons toujours été du bord des "manuels", des petits salariés, et c'est aussi pour ça que nous avons écrit des bouquins à la gloire du peuple, de ceux qui ont bâti ce pays à la sueur de leurs fronts.

Mes frères et soeur (Paul, Jacques et Marcelle) sont comme ça aussi. Évidemment, ce que mes frères ont fait sur le plan politique fut beaucoup plus remarqué. Paul a pratiqué la médecine ici pendant cinq ans; quand les gens me rencontrent, ils me disent toujours qu'ils regrettent le docteur Paul.

J'aime vraiment les travailleurs, les gens du peuple. Vous savez, même si nous donnons l'impression d'être enrobés, d'avoir pris des mauvais plis, nous gardons une conscience populaire, une âme populaire; ça nous fait mettre très loin à l'arrière-plan toutes ces contraintes bourgeois, ces habitudes fausses de notre état.

Quand je suis arrivée en Beauce, j'ai commencé à prendre part aux activités des gens qui nous entourent; j'ai senti les forces populaires terriblement plus authentiques, moins flattées que les valeurs des "professionnels", des "intellectuels". Si j'aime les travailleurs, c'est beaucoup parce que j'ai vécu et que je vis en Beauce. Ça fait vingt-cinq ans maintenant. Quand j'étais plus jeune, je vivais isolée des gens, surtout du peuple. Nous passions l'été à la campagne, dans les bois presque, et l'hiver il y avait le couvent. Puis je me suis mariée et j'ai découvert le "monde" vrai, le monde du Beauceron.

Une formation d'historienne, je n'en ai pas comme telle: les seuls cours que j'ai suivis sont une audition libre en lettres à l'Université de Montréal, et une audition aux cours de Luc Lacoursière sur le folklore québécois. Je sentais ces "choses d'ici", mais j'aurais été incapable d'en faire une synthèse potable, disons une synthèse qui m'aurait permis d'écrire des choses relatives à l'histoire dans un contexte restreint.

Les gens pensent que nous savons tout quand nous avons écrit un bouquin ou deux sur l'histoire d'une ré-

gion; mais il y a tellement de faits et d'anecdotes intéressantes qu'il nous reste à découvrir et qui permettraient (en clarifiant plusieurs points de notre histoire nationale) d'approfondir nos connaissances sur certaines périodes encore peu ou mal connues, et ce malgré toutes les sources de renseignements que nous possédons sur notre passé.

Nous nous sommes dit que nous ferions revivre cette histoire de la Beauce que tellement peu de gens, et de Beaucerons, connaissent. Les gens d'ici savent très peu de choses concernant leurs origines familiales, comparativement aux plus âgés, qui auraient pu débiter sans erreur toute l'histoire de leur famille, n'oubliant aucun métissage, aucun cousin, en allant jusqu'au premiers ancêtres.

Mais les plus jeunes semblent avoir été, et on dirait que ça empire d'année en année, les victimes de ce phénomène révoltant de désintérêtissement vis-à-vis de l'Histoire, notre histoire!

Une des raisons principales pour lesquelles c'est, c'est que l'on oublie de l'enseigner, qu'on la relégué aux oubliettes de l'enseignement, de notre vie publique et artistique, bref qu'on en fait le parent pauvre de notre culture, quand normalement on devrait montrer à tous que le Québec a un passé sur lequel il est en droit d'ériger sa fierté nationale.

C'est aberrant de constater avec quel mépris notre gouvernement traite le passé, laissant aux étudiants du secondaire la liberté de choisir entre des cours d'informatique et d'Histoire. Lequel d'entre eux va aller choisir un cours d'histoire nationale quand on lui répète depuis toujours que pour réussir il faut des connaissances approfondies en maths et en sciences? Qu'on ne vienne pas dire que l'étudiant qui prend le cours d'informatique au secondaire, et ce au détriment des cours qui lui permettraient de vraiment assumer son identité québécoise, fait ce choix en toute liberté...

J'ai une dent contre certains historiens qui, en voulant secouer la poussière et les aberrations de notre passé,

ont tout balayé en même temps: traditions, héros, mythes, légendes et aberrations. Tout y est passé! Je crois sincèrement qu'un peuple qui n'a pas ses héros est un peuple qui n'a pas de personnes à qui s'identifier. J'entends des héros communs à tout un peuple, comme Jeanne-Mance ou Madeleine de Vercheres, qui pouvaient impressionner les jeunes d'il y a quelques années, avant que l'on se mette à dire que tous ces Français venus ici étaient soit des escrocs, soit des criminels à qui l'on accordait une chance de "se refaire" dans un pays neuf. Un héros est une projection des qualités que l'on voudrait avoir. On a trop démythifié, trop démolí: on croyait jeter à bas de vieilles idoles, mais on a aussi jeté à bas des socles qui devaient demeurer, afin que nous ayons quelque chose à retenir pour la postérité. On a démolí mais on n'a remplacé par rien.

Quant on s'est mis à démythifier, le Québécois a comme perdu confiance en lui, n'ayant plus rien sur quoi assurer son identité. On s'est dit: "nos ancêtres étaient-ils donc tous des gens peu recommandables. Ceux à qui nous avons élevé des monuments n'étaient-ils ici que pour voler les Indiens et exploiter les colons pauvres?" On n'a plus rien pour remplacer ces mythes maintenant morts. C'est pour ça qu'il faut montrer au Québec ceux qui étaient ses ancêtres: des gens admirables, fiers d'eux-mêmes et de leur culture. Il faut être conscient de ce que l'on a fait, afin de pouvoir le répéter quand c'est bien, et afin d'éviter les erreurs du passé.

Au fond, c'est une bonne chose que l'on ait fait un peu de ménage dans le passé, mais si au moins on avait pu trouver quelque chose pour remplacer... Quant on pense que nous n'avons aucun chant de ralliement, aucun hymne national! Il ne faut pas rester inconscient sous prétexte que l'Histoire que l'on nous enseignait n'était pas valable, mais le fait qu'on la laisse optionnelle tient du génocide ou de l'inconscience; ou pis, des deux. Il faut conserver ce cachet particulier à notre race, nos mythes, nos légendes; pas nécessairement croire en tout bien sûr, mais retenir du passé ce qu'il a de

bon à nous offrir, à offrir à nos jeunes. Je veux commencer à travailler sur les minorités irlandaises établies dans la région, afin de montrer les relations entre les Beaucerons pure-laine et les groupes qui sont venus s'intégrer à leur groupe par la suite. Vous savez qu'il y a un fait extrêmement bizarre dans tout ça: les Irlandais catholiques ne réussissaient pas mieux que les autres à s'entendre avec les Beaucerons. Il faut croire que c'est pour la langue. J'ai commencé à travailler là-dessus. On verra dans quelques mois ce que ça va donner. Je veux trouver une nouvelle façon de faire des nouvelles historiques, loin de ces choses grandiloquentes (et plus souvent qu'autrement, pleurnichardes), où l'Histoire tient soit un rôle trop effacé, soit un rôle inexistant. Un jour, je veux travailler des nouvelles mettant en scène des personnages féminins de la région, essayer de montrer jusqu'à quel point les gens d'ici étaient sages, en faisant siéger les femmes aux conseils, en les faisant participer à toutes les décisions. Pendant la Révolution américaine, quand nos voisins ont envahi le Canada, c'est elles qui faisaient les plus ardents discours patriotes.

Les femmes étaient profondément impliquées dans toute la vie communautaire; en plus de tous leurs devoirs ménagers, en plus de leur participation aux travaux de la ferme. Elles jouissaient du droit de vote, qu'on leur retirait au début du XVIII^e siècle. Les hommes les écoutaient en égales. Depuis ce temps, les hommes en ont profité pour substituer à celle de la femme égale en droite celle de la "génitrix", la femme soumise et quasi-esclave. Les femmes devraient convaincre les hommes de leur céder la moitié de tous les pouvoirs, autant en politique que dans les autres secteurs de la vie sociale, accorder des postes de technocrates, de sous-ministres à des femmes. Ils en retireraient des profits certains, car les femmes ne négligeraient pas pour autant leur vocation amoureuse et familiale. Beaucoup de femmes sont prêtes à jouer ce rôle de premier plan. Les femmes de la Beauce ont donné les premières l'exemple de femmes libres.

l'ESSAI

D'un Socrate plutôt stalinien à un Lao Tseu maoïste

par JEAN BASILE

Les hippies et leurs séquelles semblent fort éloignés de Karl Marx, de la lutte des classes et de l'opium du peuple. Moins qu'il n'y paraît cependant. Depuis de nombreuses années, il y a une relation d'amour-haine entre la gauche et la Contre-culture européenne.

Et tout cela ne va pas sans re-mous et dénonciations.

Le Québec n'échappe pas à ce phénomène. La liste est innombrable de ceux qui sont passés de la pensée traditionnellement marxiste aux théories socio-culturelles qui ont vu le jour ces dernières années.

Mais la "gauche magique", s'il faut lui trouver un nom, n'arrive guère à ses buts. Elle se heurte tout en même temps à notre société capitaliste traditionnelle et aux gens de gauche rassis pour qui le psychédélique n'est rien qu'un désengagement.

Il est vrai qu'il n'est guère facile de se faire une idée claire de la situation au milieu des jeans patchés, des cheveux longs et barbes hirsutes, des coquettes de tous les ordres, du chauvinisme mûle des tavernes, de la drogue, de la bière, d'Aurobindo, de la libération sexuelle, du rock n'roll, des bottines de constructions, des tentatives communales, de Che Guevara et du I King.

Patrick Straram est certainement l'un de ceux qui vivent, ici, ce déchirement: d'une part, une pensée politique cohérente, bien assise sur l'expérience du réel, et de l'autre, le besoin profond de s'en remettre, une bonne fois pour toute, à la métaphysique. Son dernier ouvrage, "Questionnement socra/critique", est le résultat de cette interrogation. Du moins, son intention est-elle précise. N'écrit-il pas qu'il veut

tenter de "dégager des facteurs positifs d'une question nouvelle et une nouvelle culture... dans leurs relations avec une méthodologie du matérialisme dialectique" ? Il s'agit donc, pour Patrick Straram, de construire un pont entre Karl Marx et Socrate. Pourquoi Socrate? Parce qu'il représente, dans son moment de civilisation, la première expression volontaire de pensée matérialiste. En d'autres termes, dialectique également matériste. L'art d'accoucher les esprits équivaut à l'art d'accoucher les nations.

Il va de soi que Patrick Straram n'est pas un philosophe. Sa connaissance de Socrate n'apparaît pas exceptionnelle dans le cours de son ouvrage. Pas plus que sa connaissance historique, d'ailleurs. Il serait donc tout à fait faux de considérer ce "Questionnement socra/critique" comme un ouvrage d'étude. Nous avons à faire surtout à une sorte de journal intime, écrit au gré des jours et des événements. Ces événements sont le prétexte à une perpétuelle remise en question. Cette remise en question doit être une critique, que l'on peut définir avec Roland Barthes comme "une déchirure des enveloppes idéologiques dont notre société entoure le savoir, les sentiments, les conduites et les valeurs".

Considéré comme tel, ce livre suggère peu d'indulgence. Sous le prétexte que "toute écriture est virtuellement révolutionnaire dès qu'elle dérange, questionne, abolit toute possibilité de lecture qui ne soit pas réécrite", Patrick Straram ne fait aucun effort de clarté. Son livre est un torrent de mots poussés à la va-vite et qui n'ont jamais été relus, on s'en doute, par leur auteur. La langue de

"Questionnement socra/critique" ne "dérange" pas; elle n'a jamais été ordonnée. Cette débandade linguistique est d'autant plus agressive qu'elle se plaint dans des expressions boursouflées, comme cette école qui est devenue "une gigantesque verrière greffée au corps cancéreux de la modernité", à moins que ce ne soit la définition de ce nouvel art de vivre: "ce qu'il y a de dynamiquement intéressant dans vivre (produire), c'est que (seul) le temps fait comprendre, c'est proportionnel à ce qu'on a mangé, les innombrables manigances dont on n'a vraiment rien à foutre."

À fond, Patrick Straram manque extraordinairement de simplicité. Il pourra toujours affirmer que je ne puis pas lire son livre parce que je ne sais pas ré-écrire. Je continuerais d'affirmer que cette syntaxe déflante, ce vocabulaire pompeux, ce mépris de la clarté, ce manque complet de rythme dans l'énoncé sont le résultat d'une complaisance d'auteur beaucoup plus que l'expression d'un système.

Néanmoins, ce n'est là que broutille.

Sous le prétexte du "questionnement", le livre de Patrick Straram est avant tout le lieu d'une dénonciation permanente, d'affirmer que cette syntaxe déflante, ce vocabulaire pompeux, ce mépris de la clarté, ce manque complet de rythme dans l'énoncé sont le résultat d'une complaisance d'auteur beaucoup plus que l'expression d'un système.

Car Patrick Straram, à l'inverse de Socrate qui savait qu'il ne savait rien, connaît tout. Il est le puits de lumière où agonisent ses petites haines, ses minuscules rancœurs personnelles. Persuadé qu'il vit au sein d'une conspiration du silence, ainsi qu'il est dit explicitement dans la présentation du livre, il se déroule tout au long de son livre et jette sur la société québécoise une série de jugements ex cathedra dont la rapidité, et l'évident parti-pris ne dérangent rien du tout mais désorientent par leur superficialité et l'ämertume personnelle qu'ils expriment.

Par exemple, pour prendre un domaine que je connais un peu, Patrick Straram arrête le roman québécois à Marie-Claire Blais et à Jacques Ferron, qui marquent "une apothéose terminale". L'œuvre de Claude Jasmin, de Jacques Godbout, de Victor Lévy-Beaubien ne font plus que "vêtement, stériles et inutiles". Ce serait une affirmation bien enfantine si elle n'était, d'abord, méchante. Et cet exemple se répète sur bien des plans.

Sous son déguisement marxiste-socratique, il y a surtout tout du Jean Cocteau dans l'œuvre de Patrick Straram. Comme Jean Cocteau, Patrick Straram a besoin d'être à centre de tout. Ne l'est-il pas qu'il s'arrange pour s'y mettre. Cette attitude, quasi-maniaque, autorise des inversions d'analyses spectaculaires qu'il faut signaler car le semblant d'autorité avec lequel sont énoncées les jugements divers peuvent faire impression. L'exceptionnel égoïsme de l'auteur, double d'une évidente manie de la persécution, est la partie la plus déshonorante de cet ouvrage. Patrick Straram s'y venge à tour de bras de ceux qui n'apprécient pas son talent. C'est bien ennuyant.

De même, et c'est encore un trait fort proche de Jean Cocteau, Patrick Straram ne peut s'empêcher d'avoir des amis célèbres. Son admiration pour ses "amis" confine au masochisme. On devine aussitôt d'où vient le sadisme avec lequel il attaque ses "ennemis". On arrive à

cette situation hilarante que l'on doit aimer Patrick Straram et que l'on doit accepter pour parole d'évangile toutes ses affirmations, sous peine d'être un fasciste et, par là même, mériter la guillotine de la condamnation. Hélas, les raisons qui le poussent à vanter fabuleusement ses amis ne sont pas plus claires que celles qui l'incitent à dénoncer ses ennemis. Tout cela n'est qu'impression.

Sans doute, il est assez désagréable de dire tout ce qui précède sous le couvert d'une critique littéraire. On a fatallement l'impression que l'attaque est trop directe pour être tout à fait désinfectante. Pourtant il faut s'y résoudre car l'œuvre en prose de Patrick Straram est clairement dirigée contre des gens. J'ai lu peu de livres aussi malhonnêtes, aussi fielleux sur ce plan.

On a compris qu'il ne faut pas prendre au sérieux les idées de Patrick Straram. Et encore moins ses jugements. Pourtant, ce sont ces mêmes idées et ces mêmes jugements, dénaturés, qui font l'intérêt paradoxal de cette œuvre. Au-delà de toutes les redondances, il y a, authentiquement, un homme qui souffre et qui cherche. Sans doute le spectacle d'un individu qui s'enferme volontairement dans une boîte pour s'y débattre tout seul a-t-il quelque chose de pathétique. Mais cette lutte contre soi-même a aussi de la grandeur et de l'intérêt. D'autre part, son impudicité intellectuelle, son manque complet du sens du ridicule ont quelque chose d'unique dans les lettres québécoises. Peu importe, dans le fond, que Patrick Straram se trompe ou soit injuste, peu importe qu'il soit méchant, car

Socrate, on peut tout aussi bien parler de Lao Tseu, qui est le Socrate chinois. Joseph Liu, autre marxiste semble-t-il, tente donc de récupérer le "Tao te king" pour Mao. Pourquois? après tout, ne parle-t-on pas du "communisme" des Évangiles chrétiens?

Heureusement, il nous reste Patrick Straram.



Le Bison ravi.

personne ne sait d'où vient ce livre de la sagesse de l'Empire céleste.

Publiée aux Editions Partidis, cette nouvelle traduction du "Tao te King" intéressera, sans trop les étonner toutefois, ceux qui lisent les littératures sacrées avec persistance. En effet, Joseph Liu propose une nouvelle lecture de ce classique de la vie intérieure, cette fois sous l'angle de la dialectique. Tout comme le Socrate de Patrick Straram, le Lao Tseu de Joseph Liu devient donc un précurseur du matérialisme historique. Le "Tao te king" seraient l'expression d'une révolte contre la "voie féodale", répressive donc, propre à l'époque où fut conçu cet ouvrage.

Je laisse naturellement à l'auteur de cette nouvelle traduction la responsabilité de ses déclarations. Mais il me paraît intéressant de signaler cette autre tentative de faire un lien entre un système politique dit de gauche et l'un des penseurs qui ont le plus influencé la contre-culture.

Me paraît surtout fascinant le fait que deux "radicaux" contemporains aient élaboré, dans deux civilisations différentes, deux "libéraux" qui ont marqué, chacun, le passage d'un état de culture à un état de civilisation citadine.

"Questionnement socra/critique" par Patrick Straram, le Bison ravi, 263 pages, aux Editions de l'Aurore.

"Le Tao et sa vertu", nouvelle traduction et commentaire de Joseph Liu, 200 pages, aux Editions Partidis.

libres PROPOS

Une Rencontre n'empêche pas l'autre

par FERNAND OUELLETTE

Dans une interview du vingt-deux novembre, Pierre Vallière rapporte les propos suivants attribués à monsieur Pierre Turgeon. Nous aimerais relever quatre affirmations.

1) "L'idée de ces rencontres (nouvelles Rencontres d'écrivains québécois) a surgì du fait que plusieurs écrivains québécois n'ont pas véritablement la chance de s'exprimer lors de la Rencontre québécoise internationale des écrivains". En préambule, nous désirons féliciter les animateurs du groupe Interventions. Comme eux nous croyons nécessaires ces nouvelles Rencontres d'écrivains québécois. Nous avons organisé de pareils colloques durant de nombreuses années. Il nous a paru urgent de franchir une autre étape, sans croire pour cela, qu'il fallait forcément supprimer d'autres formes de travail, d'autres possibilités d'échanges. Nous supposons que les écrivains québécois sont capables de s'exprimer par la parole ou l'écrit durant toute l'année. Dans la période de crise que traverse le Québec, il n'y aura jamais trop d'échanges, trop de maturation grâce aux dialogues. C'est à travers le face à face, et par la parole, que les véritables questions sont peu à peu posées.

Si notre budget ne nous donne pas la possibilité de payer les frais de plus de vingt-cinq écrivains québécois, d'autre part l'envoi d'un prospectus à plus de huit cents personnes leur permet d'être informées et d'être présentes si elles le veulent bien. Plus de cent personnes, cette année, ont participé aux débats. L'organisation d'une Rencontre internationale nous pose un certain

nombre de contraintes, nous oblige à prendre certaines décisions que nous croyons les meilleures dans le cadre de la nécessité de trois jours vérifiables de travail. Nous pensons que nous n'avons pas trop de temps, durant ces trois jours, pour des contacts personnels un tant soit peu sincères.

Les seuls écrivains québécois qui ne sont pas invités nommément sont ceux qui ont pris l'initiative de déclarer qu'ils ne participeraient à aucune Rencontre subventionnée par le Conseil des Arts du Canada.

Comme c'était leur droit de

d'opposer au principe d'une subvention, nous considérons que les inviter seraient leur faire injure. Nous rappelons que le groupe Intervention lui-même n'a invité nommément que notre travail n'a pas été vain.

La façon dont nous nous quittons, et sur ce plan la dernière Rencontre a été exemplaire, est plus importante que le premier contact. Le cheminement commun est ce qui nous paraît vital.

3) "Et puis, à l'Estérel tout le monde est trop dans ses gardes.

On a peur de déplaire à Un Tel

parce qu'il représente le Conseil des Arts, ou bien parce qu'il porte un titre rognant.

Si quelqu'un peut affirmer

sous la couverture du On qu'il a

peur de déplaire au représentant

du Conseil des Arts, ou à

tel autre qui aurait un titre

ronflant (mais de qui peut-il

bien s'agir)? Aurions-nous invit

é un sous-ministre ou un mi-

nistre?), nous prétendons qu'il

n'a pas le droit moral de char

ger les autres écrivains québ

ecois de ses propres peurs. En

tant qu'écrivains québécois

nous sommes habitués à écrire

et à parler. Cette crainte ne

nous avait même pas effleuré

l'esprit.

4) "Les organisateurs des Rencont

es de l'Estérel s'attendent

toujours à une catastrophe

quand un écrivain indépendant

iste, par exemple, ouvre la

bouche. Entre nous, chez Le

méac, nous n'aurions pas à tenir

compte de ce genre de choses.

Nous allons nous rencontrer librement parce que nous avons des choses à discuter ensemble et des positions à prendre et à défendre".

Quant à cette dernière affirmation, nous l'accueillons tout simplement comme une calomnie. Si nous avions si peur d'une catastrophe lorsqu'un écrivain indépendantiste ouvre la bouche, nous n'organiserions pas de Rencontre, pour la bonne raison qu'il est de notoriété publique que la grande majorité des écrivains du Québec sont indépendantistes. De plus, aurions-nous donné la parole à Gaston Miron, écrivain et poète indépendantiste s'il en est? Nous nous demandons ce que peut bien signifier cette affirmation. Ce que nous voulons avant tout c'est que des écrivains québécois adultes aient la possibilité de rencontrer d'autres écrivains, à propos de thèmes qui les préoccupent tous. Ce que nous craignons pas de notre écrivain indépendantiste ouvre la bouche, nous n'organiserions pas de Rencontre, pour la bonne raison qu'il est de notoriété publique que la grande majorité des écrivains du Québec sont indépendantistes. De plus, aurions-nous donné la parole à Gaston Miron, écrivain et poète indépendantiste s'il en est? Nous nous demandons ce que peut bien signifier cette affirmation. Ce que nous voulons avant tout c'est que des écrivains québécois adultes aient la possibilité de rencontrer d'autres écrivains, à propos de thèmes qui les préoccupent tous. Ce que nous craignons pas de notre écrivain indépendantiste ouvre la bouche, nous n'organiserions pas de Rencontre, pour la bonne raison qu'il est de notoriété publique que la grande majorité des écrivains du Québec sont indépendantistes. De plus, aurions-nous donné la parole à Gaston Miron, écrivain et poète indépendantiste s'il en est? Nous nous demandons ce que peut bien signifier cette affirmation. Ce que nous voulons avant tout c'est que des écrivains québécois adultes aient la possibilité de rencontrer d'autres écrivains, à propos de thèmes qui les préoccupent tous. Ce que nous craignons pas de notre écrivain indépendantiste ouvre la bouche, nous n'organiserions pas de Rencontre, pour la bonne raison qu'il est de notoriété publique que la grande majorité des écrivains du Québec sont indépendantistes. De plus, aurions-nous donné la parole à Gaston Miron, écrivain et poète indépendantiste s'il en est? Nous nous demandons ce que peut bien signifier cette affirmation. Ce que nous voulons avant tout c'est que des écrivains québécois adultes aient la possibilité de rencontrer d'autres écrivains, à propos de thèmes qui les préoccupent tous. Ce que nous craignons pas de notre écrivain indépendantiste ouvre la bouche, nous n'organiserions pas de Rencontre, pour la bonne raison qu'il est de notoriété publique que la grande majorité des écrivains du Québec sont indépendantistes. De plus, aurions-nous donné la parole à Gaston Miron, écrivain et poète indépendantiste s'il en est? Nous nous demandons ce que peut bien signifier cette affirmation. Ce que nous voulons avant tout c'est que des écrivains québécois adultes aient la possibilité de rencontrer d'autres écrivains, à propos de thèmes qui les préoccupent tous. Ce que nous craignons pas de notre écrivain indépendantiste ouvre la bouche, nous n'organiserions pas de Rencontre, pour la bonne raison qu'il est de notoriété publique que la grande majorité des écrivains du Québec sont indépendantistes. De plus, aurions-nous donné la parole à Gaston Miron, écrivain et poète indépendantiste s'il en est? Nous nous demandons ce que peut bien signifier cette affirmation. Ce que nous voulons avant tout c'est que des écrivains québécois adultes aient la possibilité de rencontrer d'autres écrivains, à propos de thèmes qui les préoccupent tous. Ce que nous craignons pas de notre écrivain indépendantiste ouvre la bouche, nous n'organiserions pas de Rencontre, pour la bonne raison qu'il est de notoriété publique que la grande majorité des écrivains du Québec sont indépendantistes. De plus, aurions-nous donné la parole à Gaston Miron, écrivain et poète indépendantiste s'il en est? Nous nous demandons ce que peut bien signifier cette affirmation. Ce que nous voulons avant tout c'est que des écrivains québécois adultes aient la possibilité de rencontrer d'autres écrivains, à propos de thèmes qui les préoccupent tous. Ce que nous craignons pas de notre écrivain indépendantiste ouvre la bouche, nous n'organiserions pas de Rencontre, pour la bonne raison qu'il est de notoriété publique que la grande majorité des écrivains du Québec sont indépendantistes. De plus, aurions-nous donné la parole à Gaston Miron, écrivain et poète indépendantiste s'il en est? Nous nous demandons ce que peut bien signifier cette affirmation. Ce que nous voulons avant tout c'est que des écrivains québécois adultes aient la possibilité de rencontrer d'autres écrivains, à propos de thèmes qui les préoccupent tous. Ce que nous craignons pas de notre écrivain indépendantiste ouvre la bouche, nous n'organiserions pas de Rencontre, pour la bonne raison qu'il est de notoriété publique que la grande majorité des écrivains du Québec sont indépendantistes. De plus, aurions-nous donné la parole à Gaston Miron, écrivain et poète indépendantiste s'il en est? Nous nous demandons ce que peut bien signifier cette affirmation. Ce que nous voulons avant tout c'est que des écrivains québécois adultes aient la possibilité de rencontrer d'autres écrivains, à propos de thèmes qui les préoccupent tous. Ce que nous craignons pas de notre écrivain indépendantiste ouvre la bouche, nous n'organiserions pas de Rencontre, pour la bonne raison qu'il est de notoriété publique que la grande majorité des écrivains du Québec sont indépendantistes. De plus, aurions-nous donné la parole à Gaston Miron, écrivain et poète indépendantiste s'il en est? Nous nous demandons ce que peut bien signifier cette affirmation. Ce que nous voulons avant tout c'est que

les LETTRES françaises

Le neuf Thermidor, ou l'histoire des faibles en ligue

par JEAN ÉTHIER-BLAIS

de l'académie canadienne-française

Cette collection s'appelle Trente journées qui ont fait la France. Trente hauts-faits historiques qui ont marqué le monde, depuis le dimanche de Bouvines (dont j'ai parlé ici) jusqu'à la victoire de la Marne. On dira qu'il s'agit d'histoire événementielle. Pourquoi pas? Nous ne vivons pas que de statistiques ou des analyses personnelles des historiens. La description des actions qui amènent l'histoire à faire peau neuve est souvent d'une lecture passionnante par le fourmillement des gestes, les surprises que nous réservent les protagonistes, enfin par ce qu'il faut bien appeler le "suspense". Ainsi dans *La Conjuration du neuf Thermidor*, nous savons avant même d'avoir ouvert l'ouvrage de Gérard Walter, que Robespierre finira sur l'échafaud. Pourtant, en dépit qu'on en aie, le drame se joue comme la première fois. Le dictateur échappera-t-il à la haine des conjurés? Vaincra-t-il? J'ai lu récemment l'admirable *Révolution romaine* de Ronald Symes. Dès la première page, la mort de Cicéron est assurée. Ce n'est pas un personnage éminemment sympathique. Il n'en reste pas moins que lorsqu'on le voit, dans sa chaise à porteurs, fuyant à travers les vignes, avec la mer à l'horizon, on espère qu'il échappera aux siccias d'Auguste. Bien sûr, il meurt. On peut, par la suite, se délecter des considérations profondes de Ronald Symes, il n'en reste pas



Robespierre

moins que Cicéron, a été exécuté et que le vieux lecteur, resté jeune devant la cruauté humaine, est triste.

Il va de même de ce *Thermidor*. Bientôt, nous utiliserons le système métrique. A quand l'adoption du calendrier révolutionnaire, si poétique et qui correspond à notre climat? Il ne restera plus qu'à réformer l'orthographe et nous serons des citoyens heureux. Thermidor, c'est la chaleur de juillet, c'est la sueur qui coule, ce sont les colères qui grondent, c'est la mort de Robespierre. Le dernier livre de Gérard Walter se lit avec passion. Il se lira avec une passion encore plus vive si on utilise les notices biographiques qu'il a préparées pour l'édition de la Pleiade de la Révolution de Michelet. Nous reviendrons toute l'époque avec une immédiateté fulgurante. Gérard Walter, avec une simplicité déroutante, suit les hommes et les faits. C'est la réalité qui parle et rien d'autre. Que se passe-t-il en juillet 1794? Nous sommes à Paris, dont les révolutionnaires ont fait le centre gargantuesque de la France. La population a faim. Elle est donc moins révolutionnaire. Le pain passe avant les cirques de sang.

Robespierre incarne l'esprit révolutionnaire dans sa pureté. Chez lui, cet idéal est inseparable de sa propre personne. Il est entouré d'agiteurs, de députés malhonnêtes et tremblants, ceux-là même qui ont voté la mort du Roi, celles

des Girondins, de Danton et de Robespierre. On fait de lui un tenant ferme du théisme, et en effet, il voyait dans l'athéisme une provocation de

l'étranger; essentiellement, il fut un politicien, pour qui comprenaient les jeux de coulisses du gouvernement. Le *Thermidor* de Gérard Walter démontre les mécanismes de l'administration révolutionnaire. Robespierre y tenait la première place, au centre, comme une araignée qui tisse sa toile comme elle l'entend.

De septembre 1792 à juillet 1794, on peut penser qu'il fut le maître absolu de la France. Mais, au contraire de l'araignée, il devait constamment compter avec ses rivaux, dont certains furent des amis. Le plessus solaire du gouvernement était le Comité de salut public, qui servait à la fois de ministère et de police. Robespierre et ses amis, par le jacobinisme, étaient reliés directement à la plèbe parisienne. D'autres membres du Comité, Barère, Carnot, Prieur, ne souhaitaient rien moins que le triomphe de cette tourbe. Ils avaient, tout comme Robespierre, fait une révolution bourgeoise, pour des bourgeois comme eux, et ne voulaient pas qu'elle leur échappe. Ils s'appuyaient donc sur leurs pareils, à Paris et en province. Fouché, dont le génie policier commençait à prendre forme, les guida dans l'ombre, dès qu'il se sentit lui-même menacé. Robespierre se savait entouré d'ennemis, car il avait su accumuler les haines sur sa tête. C'est lui qui, en 1791, fit voter une loi prévoyant que les membres de la Constituante ne

pourraient être réélus. C'était renouveler tout le personnel politique par le bas. Il fut l'un des plus acharnés à demander la mort du Roi. Il poursuivit jusqu'au bout de sa haine et de sa jalouse Danton et les Girondins. Pour tout dire, il en voulait à l'Assemblée. Ne sachant gouverner par la persuasion et la douceur, alliées à la fermeté, il se persuada qu'il devait, pour garder le pouvoir, donner dans la terreur. Les députés le suivirent, niais et affolés, du reste cruels eux-mêmes. A la fin, au cours de l'été 1794, ils représentaient le dernier frein à la puissance totale de Robespierre, de son frère, de Saint-Just et de leurs quelques partisans inconditionnels.

Auprès, Robespierre avait poussé le cynisme jusqu'à faire voter par l'Assemblée une loi qui permettait au Comité de salut de faire comparaitre les députés devant le Tribunal révolutionnaire. Cela signifiait la mort. Le seul fait qu'ils acceptèrent cette proposition de Robespierre donne la mesure de la faiblesse de ses collègues. Ils se rendirent compté, après ce vote, qu'ils allaient mourir. C'était Robespierre ou eux. Thermidor sera l'histoire des faibles qui se liguent contre le fort, l'écrasent, respirent enfin et triomphent bruyamment.

C'est de bonne guerre. Exigez le vote à main levée et faites venir une majorité de vos amis, qui jouent le rôle de témoins: vous êtes sûr de l'emporter. La politique est faite de ces basses

viennois aux séances et se taient. Ils ne sont là que pour voter en faveur du plus fort, dans l'espérance qu'il les épargnera, après la victoire. Le régime d'Assemblée est ainsi. En face de Robespierre, c'est le centre qui compte, puisqu'il détient la majorité. C'est lui qu'il cherche à convaincre de sa bonne foi. L'ombre de la Gironde plane sur ce dialogue. La droite, bien sûr, c'est l'ennemi, qui se présente sous toutes sortes d'étiquettes. Dans l'Assemblée, circulent hommes comme Fouche et Tallien, qui sont sûrs d'être guillotinés les premiers, si Robespierre l'emporte. Tout le monde, avec raison, a peur, en ce 27 juillet 1794, car Robespierre exige des têtes, et d'abord celles des membres du Comité de salut public qui ne sont pas de son bord. Ceux-ci se défendent. Lorsque l'Assemblée, chauffée à blanc par Fouché et ses amis, se rendra compte que les ennemis de Robespierre sont prêts à attaquer à leur tour, elle accablera le dictateur, l'empêchera de parler, le traînera comme lui, au temps de sa toute-puissance, traita ses adversaires. Il deviendra un traître. Fouché avait eu soin de remplir les tribunes des spectateurs d'ennemis de Robespierre. On dirait qu'il sourit, maintenant que tout est fini. Les marques du coup de feu sont là: les yeux sont fermés. Mais le sourire énigmatique fait rêver.

"La Conjuration du neuf Thermidor", par Gérard Walter, éditions Gallimard, Paris 1974.

L'ÉTRANGER

A. Gomez Morel : un roi de la pègre chilienne se raconte

par NAIM KATTAN

Alfredo Gomez Morel se trouvait dans un pénitencier quand il a commencé à rédiger son livre "Rio Mapocho". Enfant naturel, abandonné par ses parents, Morel a passé la grande partie de sa vie enfermé dans des orphelinats, collèges, maisons de correction, pénitenciers. Dans cet ouvrage, il raconte ses fuites, décrit ses refuges et ses aventures. Il était l'un des rois de la pègre chilienne quand, du fond de la prison, il décida de changer de voie.

Adolescent, Morel fit son apprentissage de voleur sur les rives du Rio Mapocho, le fleuve de Santiago du Chili. Avant

d'être admis dans le cercle des voyous du Mapocho, Morel devait s'initier à leurs rituels, faire ses classes, démontrer son appartenance réelle au monde des malfrats. En un mot, faire ses preuves. Monde exigeant qui joue serré. Aucune erreur n'est admise, encore moins une tromperie ou une dissimulation. Morel a eu le malheur de vouloir jouer les bravos, de se montrer autre qu'il n'était. On n'exigeait de lui qu'une opposition tenace, ferme, inébranlable à la société. Il a voulu donner des gages aux voyous en se mesurant à un plus fort que lui, un caïd d'une autre branche de la pègre. Geste ma-

ladroit, dont il entendait encore les échos, des années plus tard, non seulement à Santiago mais à Valparaíso.

Les lois de la pègre sont beaucoup plus sévères que celles de la société. La cruauté de ses membres ne connaît ni scrupule, ni limite. La hiérarchie s'établit vite et persiste quelques que soient les circonstances. Les voyous du Mapocho sont plus forts que ceux qui trouvent refuge dans les égouts. Périodiquement, ces derniers sont assaillis par les garçons du Mapocho qui cherchent des victimes pour les sodomiser. Ces jeunes, violemment jetés dans l'homosexualité, en conservent toute leur vie le signe, et ne surmontent jamais cette inferiorisation.

La prison, la hiérarchie s'établit automatiquement. Les caïds sont entourés du respect des subalternes qui se mettent sans réchigner à leur service. Les gardiens acceptent que la pègre soit régie par ses propres lois. Cela facilite leur tâche.

Les lois de cette pègre ressentent une haine féroce contre la société. Cependant, celle qu'ils établissent est plus injuste encore, sauf que personne n'est protégé. Chacun se bat pour lui-même à visage découvert, accepte les risques et

écope les coups comme il récolte le butin de ses vols. Morel n'est pas de la haine. Avant de devenir prostituée, sa mère a voulu, en devenant enceinte, forcer un homme à l'épouser. Elle a détesté son fils, le Rio Mapocho a crû sur son propre fonds, abcs de pus et de douleurs, comme une histoire abominable inscrite dans le matériau humain, sur la peau de l'un d'entre mes peuples d'Amérique latine." Sans le vouloir et sans le chercher, Alfredo Gomez Morel est un véritable écrivain. Il en a la rigueur et l'intégrité. Il ne cherche à justifier ni la pègre ni la société, encore moins sa

authenticité, exotisme. Pourtant, "Le Rio Mapocho" est plus que cela. Il appartient à la littérature. Comme le dit Pablo Neruda dans sa préface, "Ce n'est ni un livre ni un fleuve. Le Rio Mapocho a crû sur son propre fonds, abcs de pus et de douleurs, comme une histoire abominable inscrite dans le matériau humain, sur la peau de l'un d'entre mes peuples d'Amérique latine." Sans le vouloir et sans le chercher, Alfredo Gomez Morel est un véritable écrivain. Il en a la rigueur et l'intégrité. Il ne cherche à justifier ni la pègre ni la société, encore moins sa

propre existence. Le monde qu'il nous révèle est tordu, mal fait. Il n'y a pas de refuge pour les voyous, ni sur les rives du Mapocho ni dans la prison. N'ayant pas pu entrer dans le jeu à sa naissance, un jeu qui n'est que tricherie, Morel en a cherché un autre. Si la tricherie n'est pas possible dans les jeux de la pègre, il en demeure pas moins qu'il s'agit d'un jeu désespéré.

Inconsciemment, les

membres de la pègre prennent souvent des risques inutiles dans leur confrontation avec la mort. C'est qu'ils la cherchent, vont au-devant d'elle. Les fruits

de leurs victoires sont illusoires et ils ne parviennent pas à se ranger. A moins, suprême tricherie, d'accepter les jeux d'une société qu'ils renient. Que reste-t-il à faire? Dresser le bilan. C'est à cela que s'est attelé Morel. Son livre est un constat. La société est mal faite et la délinquance est le chemin de l'impuissance. Il fallait le dire. Sans commentaires. C'est par désespoir que Morel est devenu écrivain. Il a peut-être enfin trouvé une famille. Anonyme.

"Le Rio Mapocho", roman d'Alfredo Gomez Morel, traduit de l'espagnol par André Camp, Éditions Gallimard, Paris 1974.

COMMENT LUTTER ...

LA LIBRAIRIE

VOUS Y AIDE avec ses

75.000 OFFERTS

à

TOUT NOTRE FONDS

de

LITTÉRATURE GÉNÉRALE - PHILOSOPHIE - PSYCHOLOGIE - SOCIOLOGIE - ÉCONOMIE - HISTOIRE - VOYAGES - SPORT - ÉSOTÉRISME - SCIENCE-FICTION - LITTÉRATURE JEUNESSE - BANDES DESSINÉES -

Et un **BEAU CHOIX**
de **LIVRES d'ART**

LES LIVRES AUGMENTENT PARTOUT
C'EST POURQUOI
NOUS AVONS CRÉÉ

D'ESCOMPTE

50 à 75%

LE PLUS BEAU ...

CADEAU DE L'ANNÉE !



Prix régulier: \$80.00

Prix DECELLES \$39.95

POUR VOUS

... CONTRE L'INFLATION ?

DECELLES

**TOUTES LES COLLECTIONS
AU FORMAT DE POCHE**

- Petite Bibliothèque Payot • Folio • J'ai Lu
- Microcosme • Garnier-Flammarion • Etc...

**ACCOUREZ ...
... NOMBREUX...**

DANS NOTRE LIBRAIRIE

**LA FOULE EST
SYMPATHIQUE...**

... et les Enfants sont Rois

**LA LIBRAIRIE D'ESCOMPTE
DECELLES**

Ouvert tous les jours
jusqu'à 18 heures
Jeudi et vendredi 9h à 21h
Samedi 9h à 17h

la FEMME

Une romancière et critique sur le phallocentrisme

par NICOLE BROSSARD

collaboration spéciale

Hélène Cixous est l'auteur de plusieurs romans dont *Dedans* (prix Médicis 1969), *Le Troisième Corps*, *Les Commençements*, *Neutre*, *Le Portrait du Soleil*. Elle a aussi publié diverses études critiques sur Joyce, Carroll, Kleist, Hoffmann, Poe, etc. Elle est co-directrice de la Collection Poétique aux Éditions du Seuil et professeur de littérature anglaise à l'Université de Paris VIII-Vincennes. Professeur invitée à l'Université de Montréal, elle vient de terminer un cours qui avait pour titre "Le style de la femme: la femme-sujet".

Parmi les questions littéraires et para-littéraires qui vous occupent présentement, il y a la question de la femme et de sa relation à l'écriture. Comment définiriez-vous une écriture féminine, ou en quels termes en parleriez-vous?

C'est une question immense. Je suis obligée de couper ma réponse en deux. D'une part est-ce qu'on peut peut parler d'écriture féminine actuellement? Alors disons que historiquement, et quelques que soient les littératures qu'on examine, il n'y a pas eu jusqu'à maintenant, on peut le dire, pratiquement d'écriture féminine. Je veux dire par là que non seulement pour des raisons culturelles la femme a très peu écrit, ce qui est notable dans toutes les grandes littératures classiques ou vraiment on peut compter, énumérez le nombre ridiculement petit de femmes qui ont été des écrivaines, mais encore celles qui ont écrit, ont écrit une littérature qui, si elle n'était pas signée par elles, pourrait aussi bien être signée par un homme. C'est-à-dire que l'acte d'écrire est un tel effort d'une certaine manière, c'est une telle prise de pouvoir dans un certain système culturel, que je considère comme étant en ce moment en train d'être périssé, que, en un sens, elles écrivent à la place des hommes, dans une masculinité et sans avoir jamais cherché à capter quelque chose, à inscrire quelque chose qui se rait de l'ordre de la féminité.

Alors qu'est-ce que ça signifie? C'est ce qui fait que définir l'écriture féminine est extrêmement difficile. C'est dans les années qui sont en train de s'ouvrir que les femmes commencent à produire, d'abord à se produire elles-mêmes. Et à partir de là, à produire des effets de tout genre, artistiques, politiques et des effets d'écriture. Leurs pratiques sont tout à fait nouvelles. Qu'est-ce qu'il faut attendre à ce moment-là? Ca ne va pas être tout de suite. Mais ça commence maintenant. Le processus sera long parce que les femmes ont un travail immense à faire pour se réapproprier leur féminité.

son corps. Si elle est capable d'en suivre la minute. Si elle est capable de partir à la recherche, à la découverte de sa sexualité, laquelle n'est pas une sexualité typiquement féminine. C'est toujours complexe: chaque femme a son type de relation au corps.

Il y a ça. Qu'elle libère donc quelque chose qui est de l'ordre des significants de son corps, d'abord. Et ça passe ensuite dans l'écriture. Qu'elle apprenne à parler son corps. D'autre part, il y a un imaginaire féminin. Cet imaginaire, on ne l'a jamais libéré; c'est la même chose, ça va ensemble. Tant que le corps est barré, l'inconscient produit peu et c'est cet inconscient moi que j'attends dans l'écriture et dont je pense qu'il va bientôt apparaître. Je veux dire que l'imaginaire de la femme, un certain type de fantasmes, des productions très concrètes, visuelles, auditives, etc. sont là, prêtes à surgir et vont transformer la surface de l'écriture sûrement.

Dans "Prénoms de personne", vous écrivez que: "La critique du logocentrisme est inséparable d'une mise en question du phallocentrisme". Cette critique, nous pouvons dire qu'elle a déjà été amorcée par des hommes: je pense ici à Derrida.

Dans la mesure où vos bases idéologiques et vos prémisses de discussion sont les mêmes que celles de vos confrères, en quoi votre intervention critique dans le logocentrisme et le phallocentrisme diffère-t-elle de la leur?

Ca c'est très complexe. Parce que en ce qui concerne ma position aux recherches qui sont faites en France, c'est vrai que les recherches sont faites pour autre chose. J'assis pas quoi, enfin! qui serait justement de l'ordre de silence. Moi, je crois qu'au contraire, les femmes doivent écrire, qu'elles ont à écrire mais qu'en écrivant, elles doivent s'écrire, c'est-à-dire se produire, produire leurs significations. Faire apparaître quelque chose qui est proprement féminin.

Par là, je veux dire que la première chose à faire pour que s'inscrive dans l'écriture du féminin, pour une femme, c'est de s'approprier son corps. C'est de le connaître. On n'écrit jamais qu'avec du corps. L'écriture c'est du corps et inversement. Et une femme ne peut écrire, à mon avis, et ne peut écrire en tant que femme que si elle sait écrire son corps, c'est-à-dire, si elle en a une connaissance et un amour. Si elle aime

retrouve sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de bataille que mes amis masculins. C'est tout à fait normal. J'ajoute que la recherche théorique a jusqu'ici aussi été, tout en pouvant être déconstructrice du phallocentrisme, elle-même prise dans le phallocentrisme. Elle est elle-même logocentrique et

retourne sur le même terrain, le même champ de

la VILLE

De la Cathédrale au Village

par JEAN-CLAUDE MARSAN

Entre l'histoire de la construction de la cathédrale Marie-Reine-du-Monde (anciennement appelée Saint-Jacques) et celle qui se dégage jusqu'ici du projet du village olympique, la future Cité-Jardin '76, il existe une troublante similitude. Cette similitude s'avère troublante parce que l'on peut constater dans ces deux projets, qu'un siècle sépare, la même quête d'un prestige illusoire, la même tentative de privilégier les symboles au réel, la même impuissance des élites locales à répondre aux besoins et aux aspirations d'un peuple qu'elles ont maintenu et qu'elles continuent à maintenir dans un sous-développement économique, social et culturel tragique.

L'histoire de la cathédrale Marie-Reine-du-Monde remonte au mois de juillet 1852 alors qu'un terrible incendie, le plus important qu'a connu Montréal, consuma près d'un quart de la ville de l'époque, y compris la cathédrale St-Jacques et le palais épiscopal. Ces derniers étaient situés au cœur de la ville française, à savoir à l'angle nord-est des rues St-Denis et St-Catherine, à l'emplacement où se trouve aujourd'hui notre église St-Jacques (en attendant qu'elle soit démolie à son tour).

Suite à la destruction de la cathédrale et de l'évêché, Mgr Ignace Bourget (1799-1885), second titulaire du siège épiscopal de Montréal, décida de les reconstruire en bordure est du square Dominion. Il décida, également, que sa nouvelle cathédrale serait une copie, à échelle réduite, de la basilique Saint-Pierre de Rome. Ce choix de l'emplacement et du modèle architectural mécontenta la communauté francophone. Car

le square Dominion se trouvait au sein de la ville anglaise et protestante, endroit à vrai dire peu fréquenté par la population française surtout concentrée à l'est de l'agglomération. Et le modèle choisi n'avait rien à voir avec notre culture et n'y appartenait rien, en plus d'apparaître, sur le plan architectural, fort discutable comme l'a souligné avec force Victor Bourgeau, alors l'architecte attitré de Mgr Bourget.

Monsieur attendit néanmoins son heure, avec l'obstination d'un Irlandais, pour faire accepter à ses ouailles son grand projet. Celle-ci se présente quelque vingt ans plus tard, en 1871, dans l'euphorie et l'enthousiasme que suscita la levée des zouaves pour aller défendre les états pontificaux contre les visées de l'armée nationaliste italienne. Le sort favorisait particulièrement Mgr Bourget. En effet, quelle plus grande marque d'attachement au Saint-Siège pouvait-il exister que la reproduction sur le sol canadien de la basilique St-Pierre de Rome elle-même? La construction commença en 1875 pour se terminer en 1885. Il en résulte cet étrange monument, d'intérêt historique et de curiosité plutôt qu'architectural, et qui, après un siècle, semble encore hanter le square Dominion comme un amnésie à la recherche de son identité.

S'il est assez apparent que Mgr Bourget, s'inscrivant dans la profonde tradition de l'ultramontanisme de Montréal de Laval et de ses successeurs, voulait, par ce choix du modèle architectural, montrer l'attachement de l'Eglise canadienne à l'Eglise de Rome, le choix de l'emplacement s'explique encore mal aujourd'hui. Il

semblerait que Monseigneur qui était, malgré ses nombreuses qualités, un autoritaire peu incliné à apprécier les opinions contraires aux siennes, à l'exception de celles du Souverain Pontife, ait voulu impressionner les anglophones protestants sur leur propre territoire et proclamer la supériorité de l'Eglise catholique. Au square Dominion, la copie de la basilique St-Pierre de Rome volait la vedette à la cathédrale anglaise Christ-Church, complétée en 1859 et située tout près, au square Phillips, et s'avérait une grande région urbanisée, de loin le principal pôle d'urbanisation du Québec, et connaît désormais tous les problèmes inhérents aux agglomérations urbaines de grande taille dans le système économique actuel. Ici, comme ailleurs, on constate que ce type de milieu urbain est complexe, car il est le lieu de condensation, de promotion et d'opposition de multiples acteurs sociaux, et que toute implantation d'équipements sociaux importants réclame d'être soigneusement planifiée.

Montréal, également, a beaucoup changé. De la petite, mais remarquable, cité provinciale qu'elle était à la fin du 19e siècle, elle est devenue une grande région urbanisée, de loin le principal pôle d'urbanisation du Québec, et connaît désormais tous les problèmes inhérents aux agglomérations urbaines de grande taille dans le système économique actuel. Ici, comme ailleurs, on constate que ce type de milieu urbain est complexe, car il est le lieu de condensation, de promotion et d'opposition de multiples acteurs sociaux, et que toute implantation d'équipements sociaux importants réclame d'être soigneusement planifiée.

Heureusement, depuis la première guerre mondiale, une science multidisciplinaire, l'urbanisme, nous offre des outils pour réaliser cette planification en fonction des objectifs poursuivis. Pourtant, si quelque cent ans nous sépare de la construction de la cathédrale de Montréal et si, depuis, notre société a beaucoup évolué, l'histoire se répète bêtement et sans changement dans le cas de la réalisation du village pour les Jeux Olympiques de 1976. Par le même entêtement irraisonné d'un homme, par la même quête d'un précepte futile qui a présidé au choix du site et du concept de ce vil-

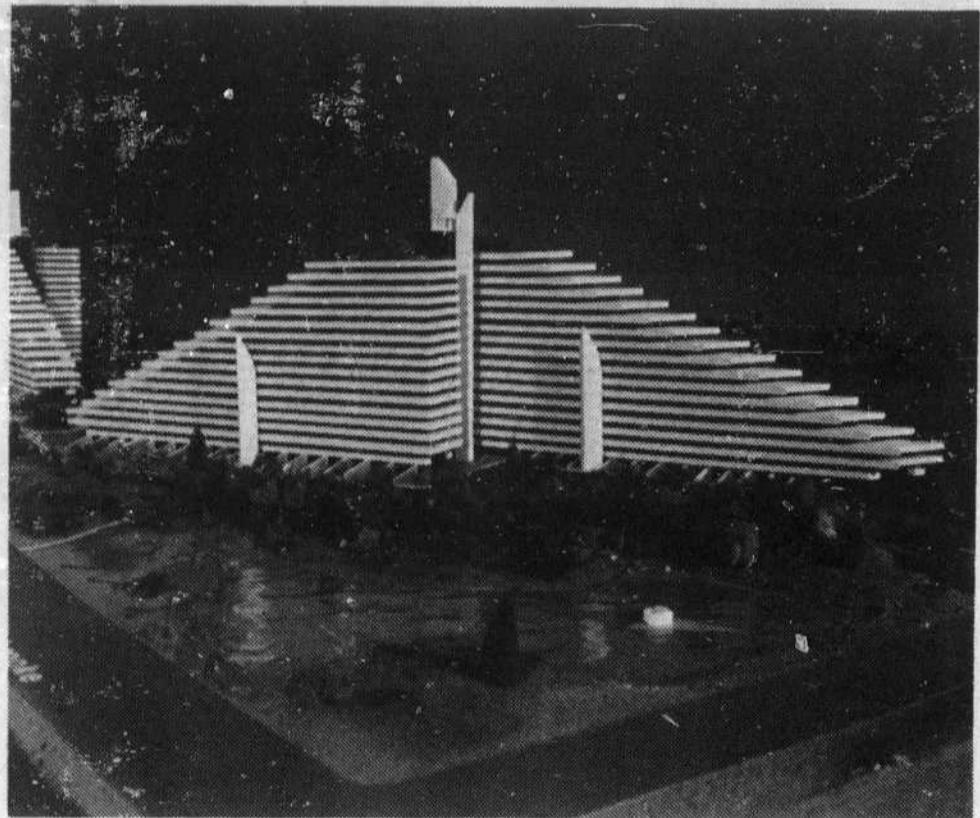
lage, ce qui aurait dû être l'occasion d'une planification réfléchie basée sur des objectifs sociaux et de qualité de vie ne sera qu'un vulgaire monument répondant aux seuls intérêts d'entrepreneurs tirant leurs profits personnels de l'exploitation de la cité.

Comme dans le cas de la cathédrale, les Montréalais se sont opposés, par le truchement d'organismes communautaires dont le Comité d'habitation du Montréal métropolitain et le Regroupement pour la préservation des espaces verts, à ce projet irréflecti. Des spécialistes de l'aménagement, dont le directeur du Service d'Urbanisme et de l'Habitation de Montréal, s'y sont opposés. Même le ministre provincial des Affaires municipales et de l'Environnement s'y est opposé. Tous pour des raisons bien simples et évidentes: avec le défi que pose la qualité de la vie dans la ville moderne, on ne peut se permettre de dilapider, pour le privilège d'une minorité déjà comblée, les aires d'espaces verts du parc Viala; la concentration à haute densité de gens d'une même classe sociale sur ce site mal relié à la trame urbaine ne peut qu'engendrer un ghetto; enfin, connaissant le grand besoin dans notre milieu d'habitants à coût modique, il y a une profonde indécence à ce qu'une administration municipale multiplie des équipements pour le profit d'une classe sociale qui possède déjà une grande capacité et une grande liberté du choix.

Contrairement à Mgr Bourget qui avait pu se permettre d'attendre une vingtaine d'années la réalisation de son rêve, l'administration municipale actuelle est pressée par le temps.

Prête à tous les compromis pour réaliser son rêve, elle s'est livrée pieds et mains liés aux intérêts des entrepreneurs. Avec le résultat que son projet de Cité-Jardin 76, tel que connu maintenant, ne répond même plus aux objectifs qu'elle s'était fixés au départ. Ainsi, par exemple, cette Cité qui devait, par les qualités de son aménagement et de son architecture, attirer des touristes du monde entier, se révèle un alignement de jardins tours d'habitation, conventionnelles malgré leur forme vaguement pyramidale, mal articulées au sol et d'un pseudo style Miami Beach, en somme un complexe sans grand intérêt architectural, même pour les montréalais.

Ainsi, ce village "sociologique" (selon l'expression de Monsieur le Maire) qui devait constituer un "ensemble urbain d'une variété absolument complète, assurant une présence humaine de toutes descriptions: personnes âgées, familles plus ou moins favorisées, de diverses formations culturelles ou sociales, étudiants spécialisés et aussi familiers à revenus plus élevés..."



n'abritera en définitive que des riches, si ces derniers veulent bien le préférer (ce qui est loin d'être assuré) à des lieux résidentiels alléchants comme les parages de la rue Sherbrooke ouest, du chemin de la Côte-des-Neiges ou de l'île des Soeurs. Ainsi ce développement, qui devait s'autofinancer complètement et être profitable à la municipalité grâce à la formule du bail emphytéotique,

Quant aux architectes qui présentent, avec complaisance, leur concours à la réalisation de ce type de projets d'Etat pour lesquels ce dernier s'avère ouvertement un mauvais interprétation des besoins et des aspirations d'une collectivité, ils contribuent à confirmer ce que plusieurs personnes pensent déjà. Que la profession d'architecte, par la propension de plusieurs de ces membres à ramper devant les gens en place, est en train de devenir une profession de putain. Sans doute ces architectes possèdent-ils toujours les meilleurs arguments pour soutenir leur position: ils ont reçu un mandat, ils ont enfin l'occasion de faire de la bonne architecture, ils seront mieux placés pour défendre les espaces verts, etc. Soyez assurés que ces motivations de dernière heure ne seraient pas si fortes si elles n'étaient stimulées par la perspective d'honorables alléchants. Soyez assurés que les véritables bénévoles prêts à consacrer temps et énergie à la protection et à la promotion d'une véritable qualité de vie pour tous les citoyens ne se trouvent pas de ce côté-là de la clôture.

La population montréalaise est une population sensée. Elle s'est opposée au rêve de grandeur d'Ignace Bourget comme elle s'est opposée à celui-ci de Jean Drapeau. Si le contexte social de la fin du 19e siècle a permis à Mgr Bourget d'atteindre ses fins, il n'y a aucune raison pour que cette fois un projet cent fois plus aberrant soit réalisée. D'autant plus que l'administration municipale actuelle ne peut plus prétendre parler et décider au nom de la majorité des citoyens. Nombreux sont ceux qui lui ont fait savoir, au cours des dernières élections, ce qu'ils pensaient de ses priorités et de sa conception de la qualité de la vie en milieu urbain. Il est encore temps d'arrêter cette folie, et des solutions de recharge fort acceptables et descentes s'avèrent encore possibles. Et Montréal s'en portera beaucoup mieux.

n'a trouvé aucun preneur parmi les entrepreneurs sérieux de notre métropole. Avec les conséquences que ce sont les pouvoirs publics, par l'intermédiaire de la triste SCHL, qui garantiront les prêts (au détriment d'autres projets à caractère social); que le COJO financerait une bonne partie du village, que des astuces juridiques remplaceront le bail emphytéotique, que si les profits des entrepreneurs apparaissent assurés, ceux de la ville sont loin de l'être, surtout lorsqu'elle héritera au bout de soixante-quatre ans d'un ensemble résidentiel désuet et dégradé parce qu'il n'aura pas été rénové entre temps.

— Galeries d'Art —

L'Art français
GALERIE D'ART
PRÉSENTE
MICHEL PERRIN
FERMÉ LE LUNDI
370 OUEST RUE LAURIER — 277-2179

LA RIBAMBELLE'
du 4 au 24 décembre
VENTE D'ART & D'ARTISANAT
tous les jours de 10:00 à 18:00 hrs
et le samedi de 10:00 à 17:00 hrs
350 avenue, victoria ■ 488-9559

exposition
HELmut GRANSOW
Paysages, natures mortes et nus
du 21 novembre au 5 décembre
1194 ouest, rue sherbrooke, montréal

J.-P. Lemieux
Lithographies originales
Estampes
1024 OUEST, AVENUE LAURIER
atelier 60 Lun.-Ven. 9-21 hrs
Sam. 9-17 hrs ■ 488-9559

LA GUILDE GRAPHIQUE
EDITEUR ET DISTRIBUTEUR
DE GRAVURES ORIGINALES
mème des "ready-made" composés à partir d'instruments de chirurgie et deux photographies. Il est tout excité de cette première manifestation qui l'amène à connaître les plaisirs et les tensions de ses amis, qui exposent depuis longtemps. Le Salon Claude Pélquin commence aujourd'hui et se poursuivra jusqu'à 25 décembre.
L'exposition des Moulins à vent du Québec, à la Galerie UQAM (salle 1025, au 3450 rue Saint-Urbain) est actuellement en cours et ce jusqu'au 20 décembre. La Galerie est ouverte tous les jours et les dimanches.

Jusqu'au samedi 7 décembre
Exposition des peintures d'artistes canadiens réputés
tels que L. Ayotte, G. Pfeiffer, M. Favreau, R. Simpkins, J.M. Blier, A. Zadorozny, G. Gingras, P. Trudeau, K. De Condé, H. Januszewicz, G. Rae, R. Montpetit, V. Walker, A.S. Kirchner, W. Ferrier, I. Shaver, C. Fauteux, S. Beecher, H. Gerth et autres
FOYER DES ARTS EATON
9^e ÉTAGE, CENTRE-VILLE
EATON

les EXPOSITIONS

Pierre G. Tabouillet, à la Galerie Michel de Kerbour, à Québec, jusqu'au 8 décembre. Tabouillet explore les innombrables possibilités des jeux optiques et spatiaux. Il réussit ainsi certains effets cosmiques dans des couleurs très vives.

Expositions de groupe à la galerie d'art Claude Luce et à la galerie Signal, situées rue Saint-Denis. Les deux galeries présentent de petits formats en peinture et sculpture et des dessins, gravures et collages.

Les galeries et boutiques d'art et d'artisanat du Richelieu, les dimanches après-midi. A Saint-Antoine, la Galerie d'art les 2 B expose les peintures de Roland Giguere. On connaît surtout de Giguere ses gravures et poèmes; cette exposition nous dit qu'il fait aussi de la peinture. On y retrouve la même vision poétique. A Beloeil, l'Atelier du Moulin présente les travaux de jeunes créateurs de la région. Une visite intéressante, dans un vieux moulin transformé en atelier coopératif de création.

A la Maison des Arts la Sauvegarde, Tin Yum Lau et Jean Valières montrent leurs œuvres jusqu'au 16 décembre. Le premier expose de très belles sérigraphies dans lesquelles "les passagers" filent dans des ciels d'un bleu profond. Le second a étendu sur la corde à linge sa vaisselle en céramique. A l'étage, un bloc de terre cuite impressionnante.

Cherry Holmes, jusqu'au 13 décembre, à la Powerhouse Gallery, rue Saint-Dominique. Des dessins pyrogravés présentant l'artiste comme un jeune enfant.

C.G.



Catherine Bates expose à la Gallery Two de Sir George Williams University, boulevard de Maisonneuve ouest, jusqu'au 3 décembre. Je connais Catherine Bates surtout par son action en tant que membre très active de plusieurs associations d'artistes. Elle a toujours défendu le fait que les artistes doivent être représentés là où l'on traite de leurs affaires. Ses premières revendications ont été adressées au Musée des Beaux-Arts de Montréal (pour l'obliger à payer les tarifs de location d'œuvres dont il se sert pour monter ses expositions, lequel tarif est accepté par 85% des musées canadiens). A Montréal, le directeur du Musée, monsieur David Carter, un Américain soit dit en passant, a toujours refusé d'accéder à cette demande, contrairement au Musée d'art contemporain et au Musée du Québec. On se demande d'ailleurs quelles sont les raisons valables de M. Carter pour refuser aux artistes leurs droits. A cette lutte obsessionnelle, Catherine Bates en a ajouté d'autres, comme la reconnaissance des droits d'auteur, une part à la "plus-value" que prend une œuvre au cours des ans, etc... C'est à une partie du système que Catherine Bates s'est attaquée. Il lui faut beaucoup de courage et de patience. L'exposition qu'elle présente actuellement témoigne de ses

la MUSIQUE

Le Centre de musique canadienne à Montréal a un an !

par GILLES POTVIN

Il y a un peu plus d'un an s'ouvrait, à Montréal, une succursale du Centre de musique canadienne, organisme sans but lucratif, dont l'objectif est de promouvoir la cause de musique canadienne sérieuse au Canada et à l'étranger. Les moyens d'action du Centre sont nombreux et diversifiés: musicothèque, discothèque, service d'information et de documentation, copie de partitions, collaboration avec les interprètes, les sociétés d'exécution, maisons d'enseignement, conservatoires et facultés de musique, etc.

Le Centre a pignon sur rue au 250 est, boulevard Saint-Joseph, suite 501. Son fonctionnement est assuré par des subventions du ministère des Affaires culturelles du Québec, du Conseil des Arts du Canada et du Conseil des arts de la région métropolitaine. Le bilan de l'activité du Centre montréalais après un an est déjà passablement impressionnant, tenant compte de tous les problèmes inhérents à la mise en marche d'une entreprise pareille. Les éléments de statistique fournis récemment ne laissent aucun doute sur le fait que la création de l'organisme répondait à un besoin urgent et que, dans les années qui viennent, le Centre connaîtra une activité encore plus intense, au fur et à mesure que les services qu'il rend se rapprocheront des intérêts et du public en général.

A la fin d'octobre, la musicothèque comptait sur ses tablettes un total de 2388 partitions d'œuvres de compositeurs canadiens dont 1685 manuscrites et 703 publiées. Ces partitions, allant du solo instrumental ou vocal jusqu'à l'orchestre symphonique et l'opéra, peuvent être consultées sur place du lundi au vendredi ou encore prêtées aux intéressés. La discothèque, pour sa part, regroupe un total de 2200 œuvres enregistrées sur cassette et 548 sur disques. Ces enregistrements doivent cependant être écoutés sur place, le Centre possédant les appareils nécessaires à cette fin. On trouve également des dossiers d'information sur 169 compositeurs québécois ou canadiens lesquels sont disponibles de même que 41 volumes et périodiques et de nombreux catalogues.

En une année, le Centre a accueilli 404 visiteurs, dont 241 ont consulté son abondante documentation, ses partitions et ses dossiers et ont écouté ses enregistrements. Les statistiques précisent que la durée moyenne d'une consultation a été d'une heure et quinze minutes. Quant au service de prêt, il a mis en circulation un total de 639 partitions, dont près de 65% étaient des partitions de compositeurs québécois. Le Centre a, de plus, vendu ou donné 41 catalogues et il a vendu 154 microsilicons d'œuvres canadiennes enregistrées par Radio Canada International et cela, depuis la mise en circulation d'une entreprise pareille. Les éléments de statistique fournis récemment ne laissent aucun doute sur le fait que la création de l'organisme répondait à un besoin urgent et que, dans les années qui viennent, le Centre connaîtra une activité encore plus intense, au fur et à mesure que les services qu'il rend se rapprocheront des intérêts et du public en général.

A la fin d'octobre, la musicothèque comptait sur ses tablettes un total de 2388 partitions d'œuvres de compositeurs canadiens dont 1685 manuscrites et 703 publiées. Ces partitions, allant du solo instrumen-

tal ou vocal jusqu'à l'orchestre symphonique et l'opéra, peuvent être consultées sur place du lundi au vendredi ou encore prêtées aux intéressés. La discothèque, pour sa part, regroupe un total de 2200 œuvres enregistrées sur cassette et 548 sur disques. Ces enregistrements doivent cependant être écoutés sur place, le Centre possédant les appareils nécessaires à cette fin. On trouve également des dossiers d'information sur 169 compositeurs québécois ou canadiens lesquels sont disponibles de même que 41 volumes et périodiques et de nombreux catalogues.

En une année, le Centre a accueilli 404 visiteurs, dont 241 ont consulté son abondante documentation, ses partitions et ses dossiers et ont écouté ses enregistrements. Les statistiques précisent que la durée moyenne d'une consultation a été d'une heure et quinze minutes. Quant au service de prêt, il a mis en circulation un total de 639 partitions, dont près de 65% étaient des partitions de compositeurs québécois. Le Centre a, de plus, vendu ou donné 41 catalogues et il a vendu 154 microsilicons d'œuvres canadiennes enregistrées par Radio Canada International et cela, depuis la mise en circulation d'une entreprise pareille. Les éléments de statistique fournis récemment ne laissent aucun doute sur le fait que la création de l'organisme répondait à un besoin urgent et que, dans les années qui viennent, le Centre connaîtra une activité encore plus intense, au fur et à mesure que les services qu'il rend se rapprocheront des intérêts et du public en général.

Pour faire connaître au milieu étudiant les multiples facettes de son activité, le Centre a organisé diverses séances d'information dans les quatre universités montréalaises de même qu'à l'Ecole Vincent-d'Indy et au Cégep Vanier et d'autres sont prévues à l'Université Laval et à l'Université d'Ottawa de même que dans les conservatoires, des centres culturels et d'autres collèges.

Deux concerts de musique canadienne, à titre de projet pilote, ont été organisés au musée de l'Université du Québec à Montréal et l'initiative se poursuivra ailleurs. En avril, une rencontre avec les

COMPOSITEURS AU QUÉBEC



canadian music CENTRE de musique canadienne à Montréal

bénéficiant de la totalité des services du Centre, doit obtenir le statut de compositeur agréé, moyennant certaines conditions. A ce jour, le Centre compte 128 compositeurs agréés, dans toutes les parties du Canada, dont 16 à titre posthume.

Un des services importants que le Centre accorde aux compositeurs en vue de faciliter l'exécution des œuvres est la copie et la reproduction du matériel, partition et parties séparées, et cela à titre gratuit. Au nombre des œuvres récentes dont le centre a assuré la poly-copie, on remarque "Taillallialarequiem" de Marcelle Deschênes-Harvey; "Lettura di Dante" de Claude Vivier; "Dramen Zunkt" de Mike Roy; "Cinq Éléments" d'Anne Laubert et "Brandon North" de Michel Longtin. D'autres partitions de jeunes Québécois ont aussi été préparées par le Centre afin qu'elles puissent être consultées, à savoir "Eloge au courage", "Geste" et "Karyt-Shtryben" de Michel-Georges Brégent; "Sonate pour guitare solo" de Davis Joachim ainsi que "Fission", "Laudes", "Modules", "Soufrière" et "Toi" de Nicole Rodrigue.

Les efforts du Centre et de son personnel restreint, mais fort actif, à savoir Louise Laplante, secrétaire général adjoint; Agathe Proulx, musicothérapeute et discothérapeute ainsi qu'Elise Prévost, secrétaire, ont également porté sur la préparation de guides pédagogiques pour les programmes de

musique du niveau secondaire à la demande du ministère de l'Éducation, ("Danse villageoise" de Claude Champagne et "Étude de sonorité no 2" de François Morel) et d'un catalogue des œuvres pour orchestre, de 1969 à 1974, qui s'ajoutera au catalogue existant du Centre.

Une collaboration efficace a aussi été apportée à de nombreuses initiatives particulières, notamment chez les jeunes, comme les "Mini-concerts de musique contemporaine" à la Maison des arts de la Sauvegarde au cours de l'été ainsi que "Chamber Music Canada", dont les 30 concerts ont eu lieu au Québec, dans les provinces maritimes et dans l'est de l'Ontario.

La semaine dernière, soit du 18 au 24 novembre, était la Semaine de la musique canadienne à travers le pays. Le Centre a évidemment apporté toute sa collaboration à la tenue de manifestations spéciales organisées par l'Association des professeurs de musique du Québec ainsi qu'à des émissions spéciales de Radio-Canada.

Et comme si tout ce que nous venions de citer n'était pas assez, le Centre vient tout juste de lancer un grand concours ouvert à toute personne ou groupe intéressé à l'analyse des œuvres québécoises et à la didactique de l'enseignement musical. La meilleure analyse de l'une de huit œuvres imposées recevra ainsi que MM. Bissell et MacMillan comme membres à titre d'office. Après un peu plus d'un an, le Centre de musique canadienne à Montréal a déjà pris une place importante au cœur de la vie musicale québécoise et il est à prévoir qu'il s'imposera encore davantage d'ici quelques années.

les CONCERTS

Aujourd'hui à 17 heures, à la cathédrale Christ Church, 58ème concert de Musica Camerata Montréal avec le concours de Berta R.-Grinhaus, piano; Luis Grinhaus, violon; Davis Joachim, guitare; Jack Mendelsohn, violoncelle; Cindy Subirana, flûte et Robert Verbes, alto, qui joueront des œuvres de Beethoven, Schubert et Chaussin. L'entrée est libre.

A Pro Musica, dimanche, 1er décembre, à 16h30, on entendra le célèbre trompettiste français Maurice André avec l'orchestre de chambre du Wurtemberg. Des pages de Bach, Albinoni et Tartini.

Dimanche, à 20h30, à l'oratoire Saint-Joseph, l'Orchestre de chambre McGill présentera l'organiste américain Virgil Fox, qui jouera un Concerto en ré de Jean-Sébastien Bach ainsi que le Concerto pour orgue, timbale et cordes de Poulenc. Alexander Brott dirigera également le Gloria de Vivaldi, avec le chœur de l'Ecole normale de musique et les solistes Gaelyne Gaboriau, soprano et Rebata Babak, mezzo-soprano.

Mercredi, 4 décembre, à 20h30, à la salle Windsor, le Club musical et littéraire présente le pianiste Jean-Paul Séville. Le conférencier sera Jean-Pierre Duquette, professeur à l'université McGill, qui parlera de: "Germaine Guévremont: la fin d'une époque".

Jeudi après-midi, à 14h30, le Ladys' Morning Musical Club présentera à ses membres le jeune pianiste français Pascal Rogé.

Jeudi soir, à 20h30, à la cathédrale Christ Church, l'Orchestre de chambre McGill présentera un concert gratuit sous le titre "Concert de Noël". Alexander Brott dirigera des œuvres d'Albinoni, Corelli, Haendel et Schubert avec le concours de Gaelyne Gaboriau, soprano; Yaela Hertz, violoniste et Gerald Wheeler, organiste.

Au concert gratuit hebdomadaire de Radio-Canada, salle Claude-Champagne, on entendra vendredi, 6 décembre, à 20h30, la pianiste montréalaise Lise Boucher qui jouera la Ballade pour piano et orchestre de Fauré, avec l'orchestre de Radio-Canada dirigé par Pierre Hétu. On entendra aussi l'Overture burlesque du compositeur montréalais George Fiala, les Variations sur un thème de Frank Bridge de Benjamin Britten, la Sérénade italienne de Hugo Wolf et la Symphonie no 3, en ré majeur, de Schubert.

G.P.

Musique pour une voix et d'orchestre

En collaboration avec CFGI-FM

La Société Nouvelle de Productions Inc.

présente DANIELLE LICARI

L'interprète originale du "Concert pour une voix" de St-Prix

MARDI 10 DÉC. 20h30

SALLE WILFRID-PELLETIER

PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel: 842-5112

canadian music CENTRE de musique canadienne à Montréal

COMPOSITEURS AU QUÉBEC

canadian music CENTRE de musique canadienne à Montréal

jeunes compositeurs québécois a eu lieu au Centre afin de les familiariser avec ses activités. Il faut dire ici que le Centre active tous les compositeurs, mais qu'un compositeur, pour

LES PRODUCTIONS PERLE présentent

SAMEDI 20hres
30 NOVEMBRE
DIANE DUFRESNE
GILLES VALIQUETTE
BEAU DOMMAGE

LES PRODUCTIONS PERLE et CJFM présentent

SAMEDI 20hres
7 DÉCEMBRE
HARMONIUM
GILBERT MONTAGNÉ
EN "QUADRAPHONIE"

Billets \$4.00 → l'Alternatif, Sauvé Frères, Somnambule à Laval & Centre Sportif

Centre Sportif
Université de Montréal



VIRGIL FOX, organiste de renom international sera le soliste au concert de l'Orchestre de Chambre McGill sous la direction d'Alexander Brott, dimanche soir, 1er décembre à 20h30, à l'ORATOIRE ST-JOSEPH. Les billets (à l'entrée) n'étant pas réservés, le public est prié d'arriver tôt.

CONCERTS

BILLETS HORS-SÉRIE MAINTENANT DISPONIBLES

igor Oistrakh

MOZART - BEETHOVEN - PAGANINI
9 DÉCEMBRE 20H.30

L'INCOMPARABLE
ROSTROPOVICH

3 FÉVRIER 20H.30

ORCHESTRE DE CHAMBRE BARCHAI

24 FÉVRIER 20H.30

Vladimir ASHKENAZY

Pianiste

18 MARS 20H.30

Billets: \$8.00 \$7.00 \$6.00 \$4.00 \$3.00
Nombre limité de billets à demi-tarif sur \$7:
enfants, étudiants & Âge d'Or.VENTE ET COMMANDES POSTALES:
CANADIAN CONCERTS & ARTISTS INC.
1822 ouest, Sherbrooke, Montréal

CHARGEX 932-2234

N.B.: La vente des billets à Place des Arts et Mtl Trust P.V.M. commence un mois avant le spectacle.

SALLE WILFRID-PELLETIER

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL

FRANZ-PAUL DECKER
Directeur artistique

le THÉÂTRE

Un Garneau poète/des 'Crasseux' colorés

par ADRIEN GRUSLIN

Encore toute jeune, l'automne théâtral nous amène à voir déjà la seconde pièce du dramaturge-poète Michel Garneau. Après "Strauss et Peasant" qui ouvrit la saison du Théâtre d'Aujourd'hui en septembre, "Quatre à quatre" s'installe sur la scène du Quat'sous. La satire humoristique domine la première, la poésie humoristique imprègne la seconde. Celle-ci s'avère plus originale, plus riche. Son texte fut créé la saison dernière par l'option Théâtre du Cégep Lionel-Groulx, dans une mise en scène de Jean-Luc Bastien. Des Pins, la réalisation est signée André Brassard.

Le spectacle confirme d'ailleurs le talent de cet habile directeur de comédiens. Brassard, aidé de la musique, d'André Angelini, a su animer avec dextérité la "musique de chambre" du poète Garneau. La lecture du morceau ne laisse présager qu'à demi de sa théâtralité. Si sa poésie ne pouvait se fier, il faut bien dire que ses aspects spectaculaires n'éclataient pas. La production a su conserver le rythme très lent, parfois bercant, ce qui n'exclut pas les moments violents. Le rythme tient beaucoup de la complainte, tout particulièrement dans les chants des

quatre comédiennes.

"Quatre à quatre" enchevêtre les temps, entrecroise du coup l'histoire de chacune des quatre femmes, unies autant que désunies dans une même famille.

Quatre générations, de mère à fille, dont le centre devient la plus jeune Anouk, vingt ans, somme inégalable des trois autres. Les trois constituent son passé. Anouk cherche, se cherche et reproche à ses mères: "Cessez d'être chanteuses/ j'aurais entendu la mième". Cette phrase importe au plus haut point. Anouk, malgré ses nombreux "chansons", tente de vivre. Pour ce, elle doit entrer dans une manière d'exorcisme qui lui permettra d'absorber, de se débarrasser autant que d'assumer son histoire.

De mère à fille, mais également quatre soeurs liées doublément par le sang comme par le sens. De l'une à l'autre, identités cotoient oppositions, donc une paradoxale réalité. Alors que le dialogue s'avère impossible de mère à fille, une attirance manifeste se dégage de petite-fille à grand-mère. Ainsi, Anouk se sentira plus attirée par sa grand-mère Pauline et son flacon de bagoz que par sa naïve et déprimante mère. Cette dernière possède à son

tour plusieurs points communs avec sa propre grand-mère romantique, Anne.

Finalement Anouk apostrophera chacune de ses mères, dans un processus libérateur. A sa mère, elle dira: "maman toi t'es la pire de toutes.... t'es encore vivante à moitié / avec ton passé effiloché / ton avir abruti..." A sa grand-mère Pauline: "Pis toi l'ivrogne fière de ta perdition / la coupable jouisseuse et vicieuse..." sans oublier Anne l'arrière-grand-mère: "toi la naïve / le cantique des soleils en sucre..." Pour chacune elle trouve des qualificatifs qui les définissent merveilleusement. Chacune, quasi en écho, ouvrant son intimité, parlera tout à fait dans le même sens. Anne murmure: "J'ai vingt ans pis t'crois au bon dieu", Pauline affirme: "J'vas m'bagosser jusqu'en enfer" tandis que la mère Cécile aura beau affirmer qu'elle ne s'ennuie pas, ses paroles traduiront exactement le contraire. Il n'est même pas besoin de lire entre les lignes.

La force de "Quatre à quatre" tient dans l'habile composition de chacune des quatre femmes, doublée de l'orchestration de leurs allées et venues. Si le fignolement du travail de Brassard frappe, le jeu des comédiennes est réussi, tant dans l'allure, que la peignure ou la parlure. Les boucles de cheveux crépus d'Anouk la masculinise; en pantalons, elle porte bien ses vingt ans d'aujourd'hui. On y découvre une

jeune comédienne (Pauline Lapointe) qui se défend très bien. Elle devrait cependant hauser sa voix d'un demi-ton, car le moindre bruit de la salle l'altère. Compte tenu de la justesse de son jeu, il est dommage d'en perdre des bouts.

La coiffure sans style, idiote, de la mère Cécile (Louise Guérin) résume tout le jeu de la comédienne. Physiquement, la façon de marcher, de se tenir les mains, son visage, tout traduit la naïveté naissante du personnage. Et que dire de la Pauline de Michèle Rossignol! Elle excelle à faire ressortir l'allure désinvolte, débraillée vulgaire à souhait dont témoigne son échelure. La conviction de sa grand-mère ivrogne étonne: elle porte beaucoup (grâce au jeu de la comédienne) l'humour de l'auteur. Enfin, la romantique Anne, coiffée et enrobée avec fla-fla nous situe dans cet autre âge, les vingt ans de l'arrière-grand-mère: Monique Mercure joue habilement un type de rôle auquel elle ne nous a guère habitué.

En somme, le spectacle du Quat'sous mérite d'être vu. Il vous fera passer une douce et touchante soirée. La pièce n'est pas des plus spectaculaires, mais les quatre femmes de Michel Garneau n'en sont pas moins précieuses.

"Les Crasseux", qui viennent de prendre l'affiche au théâtre Port-Royal de la PDA, éclatent de pittoresque. Contrairement à la sourdine de "Quatre à quatre", tout ici est grossier:

le spectaculaire déborde de cette réalisation de Paul Hébert. Visuellement, la scène offre des éclairages heureux, des décors magnifiques, des costumes enveloppant des personnages charnels, typiques de l'œuvre d'Antonine Maillet. En contrepartie, il y a la lourdeur de l'appareil scénique, de sorte que le spectateur est partagé entre son appréciation de la beauté et celle de l'efficacité. Si de tels tableaux ne parviennent pas à être saisissants, il faut en imputer la responsabilité à l'écriture même de la pièce. L'intensité dramatique fait défaut, au point que "Les Crasseux" prennent parfois l'allure d'une comédie légère.

Ce texte de l'auteur de la "Sagouine" ne progresse pas. La partie anecdotique ne parvient jamais à coïncider dans son déroulement avec une évolution dramatique quelconque. L'univers de ces gens s'y préte pourtant merveilleusement. Antonine Maillet n'a pas su remodeler ce texte au mieux. Cette troisième version qui marque l'arrivée à la scène (les deux précédentes étaient demeurées à l'état de livres, non sans raison) ne satisfait qu'à moitié.

"Les Crasseux" nous présentent un univers pittoresque à souhait, pétant de santé, mais un peu trop dépourvu de son identité dramatique. En ce fait n'est pas causé par le dénouement heureux de la pièce.

L'histoire des gens "d'en bas" et de ceux "d'en haut" reprend les relations d'opposition que la littérature nous a fait connaître. Ainsi la dichotomie Westmount-Saint-Henri dans "Bonheur d'occasion" de Gabrielle Roy. Basse ville — Haute ville des "Plouffe" de Roger Lemelin. Qu'il s'agisse de l'Acadie, de Québec ou de Montréal, la situation reste semblable; il y a toujours un gros et un petit. La pièce offre l'éventail des personnages connus des lecteurs de Madame Maillet: de la Sagouine aux nobles d'en Haut, en passant par Don l'Original, Michel Archange, Crucie, la Sainte et tous les gens d'en Bas.

Deux familles bien vivantes évoluent en constant tiraillement. Les pauvres, sympathiques, imaginatifs et peut-être paresseux (les gens d'en Haut le disent) veulent vivre. Les contacts amènent beaucoup de cris, on se donne même des coups de pieds au cul. Mais l'intensité est relative; la mort de Pamphile (le vieillard), n'émeut personne. La noyade manquée de Citrouille ne soulève pas, malgré les réactions animées de La Sainte. Le dénouement qui nous fait voir les Crasseux rayonnant sur leur domaine (un dépotoir) fait rire, mais cela suffit-il?

Ce tableau final constitue un bel exemple de la foison des qualités visuelles du spectacle de la Compagnie Jean Duceppe.

La scène où gens d'en Bas et gens d'en Haut s'affrontent est le résultat d'un réglage de production précis. Tout le dispositif possède une ligne de démarcation efficace: la voie ferrée.

On l'utilise avec souplesse, on en tire des effets d'éclairages impressionnantes, lors du passage du train. La mise en acte de Paul Hébert fonctionne bien.

L'ouverture animée fait voir une fête au village. Elle a le grave défaut d'être trop réaliste. Tout le monde parle en même temps. En ce sens, l'agitation des enfants (qui accompagnent toute l'action), me semble un mauvais choix. Créateurs de plusieurs interférences, ils ne sont d'aucune utilité à l'action. Ils constituent bien une présence logique dans le décor, mais la convention aurait largement permis un meilleur dosage sans leur présence.

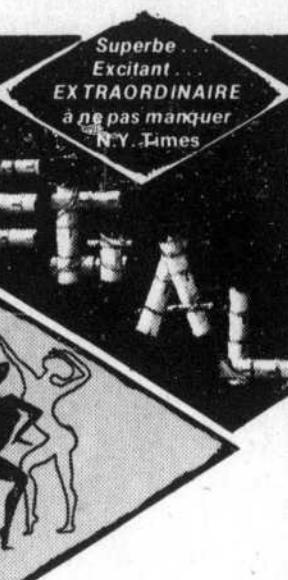
Les comédiens jouent de façon intéressante. Ils en mettent beaucoup, sans doute pour signifier le côté frustré des personnages. Le plus bel exemple reste le jeu violent, toujours très appuyé de Lionel Villedieu. Son général Michel Archange déborde de vitalité. Il en va de même pour Don l'Original (Yves Létourneau). Le Noume de Michel Dumont exalte, ainsi que La Sainte de Denise Proulx. Cette dernière campe merveilleusement son personnage. La Sagouine de Denise Morelle a quelque mal avec



Personnages d'Antonine Maillet

l'accent, mais le personnage reste bien vivant. Avec des représentations, la parlure académique devrait s'améliorer.

Pittoresques et allure animée cette fresque acadienne. A défaut d'intensité, elle est haut en couleurs.



13-14 DÉCEMBRE - 20H30

Billets : \$7.00, \$6.00, \$5.00, \$4.00, \$3.00. EN VENTE : CCA 1822 ouest Sherbrooke, Place des Arts, Montréal Trust P.V.M. Nombre limité de billets à demi-tarif sur \$6 (13 déc.) : étudiants & Âge d'Or en vente à CCA seulement.

CCA CHARGE 932-2234

SALLE WILFRID-PELLETIER

ORCHESTRE de CHAMBRE McGill

Chef d'orchestre : ALEXANDER BROTT

Programme

Gloria	Vivaldi
Ensemble vocal de	
L'ÉCOLE NORMALE DE MUSIQUE soprano	Gaelyne Gabora
contralto	Renata Babak
Concerto pour orgue	
en ré mineur	J.S. Bach
Passacaglia en do majeur ...	Bach
Fugue à la gigue	Bach
Concerto pour orgue	Poulenc

VIRGIL FOX

DIMANCHE, 1er DÉCEMBRE, 20h30

À l'entrée : adultes \$6.

Informations et réservations 935-4955

AUX ABONNÉS
Les sièges n'étant pas réservés, arrêtez tôt!

ORATOIRE ST-JOSEPH

UNE PRODUCTION FRANÇOISE CHARTRAND INC.



du COURRIER

Deux Hullois sur un show sherbrookois

Cher monsieur Gruslin,
Je vous écris de ma lointaine province pour faire connaître la méchanceté gratuite que diffusent vos propos dans votre critique qui consacrée à la Grande Roue de Sherbrooke.

Je n'ai pas vu leur spectacle, il est vrai, mais cela, si tant est, ne m'empêche certes pas de trouver troublants vos propos. Surtout quand vous cèdez si odieusement à l'autonomie. J'ai peine à croire, en effet, que tout Sherbrooke fût dans la salle, et si ce fut, c'est qu'ils ne devaient pas savoir assurément que vous en seriez.

Votre attitude grotesque, voire carrément méchante par endroit, est indigne de votre travail et du journal que vous représentez et ne fait rien de positif pour aider à la cause de la "créativité" et du théâtre que vous prétendez servir.

Pierre CALVÉ
Hull

les THÉÂTRES

THE CHURCH OF ST. ANDREW AND ST. PAUL

Coin Sherbrooke et Redpath

DIMANCHE, 1er DÉCEMBRE - 4:30 P.M.

MUSIQUE POUR LES CUIVRES, ORGUE ET CHORALE

La Chorale de l'Église et le Canadian Brass Quintet

Wayne Riddell, directeur musical
Oeuvres de Gabrieli, Praetorius, Schutz, Peeters et Somers

ENTRÉE LIBRE

BIENVENUE À TOUS

À noter:

Dimanche, 22 décembre à 4:30 p.m.
"Carols by Candlelight"

Musique du 15e au 20e siècle pour chorale, harpe et orgue

le tournant

Une comédie de Françoise Dorin

Mise en scène: DANIEL ROUSSE

HUBERT NOËL — MARTHE CHOQUETTE — ROBERT MALTAIS

ANDRÉ CAILOUX — ARLETTE SANDERS — LENIE SCOFFIE

LOUISE DESCHATELETS — CHRISTIANE PASQUIER

Réservez: 844-3333

Métro Laurier, sortie Gifford — 4664, rue St-Denis

Françoise Chartrand présente

Théâtre — mimesque, ils font du mime de

SCIENCE-FICTION. Ils animent des choses que la

plupart d'entre nous sont incapables d'imaginer.

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

le CINÉMA

La folie des grandeurs: 'Airport 1975' et 'Earthquake'

par ANDRÉ LEROUX

Pourquoi Airport 1975? Le film est tellement insipide qu'on peut vraiment s'interroger sur sa raison d'être. Évidemment, le cinéma n'est pas seulement un art; c'est aussi un commerce. Cette évidence, mille fois répétée, est la seule explication logique capable de justifier la mise en marché d'un produit aussi insignifiant.

Certes, les histoires de catastrophes aériennes recèlent souvent un aspect divertissant non négligeable, et la peur panique des passagers contient un potentiel dramatique indéniable, mais faut-il encore que le cinéaste puisse donner un certain élán et un certain dynamisme à l'entreprise. Si le spectateur retrouve au cinéma toutes les formules et tous les trucs

forts de récupération du public éprix de télévision. Ressassées des formules usées à la corde est le seul moyen qu'ils aient trouvé pour s'assurer l'appui momentané du plus vaste public possible.

Evidemment, Airport 1975 connaît un immense succès populaire. C'est le genre de films contre lequel le critique ne peut presque rien car chacun se lit un devoir d'aller vérifier si le film est à la hauteur de sa réputation.

Tout le mal que je pourrais dire de Airport 1975 ne réussira pas à détourner ceux qui ont décidé d'aller le voir envers et contre tout. Les distributeurs ne sont pas sans ignorer ce fait c'est pourquoi ils ne lésinent pas sur les frais publicitaires. Ils mettent tout en oeuvre

pour comment exprimer, autrement qu'en une façon stéréotypée, les déboires d'une hôtesse de l'air dépassée par l'ampleur tragique des événements.

Karen Black est une comédienne fort talentueuse et pleine de ressources mais elle ne peut démontrer ici toute l'étendue de ses dons d'actrice, car son personnage est horriblement conventionnel et se limite à quelques tics agaçants. Linda Blair, débarrassée de l'épais maquillage qui lui recouvre le visage dans The Exorcist, se contente de sourire bêtement. Sera-t-il les limites réelles de son faux talent? Quant à Helen Reddy, on ne peut que déplorer la façon dont on lui a fait tenir son premier rôle à l'écran. Attifée en jeune religieuse aux joues rosées, sortie directement d'une image pieuse, elle devait de faire son petit tour de chant. On la voit donc chanter des berceuses à Linda Blair qui doit subir une opération urgente aux reins. Comme son personnage est littéralement inexistant, elle fait ce qu'elle peut pour nous prouver qu'elle a, malgré tout, certains talents naturels.

Airport 1975 s'inscrit dans la lignée de tous ces films boursiers de vedettes qui, au gré des caprices des réalisateurs, apparaissent puis disparaissent à intervalles réguliers. Le plaisir du spectateur consiste alors à reconnaître qui est qui et à se demander quel sort le cinéaste réserve à chacun. The Longest Day et Paris Brûle-t-il? représentent, encore aujourd'hui, les modèles inégalables du genre. Dans Paris Brûle-t-il?, les vedettes défilent à un rythme tellement accéléré qu'on avait souvent pas le temps de les reconnaître. Malheureusement, Jack Smight nous laisse, dans Airport 1975, le temps de bien constater comment les comédiens sont empêtrés dans des rôles et des situations qui échappent à leur contrôle et qui dénaturent honteusement leur talent respectif. Airport 1975 est un film ahurissant de bêtise et de stupidité.

Pourquoi Earthquake? Selon son réalisateur Mark Robson, de passage récemment à Montréal, le film serait un vibrant témoignage écologique et un cri d'alarme lancé aux architectes responsables de la construction des grandes villes. Personnellement, je n'y vois qu'un divertissement anodin mal réalisé et uniquement préoccupé de rentabilité. Pour que le film accède au niveau du document écologique, il aurait fallu que Robson délaissé les intrigues amoureuses secondaires, les déboires matrimoniaux

pour que chacun se sente obligé d'aller voir le film. Pour attirer le public de tous les âges, ils ont réuni une impressionnante distribution qui se montre incapable d'insuffler un soupçon d'authenticité à cette grotesque entreprise fabriquée sur mesure. Ainsi, Gloria Swanson et Myrna Loy n'existent sur l'écran que par référence aux glorieuses années du cinéma américain. La pauvre Madame Swanson est obligée de jouer son propre rôle: ce qui rend sa présence embarrassante.

Ceux qui vont voir Airport 1975 pour retrouver la gloire Swanson des grands jours sont amèrement déçus, car on ne lui a confié aucun rôle à interpréter. Elle doit se contenter d'être elle-même et de nous faire savoir que son journal est beaucoup plus important que ses bijoux. Tous ceux qui ont apprécié sa remarquable interprétation dans Sunset Boulevard de Billy Wilder regretteront sûrement qu'elle ait accepté d'apparaître dans un film qui la ridiculise au plus haut point. Pour séduire les jeunes cinéphiles qui n'ont pas connu le cinéma américain des années quarante et cinquante, le réalisateur a eu recours aux services de Karen Black, de Linda Blair (la possédée de The Exorcist) et de la célèbre chanteuse Helen Reddy. Karen Black, déguisée en hôtesse de l'air qui doit assurer le commandement d'un Boeing accidenté, se réfugie derrière des regards atterrés et des attitudes tout à fait mécaniques. Il est bien évident qu'elle ne sait

pour quoi que son journal est beaucoup plus important que ses bijoux.

Tous ceux qui ont apprécié sa remarquable interprétation dans Sunset Boulevard de Billy Wilder regretteront sûrement qu'elle ait accepté d'apparaître dans un film qui la ridiculise au plus haut point. Pour séduire les jeunes cinéphiles qui n'ont pas connu le cinéma américain des années quarante et cinquante, le réalisateur a eu recours aux services de Karen Black, de Linda Blair (la possédée de The Exorcist) et de la célèbre chanteuse Helen Reddy. Karen Black, déguisée en hôtesse de l'air qui doit assurer le commandement d'un Boeing accidenté, se réfugie derrière des regards atterrés et des attitudes tout à fait mécaniques. Il est bien évident qu'elle ne sait

encombrants et les effets spectaculaires lassants. A peine entrevois-nous l'étendue des responsabilités individuelles dans ces tremblements de terre et ces glissements de terrain et engloutissent presque toute la ville de Los Angeles. Ce n'est pas parce qu'un personnage dit, une seule fois pendant deux heures de projection, que, de nos jours, l'errure capitale consiste à bâti en hauteur et non en superficie qu'il faut prendre le film au sérieux!

Ce qui a avant tout intéressé Robson a été la possibilité de mettre en images le plus impressionnant et le plus long tremblement de terre de toute l'histoire du cinéma. Le film ne s'appuie d'ailleurs que sur sa seule valeur spectaculaire (si

minime soit-elle), pour essayer de rejoindre le spectateur. Tous les séquences d'intérieur ont été réalisées avec un laisser-aller incroyablement déconcertant, comme si elles ne devaient servir que de préambules au déchainement des forces naturelles. Robson ne manifeste absolument aucun intérêt pour ses personnages. Placés en situation de conflits personnels, ils ne parviennent pas à se libérer de l'emprise de dialogues irritants de banalité et de conformisme. Pendant tout le film, Charlton Heston tente désespérément d'éviter sa femme (interprétée par Ava Gardner) afin de rejoindre sa maîtresse (Geneviève Bujold). Or, au dernier moment, il préfère, dans un geste héroïque, essayer de sau-

ver sa femme emportée par les flots violents plutôt que de rejoindre sa maîtresse qui lui jette un dernier regard nostalgique.

Mais Robson nous fait bien comprendre que celle-ci n'a pas tout perdu puisqu'elle pourra désormais se consacrer uniquement à son enfant. La moralité bourgeoise est saine et sauve: le mari sacrifie sa vie pour une femme qu'il n'aime plus et la maîtresse peut oublier celui qu'elle a aimé pour se préoccuper exclusivement de son enfant. Charlton Heston qui se spécialise véritablement dans les rôles de sauveur de sinistres, demeure toujours égal à lui-même, c'est-à-dire médiocre. J'ai l'impression que les cinéastes ne l'utilisent que pour ses seules habiletés physiques

car, au-delà de ses acrobaties, il ne témoigne aucun talent de comédien.

Ava Gardner a l'air d'une mannequin qui ne sait pas où s'élancer pour nous faire oublier l'inutilité de son personnage. Seule Geneviève Bujold réussit à légèrement faire vibrer son personnage de l'intérieur. Même si elle joue un peu trop à la jeune fille pimbêche qui vient à peine de découvrir le monde, elle demeure le seul personnage attachant dans cette grosse machine mal huilée.

Mark Robson s'est principalement attaché à créer des séries d'effets plus spectaculaires les uns que les autres. Pour faire directement participer le spectateur à l'aventure, ses collaborateurs ont mis au point un sys-

teme sonore appelée "sensurround". Il s'agit d'une intensification sonore qui vise à nous faire vibrer sur notre siège. On a ainsi voulu que nous nous sentions dans les tremblements de terre.

Pendant les deux premières minutes, l'effet est réellement saisissant mais, par la suite, on s'habitue à l'uniformité du procédé sonore et on reste insensible aux effets que le cinéaste a voulu obtenir. Selon Robson, aucun effort n'aurait été épargné pour que l'affondrement de Los Angeles paraîsse authentique.

Malheureusement le perfectionnement technique laisse énormément à désirer: les décors en studios, les tableaux grossis à la dimension de l'écran, les maquettes de carton pâte... Tout cela n'est guère convaincant et demeure au niveau expérimental le plus naif.

On comprend ce que le cinéaste a voulu faire mais on n'oublie jamais qu'il s'agit d'un film. Il faut ajouter que le montage souvent trop haché ne nous aide aucunement à apprécier ce qui se passe sur l'écran. Lors du premier tremblement de terre, les événements se déroulent à un rythme tellement frénétique qu'on n'a pas le temps de voir ce qui se passe. Robson accélère le montage pour traduire le caractère inattendu et brutal de la situation mais il ne parvient qu'à créer une confusion visuelle éssouflante. Earthquake, a, selon son auteur, coûté huit millions de dollars. On pouvait donc au moins s'attendre à voir un produit un peu mieux manufacturé et, sur le plan dramatique, un peu moins relâché. Earthquake est un film amusant malgré lui.

les CINÉMAS

II Harrowhouse: Le dernier film d'Aran Avakian. Une histoire rocambolesque de vol de bijoux qui ne nous fait pas oublier les meilleurs moments de Topkapi, de Jules Dassin. Le film est malencontreusement raconté à la première personne et inondé de commentaires lourdement ironiques. Il est, par contre, rehaussé par la charmante présence de Candice Bergen. Inoffensif mais étrangement sophistiqué; trop, peut-être. (York).

•

Amarcord: "Je me souviens", dans le dialecte natal de Federico Fellini. L'expression sensuelle et sentimentale en liberté: le cinéaste nous offre avec une maîtrise éblouissante, et une candeur touchante, des scènes de son adolescence à Rimini, petite ville italienne au bord de la mer. Des tableaux sans suite "logique", et des personnages qui ne semblent pas connaître le véritable chagrin, dépeints avec tendresse, mais non sans complaisance. Une féroce parodie de l'Italie fasciste se greffe au magnifique kaléidoscope fellinien. Sans doute la meilleure soirée cinématographique à Montréal en ce moment: espérons que la copie française arrivera bientôt. A voir et revoir. (Elysée).

•
Les Beaux Dimanches: L'exemple typique d'une mauvaise adaptation théâtrale. Une belle pièce de théâtre ruinée par les ex-mélo-dramatiques de la mise en scène et le peu de talent du réalisateur Richard Martin. Pitoyable.

•
Les Ordres: L'humiliation douloureuse de cinq Québécois jetés en prison sans raison pendant la célèbre Crise d'octobre. On peut y lire en filigrane l'aventure de 450 autres. Un film magnifiquement interprété qui s'impose avec une évidence physique. (Rivoli: Versailles).

•
Harry and Tonto: Les fascinantes pérégrinations d'un vieil homme (magistral Art Carney) qui traverse les Etats-Unis avec son chat Tonto. Une comédie unique, débordante de tendresse retenue, d'humour souriant et de drame étouffé. L'un des meilleurs films de l'année 1974. Inoubliable et émouvant. (Westmount Square).

•
Chinatown: Corruption, viol, meurtre, chantage. Tels sont les ingrédients du dernier film de Roman Polanski qui revalue, à sa façon, toute la longue tradition du film de série noire américain. Un peu trop fidèle aux modèles originaux (plus particulièrement à

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

Carrières et Professions

**BANQUE D'EXPANSION
bej INDUSTRIELLE**

RECHERCHE

TRADUCTEUR/TRADUCTRICE

Anglais-français pour son service de traduction à Montréal, avec si possible une bonne expérience de la traduction dans le domaine de la finance.

Faire parvenir votre curriculum vitae (avec le traitement désiré) au

Service du personnel
BANQUE D'EXPANSION INDUSTRIELLE
901, Carré Victoria
Montréal, Québec
H2Z 1R1

Université du Québec à Montréal

Dans le cadre de ses activités d'enseignement et de recherche en BIOLOGIE DE L'ENVIRONNEMENT, le département des Sciences biologiques désire engager

UN PROFESSEUR

dans une des sphères d'activités suivantes:

— Aménagement du territoire et/ou de la faune

— Limnologie

— Gérontologie

Exigences:

Ph.D

Entrée en fonction:

le 1er janvier 75 ou le plus tôt possible après cette date

Traitement:

Selon les normes de la convention collective en vigueur

Les candidats sont priés de faire parvenir un curriculum vitae détaillé, dans les meilleurs délais, à:

Luc Desnoyers, directeur
Département des Sciences biologiques
Université du Québec à Montréal
C.P. 8888
Montréal H3C 3P8

ASSOCIATION DE CONSTRUCTEURS DIRECTEUR

SITUATION OFFERTE:

Directeur général pour une association québécoise d'entrepreneurs industriels, récemment fondée. Parmi nos membres, de plus en plus nombreux, se trouvent les entrepreneurs en équipement mécanique et en électricité les plus influents de la province. En raison des problèmes à l'industrie québécoise de la construction, ces entreprises ont décidé de faire entendre leur voix par l'intermédiaire d'une association ayant pour but de concilier les intérêts des clients, des employeurs, des syndicats, des autres associations et des organismes gouvernementaux.

Nous recherchons:

Un cadre supérieur, bilingue ayant l'expérience de l'administration ou des relations industrielles dans une société ou dans les Forces armées. Il commencera, avec un personnel réduit, à s'occuper des affaires courantes de l'Association, et sera chargé progressivement de représenter un groupe solidaire d'entrepreneurs qui emploient la majorité des ouvriers spécialisés de notre industrie au Québec. Il devra être bon administrateur, avoir une forte personnalité, afin de concilier les diverses politiques des sociétés membres et inculquer, de façon rigoureuse, nos objectifs communs aux organismes syndicaux et gouvernementaux, ainsi qu'aux autres associations.

Le candidat choisi étendra son influence à toute l'industrie la plus active du Québec. Il s'agit d'un plan original et profitant d'une publicité soutenue, financé par les employeurs. Ce poste de prestige comporte d'excellentes conditions de rémunération.

Faites parvenir votre candidature à:

Monsieur C.G. Cook, ing.
Directeur par intérim
Association des Constructeurs Industriels
du Québec
Case postale 334
Succursale Mont-Royal
H3P 3C6

**UNIVERSITÉ
DE SHERBROOKE**

Maîtrise en environnement

(nouveau programme)

DIRECTEUR DEMANDÉ

pour le début 1975

Fonctions:

Mettre sur pied le programme de maîtrise en environnement de façon à ce que les premiers étudiants puissent y entreprendre leurs études dès septembre 1975. Coordonner l'enseignement et la recherche au sein de ce programme et y assurer une demi-charge d'enseignement.

Qualifications:

Le candidat souhaité a œuvré pendant quelques années dans le domaine de l'environnement et a à son actif une certaine expérience administrative. Il possède un doctorat ou l'équivalent et est bilingue.

Salaire:

À discuter.

Les candidats sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 9 décembre 1974 à:

M. Maurice Brisebois, vice-doyen
Faculté des sciences
Université de Sherbrooke
Sherbrooke, Québec
J1K 2R1

LE CONSEIL RÉGIONAL de la SANTÉ et des SERVICES SOCIAUX des CANTONS de l'EST

DIRECTEUR DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES

Sous l'autorité du Directeur Général, il coordonne et anime l'ensemble des activités du C.R.S.S.S. qui concernent le développement, l'aménagement des ressources dans la région. À travers divers projets mis de l'avant par le C.R.S.S.S. il doit aussi agir comme personne ressource et conseil, dans le cadre des fonctions dévolues par la Loi au C.R.S.S.S. Sa compétence devra lui permettre d'agir dans tous les secteurs des Affaires Sociales: services hospitaliers, services sociaux, services à l'enfance, services aux personnes âgées. Notamment il devra poursuivre les travaux d'élaboration des plans quinquennaux de développement déjà en cours dans ces secteurs.

QUALIFICATIONS REQUISES:

- Diplôme universitaire en sciences administratives ou en sciences humaines.
- Le candidat devra avoir une expérience et des connaissances sérieuses dans l'organisation des services de la santé et des services sociaux.
- Salaire: pertinent à la fonction, à la formation et à l'expérience.

Les candidats devront faire parvenir leur curriculum vitae avant le 25 décembre 1974 à l'adresse suivante:

Monsieur Albert Painchaud,
Directeur général,
C.R.S.S.S.C.E.
185 rue Frontenac,
Sherbrooke,
J1H 1K1

Université du Québec à Trois-Rivières

PROFESSEURS EN ARTS PLASTIQUES

Fonctions:

Enseignement, recherche, encadrement d'étudiants. Devra se spécialiser dans le rapport mouvement-œuvre d'art sous tous ses aspects et prendre charge des cours : Cinétique I et II du programme 9500 réaménagé.

Exigences:

Diplôme d'une école de Beaux-Arts et production artistique adéquate ou l'équivalent.

Traitement:

Selon la convention collective des professeurs de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Date d'entrée:

Le 1er janvier 1975.

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae avant 17 h le 5 décembre 1974 à :

Monsieur Geoffrey Vitale, Directeur
Département des Lettres
Université du Québec à Trois-Rivières
C.P. 500
Trois-Rivières, P.Q. G9A 5H7

Voir autres Carrières et Professions,
en pages 22 et 23

LE CONSEIL SCOLAIRE DE NIPISSING

École secondaire Algonquin
555, rue Jane, North Bay, Ontario
Tél.: (705) 472-8240
Directeur: R. Perron

• PROFESSEUR DE CHIMIE, sec. IV ET BIOLOGIE, sec. III

OU • PROFESSEUR DE FRANÇAIS, sec. I et II

Entrée en fonction: le 6 janvier 1975.
Faire parvenir votre curriculum vitae au Directeur de l'école.
M. Perron.

D. Doney
Président

R. Lynch
Directeur de l'éducation

LE CENTRE DE SERVICES SOCIAUX DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN

EST À LA RECHERCHE D'UN DIRECTEUR DES RESSOURCES-ADULTES

RESPONSABILITÉS:

- Il est responsable de l'évaluation de la coordination, du développement et de la mise sur pied des ressources aux adultes susceptibles d'être utilisées par les bénéficiaires du C.S.S.M.M.
- planifie, organise, dirige et contrôle les activités de son secteur;
- identifie, reçoit et évalue les besoins auxquels doivent répondre les différents centres d'activité du C.S.S. en regard des ressources aux adultes;
- avec la participation du personnel et en collaboration avec les responsables des autres services, contribue à la conception et à la planification des programmes des Ressources aux Adultes.

QUALIFICATIONS:

- Diplôme en sciences humaines.
- Expérience de gestion.
- Expérience de travail au niveau des Ressources Adultes serait un atout.
- Sens des relations publiques.
- Connaissance suffisante du C.S.S.M.M. et des Ressources aux Adultes.
- Sens du travail en équipe.
- Capacité de coordonner.

Les candidats qualifiés sont invités à faire parvenir leur offre de service et leur curriculum vitae avant le 10 décembre 1974 au service des:

Ressources Humaines
a/s Gertrude Trottier
800 E. boulevard Maisonneuve,
10ème étage,
Montréal, Québec
H2L 1Y6

ADJOINT AU VICE-RECTEUR AUX AFFAIRES ACADEMIQUES UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

TÂCHES:

- Sous la direction du Vice-recteur
- Seconde le Vice-recteur dans la coordination et la surveillance de plusieurs activités administratives et académiques;
- participe à l'élaboration de politique en collaboration avec les autorités des facultés et des services;
- recommande des solutions ou règle lui-même, selon les cas, des problèmes administratifs et académiques soumis au Vice-recteur;
- participe à la préparation et à la présentation de nouveaux programmes et suit l'évolution des dossiers;
- prépare à l'intention du Vice-recteur des documents de travail concernant toute question relevant des fonctions de ce dernier;
- vérifie et fait le lien entre les différentes décisions consignées au Secrétaire général en regard des divers services, facultés et écoles;
- représente le Vice-recteur à des réunions de comités et à des fonctions officielles;
- prend connaissance de toute la correspondance; en établissant les priorités, compose des lettres de réponse et donne toute suite requise.

QUALIFICATIONS:

- Diplôme universitaire de préférence en Droit ou en sciences administratives; un certain nombre d'années d'expérience pertinente dans une institution d'enseignement ou dans une grande entreprise publique ou privée;
- Aptitudes marquées pour l'analyse et la synthèse;
- Aptitudes à bien rédiger et à composer rapidement en français;
- Bonne connaissance de la langue anglaise.

Salaires à déterminer selon qualifications et années d'expérience. Programme complet d'avantages sociaux. Veuillez faire parvenir un curriculum vitae complet au:

DIRECTEUR,
SERVICE DU PERSONNEL,
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL,
CASE POSTALE 6128,
MONTRÉAL, QUÉBEC

COMMISSION SCOLAIRE de Sainte-Foy
1000, Rue Joli-Bois
SAINTE-Foy, QUÉBEC G1V 3Z6

Concours ouvert également aux femmes et aux hommes

DIRECTEUR DES SERVICES DU PERSONNEL

ATTRIBUTIONS:

- Sous l'autorité du directeur général, le directeur des services du personnel planifie, organise, coordonne et évalue l'ensemble des activités relatives au recrutement et à la sélection du personnel, à son perfectionnement et à son évaluation de même qu'à l'application des conventions collectives et des ententes concernant les diverses catégories de personnel et, s'il y a lieu, à la négociation des contrats collectifs.
- Il avise le directeur général et assiste les autres directeurs de services et les directeurs d'école pour toute question de gestion du personnel.
- Il évalue le personnel sous sa responsabilité.
- Il accomplit toute autre tâche que lui confie le directeur général.
- Il fait partie de l'équipe de gestion des cadres supérieurs.

QUALIFICATIONS:

- Un diplôme universitaire avec expérience pertinente.

CONCOURS:

D.P.-02-74, Date Limite pour l'inscription : le 6 décembre 1974 (cachet de la poste).

TRAITEMENT:

Selon la politique administrative et salariale du Ministère de l'éducation. (Commission scolaire de 7,000 élèves et plus). \$13,000. à \$22,000.

Concours ouvert également aux femmes et aux hommes

DIRECTEUR DES SERVICES DE L'ÉQUIPEMENT

ATTRIBUTIONS:

- Sous l'autorité du directeur général, le directeur des services de l'équipement planifie, organise, coordonne et évalue l'ensemble des activités relatives à la mise en place de l'équipement, à l'entretien préventif, physique et ménager, à la sécurité, à l'approvisionnement, aux services auxiliaires (transport, alimentation), aux équipements communautaires.
- Il avise le directeur général et assiste les autres directeurs de services et les directeurs d'école au sujet de l'équipement.
- Il évalue le personnel sous sa responsabilité.
- Il accomplit toute autre tâche que lui confie le directeur général.
- Il fait partie de l'équipe de gestion des cadres supérieurs.

QUALIFICATIONS:

- Un diplôme universitaire avec expérience pertinente.

CONCOURS:

D.E.-02-74. Date limite pour l'inscription : le 6 décembre 1974 (cachet de la poste).

TRAITEMENT:

Selon la politique administrative et salariale du Ministère de l'éducation. (Commission scolaire de 7,000 élèves et plus). \$13,000 à \$22,000.

Toute personne intéressée devra faire parvenir son curriculum vitae à l'adresse suivante :

Commission scolaire de Sainte-Foy
a/s Directeur général
1000 avenue Joli-Bois
Sainte-Foy, G1V - 3Z6

N.B.: MENTIONNER LE NUMÉRO DU CONCOURS.

TéléSat

Telesat Canada

INGÉNIEURS EN TÉLÉCOMMUNICATIONS

TeléSat Canada a plusieurs postes à Ottawa dans son groupe de génie des stations terrestres offrant à des ingénieurs l'occasion de participer au développement du système canadien de communication par satellite.

LE TRAVAIL — comprendra la conception des stations terrestres de communication par satellite, la rédaction de spécifications techniques, l'évaluation des submissions, la négociation de contrats, le contrôle de la marche des travaux, l'exécution des essais de réception, l'examen des problèmes de fonctionnement, la rédaction des rapports rendus, la préparation d'estimations de coûts.

INGÉNIEURS — QUALITÉS REQUISSES

Un degré universitaire et trois à cinq années d'expérience en télécommunication,

DIRECTEUR GÉNÉRAL DU SERVICE DE RÉADAPTATION SOCIALE INC.

L'ORGANISME:

Centre de services aux délinquants adultes, à leur famille et à la communauté, financé par le ministère de la Justice du Québec et le ministère du Solliciteur général du Canada et desservant la région immédiate de Québec.

FONCTIONS:

Sous l'autorité du conseil d'administration, planifie et dirige le programme d'activités de l'organisme tant sur le plan professionnel que sur le plan administratif.

EXIGENCES:

Formation universitaire en sciences humaines et possédant de préférence une expérience dans le champ de la réhabilitation du délinquant adulte et en administration.

RÉMUNÉRATION:

Selon les qualifications et l'expérience. Les informations additionnelles sur le poste peuvent être obtenues du directeur général actuel - tél.: (418) 529-9441.

Les offres de services seront traitées confidentiellement.

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae à:

Président du conseil d'administration
Service de réadaptation sociale inc.
50 rue St-Jean, porte 156
Québec G1R 1N5

avant le 18 décembre 1974, à 17:00 heures, en mentionnant sur l'enveloppe CONCOURS DU DIRECTEUR GÉNÉRAL.

CENTRE LOCAL DE SERVICES COMMUNAUTAIRES DE LA PETITE NATION

PSYCHOLOGUE
OU
TRAVAILLEUR SOCIAL

FONCTIONS:

— Assumer les responsabilités découlant des programmes de soins préventifs, curatifs et d'urgence.

— Accomplir toutes autres tâches pertinentes que peut lui confier le directeur général.

QUALITÉS REQUISES:

— Capacité de travailler en équipe (travail multidisciplinaire).

— Capacité de se déplacer assez régulièrement dans la région.

QUALIFICATIONS:

— Posséder un diplôme universitaire ou collégial en service social ou en sciences sociales.

— Expérience pertinente de préférence.

LEU DE TRAVAIL:

— Région de la Petite Nation, comté d'Argenteuil, situé à 80 milles de Montréal et à 50 milles de Hull-Ottawa.

SALAIRE:

— Selon les qualifications.

DATE LIMITE:

— Avant le 16 décembre 1974.

Veuillez adresser votre candidature, accompagnée d'un curriculum vitae et photocopies de pièces justificatives à:

Gilles Bégin, directeur général
Centre Local de Services Communautaires de la Petite Nation
760 rue St-André
St-André Avelin, P.Q. (Cité d'Argenteuil)
J0V 1W0

la Baie
d'Hudson

**RÉDACTRICE
PUBLICITAIRE
EXPÉRIMENTÉE**

Le poste:

— préparer des textes publicitaires pour les journaux soit à partir de l'anglais, soit en rédigeant des textes originaux.

Les exigences:

— une solide expérience de la publicité dans la vente au détail.

— une excellente connaissance du français et de l'anglais.

— un bon sens de la création.

Les conditions:

— salaire intéressant selon la compétence

— avantages sociaux de la Compagnie y compris une remise sur les achats et les repas.

**RÉDACTRICE
PUBLICITAIRE
DÉBUTANTE**

Le poste:

— adapter les textes des affichettes de l'anglais au français.

— corriger les épreuves des textes publicitaires paraissant dans les journaux.

— aider à la préparation de certains textes publicitaires pour les journaux.

Les exigences:

— une excellente connaissance du français et de l'anglais.

— un à deux ans d'expérience dans la publicité.

Les conditions:

— salaire à déterminer selon la compétence

— avantages sociaux de la Compagnie y compris une remise sur les achats et les repas.

Veuillez appeler pour un rendez-vous au :
SERVICE DU PERSONNEL
585 rue Ste Catherine ouest
8e étage
844-1515, poste 520

Carrières et Professions

Le Conseil scolaire de Nipissing
North Bay, Ontario

École secondaire Franco-Cité,
Sturgeon Falls, Ont.

• UN PROFESSEUR DE MATHÉMATIQUES

pour le 6 janvier 1975.

• DIRECTEUR DE COMMERCE

• SCIENCES

Faire parvenir votre curriculum vitae à :

M. David Lafleur, Principal
École secondaire Franco-Cité,
90 rue Main, Sturgeon Falls, Ont.
POH 2G0
Tél. : (705) 753-1510 (Bureau)
(705) 753-0587 (Rés.)

Commission scolaire régionale Dollard-des-Ormeaux

Offre d'emploi

Poste: UN PSYCHOLOGUE SCOLAIRE

Lieu de travail:

Région de St-Jérôme.

Traitement:

Suivant la politique administrative et salariale du ministère de l'éducation.

Qualités requises:

— Détenir une maîtrise en psychologie.

— Être membre de la corporation des psychologues du Québec.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir un dossier complet et un curriculum vitae avant le 13 décembre 1974 à l'adresse suivante:

C.S.R. Dollard-des-Ormeaux,
Service du personnel,
300, rue Longpré,
St-Jérôme, Qué. J7Y 2T3

Préparez de mentionner le numéro de concours suivant sur l'enveloppe: PS - 291174.

Commission de contrôle de l'énergie atomique Atomic Energy Control Board

Des postes sont disponibles à divers niveaux à la Commission de contrôle de l'énergie atomique au sein de la Direction des permis aux usines nucléaires. Le travail comporte l'étude de la conception, l'évaluation d'analyses de sûreté et/ou la surveillance de la mise en service et de l'exploitation de centrales nucléaires.

EXIGENCES:

(1) Détenir un diplôme en génie ou en sciences

(2) Pour certains postes, les candidats devront posséder plusieurs années d'expérience dans le domaine nucléaire. Pour d'autres, une expérience industrielle pertinente de un (1) ou deux (2) pourrait être suffisante.

TRAITEMENT:

Selon les qualifications et l'expérience

LIEU DE TRAVAIL:

Certains candidats seront affectés au siège social à Ottawa. D'autres pourront être affectés immédiatement ou subseqüemment à une centrale nucléaire en Ontario, au Québec ou au Nouveau-Brunswick.

Les candidats intéressés sont priés d'envoyer leur curriculum vitae, aussi complet que possible, à l'adresse suivante:

Chef,
Division de l'administration,
Commission de contrôle de l'énergie atomique,
C.P. 1046, Station B'
Ottawa, Ontario.
K1P 5S9

RÉDACTEUR

Fonctions:

Assurer la rédaction, la mise en page et voir à la composition d'un journal d'entreprise mensuel à l'intention de quelque 8,000 employés répartis à Sept-Îles, Labrador City et Schefferville.

Exigences:

Le candidat doit posséder une excellente connaissance parlée et écrite du français, de même qu'une connaissance suffisante de l'anglais.

Une certaine expérience dans le domaine journalistique constituera un atout.

Salaire:

Excellent salaire accompagné d'une gamme complète d'avantages sociaux et d'un bon de vie chère revisé selon l'indice des prix à la consommation.

Lieu de travail:

Sept-Îles.

S'il défit l'intéresse, adresse-nous ton curriculum vitae ou communique avec nous à frais virés :

Bureau d'embauchage,
Iron Ore Company of Canada Ltd.,
100, rue Retty,
Sept-Îles, Qué.
Tél.: (418) 968-7608



**CONSEIL RÉGIONAL
DE DÉVELOPPEMENT
DES CANTONS DE L'EST**

SPÉIALISTE EN AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

FONCTIONS:

— Contacts fréquents avec les administrateurs municipaux. Sujets: zonage, affectation des sols, propriété foncière, protection de l'environnement, code municipal.

— Recherche appliquée dans le domaine de l'aménagement du territoire.

EXIGENCES:

— Pertinentes au poste

— Expérience requise

TRAITEMENT:

— À discuter

Faire parvenir curriculum vitae avant le 13 décembre au:

DIRECTEUR GÉNÉRAL
91, rue Carillon
Sherbrooke, Québec
J1J 2K9

**Voir autres Carrières et Professions,
en pages 21 et 23**

DIRECTEUR DES FINANCES

Sous l'autorité du directeur général, le titulaire assumera la responsabilité de l'organisation, du fonctionnement et du contrôle des activités reliées à l'administration financière de l'établissement.

Exigences académiques:

Être reconnu comme C.A., R.I.A. ou C.G.A. d'une université ou institution spécialisée et posséder des connaissances en administration hospitalière.

Expérience:

Un minimum de 5 années à un poste administratif dans un établissement de santé. Toute expérience pertinente sera également considérée.

Salaire:

Selon l'expérience et suivant les échelles du M.A.S.

Endroit:

Un hôpital général de 136 lits dans les Cantons de l'Est, à 40 milles de Montréal. (Centre hospitalier sous-régional avec expansion autorisée actuellement en voie de réalisation et dont la fin des travaux est prévue fin décembre 1975). Toute candidature sera traitée confidentiellement.

Faire parvenir curriculum vitae avant le 13 décembre 1974 au:

Directeur général,
Hôpital général de Shefford,
205, boul. Leclerc,
Granby J2G 1T7

UNIVERSITÉ DE MONCTON

POSTE: Doyen de la Faculté des sciences

FONCTION:

Répondant directement au Vice-recteur à l'enseignement, le Doyen est responsable de toute la Faculté.

Sont sous sa juridiction les départements de biologie, chimie, génie, physique-mathématiques et le programme des sciences de la santé.

Président du Conseil de la Faculté il doit, voir au contrôle du personnel enseignant, aux promotions, à l'établissement des priorités en tenant compte des implications budgétaires, etc. Il doit analyser les besoins de sa Faculté, travailler au renforcement des standards académiques, voir à recycler le personnel et s'intéresser à la recherche.

Le Doyen représente sa Faculté au Conseil académique et au Sénat académique.

QUALIFICATION:

Les candidats doivent être titulaires d'un doctorat ou de son équivalent dans une discipline connexe et faire preuve de compétence administrative.

TRAITEMENT:

Rang professionnel et salaire selon l'expérience.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION:

Le 1er juillet 1975.

Les candidats doivent faire parvenir un curriculum vitae détaillé et un dossier professionnel complet avant le 6 janvier 1975 au:

Vice-recteur à l'enseignement
Université de Moncton
Moncton, Nouveau-Brunswick
E1A 3E9</

Le parlement des jésuites fera le point

ROME (AFP) — Demain 1er décembre les jésuites réunissent leur parlement à Rome pour "faire le point de leur évolution dans un monde en pleine évolution". Leur parlement s'appelle la "congrégation générale". Depuis leur fondation par saint Ignace de Loyola en 1540, les jésuites ne l'ont convoquée que 32 fois, sept fois seulement depuis le début du siècle. Habitu

tuellement la réunion est motivée par l'élection de leur chef, appelé "préposé général" qui dirige l'ordre à vie. L'espagnol Pedro Arrupe, actuel supérieur de l'ordre n'a que 67 a.s. Il est peu probable qu'il ait l'intention de démissionner, malgré les attaques dont il a fait l'objet de la part d'éléments conservateurs. C'est donc pour parler de leurs problèmes internes que

les jésuites ont délégué à Rome 237 de leurs, les deux-tiers ayant été élus, pour la première fois, par les différentes "provinces".

Des problèmes, les jésuites en ont comme la plupart des ordres chrétiens. Ils sont en butte aux problèmes du monde moderne (diminution des effectifs: 32,956 dans le monde en 1970, 29,436 en 1974) diminution des vocations (il y a actuellement 100 étudiants jésuites en formation en France, il y en avait 336 en 1965) et aux divisions internes, les tendances allant des conservateurs aux progressistes.

En février dernier les provinciaux espagnols avaient vivement réagi aux attaques d'éléments conservateurs contre le père Arrupe, mais certains jésuites avaient estimé qu'elles n'étaient pas sans fondement. Et quelques jours avant l'ouverture de la congrégation générale, le provincial du Haut Canada, le père John Swain a

déploré le "pluralisme" existant dans la Compagnie de Jésus qui amène beaucoup de jésuites "à parler et à agir de façons différentes et difficilement conciliables".

La convocation même de la "congrégation générale" par le préposé général n'a pas non plus été du goût de tous. Les jésuites français notamment avaient estimé au moment où elle avait été annoncée (septembre 1973) qu'elle n'était pas tout à fait opportune, sept ans seulement après la précédente. Mais maintenant les jésuites français, considèrent qu'il faut aller jusqu'au bout. Le père André Costes, provincial de France, l'a déclaré sans détour au cours d'une conférence de presse avant de partir pour Rome. "Il nous faut, a-t-il dit, retrouver une vocation apostolique correspondant aux problèmes du temps, et cela dans l'union, ce qui ne veut pas forcément dire dans l'unité".

Pour faire "peau neuve" les

jésuites prendront leur temps. La date de clôture de la congrégation générale n'est pas connue. Elle durera ce qu'il faudra: un, deux, peut-être plusieurs mois.

En 1974, quatre siècles après la fondation de l'ordre à Rome par un gentilhomme basque espagnol Ignace de Loyola, qui avait été touché par la grâce à l'âge de 30 ans, après avoir mené une vie quelque peu dissolue, comment le monde extérieur voit-il un jésuite?

Il reste avant tout un religieux particulièrement érudit, comme aux premiers temps. Il ne faut pas moins de 8 à 10 ans d'études suivies pour devenir un jésuite et, malgré un effort non négligeable pour pénétrer le monde ouvrier (4% des jésuites de France sont en mission ouvrière), l'essentiel de la Compagnie de Jésus reste tournée vers l'enseignement.

Le côté "missionnaire" des jésuites, qui avait été leur vocation première en 1540, avant

que Saint Ignace ne soit contraint par le pape Paul III d'accepter le collège de Messine, reste très vivace. Pour les jésuites français, par exemple, il représente 25% des effectifs. Dans certains pays, comme à Madagascar, les jésuites forment l'ossature du clergé local. Mais les jésuites ne veulent plus employer le vocable de "missions". Pour eux, l'objectif a changé avec la naissance des Églises locales. Ils ne se veulent plus être que conseillers. C'est peut-être pourquoi l'annuaire 1974 de la compagnie stipule qu'il y a encore 121 jésuites vivant en Chine populaire. Le désir d'être un "fer de lance" de la chrétienté dans les pays où les libertés religieuses n'existent plus, ou presque plus, reste d'ailleurs un des soucis constants des jésuites qui n'ont pas oublié tous les martyrs qu'ils ont déjà essaimés depuis le 16ème siècle dans le monde pour être d'authentiques propagateurs de la foi.



Le préposé général, Pedro Arrupe.

L'UQAM et les moulins à vent

La Galerie UQAM présente du 29 novembre au 20 décembre 1974 une exposition inédite sur les Moulins à Vent du Québec, au 3450 de la rue Saint-Urbain, Montréal, salle 1025.

Cette manifestation a été conçue et réalisée en collaboration avec MM. Gilles et Gérald Miliville-Deschénes.

L'UQAM continue dans la voie de la valorisation de notre patrimoine. Elle a déjà présenté "L'Archéologie Préhistorique", "La Maison Rurale Traditionnelle" et maintenant "Les Moulins à Vent du Québec".

L'UQAM a choisi ces types de construction parce qu'ils sont presque disparus de nos campagnes: il n'en reste que quatre (4) sur vingt (20) avec leur mécanisme: un (1) à Vercheres, un (1) à l'Île aux Coudres et deux (2) à Repentigny. Il est donc urgent de sauver ce qui reste.

Deschamps, Vigneault et les ondes pour Oxfam

Comme l'an dernier, la campagne de Oxfam-Québec se tiendra pendant les deux premières semaines de décembre. Un fait sans précédent en marquera l'ouverture.

L'événement le plus spectaculaire de la campagne, l'émission spéciale Oxfam, réalisée avec les bénévoles Yvon Deschamps et Gilles Vigneault, sera diffusée simultanément aux quatre coins du Québec par 42 postes de radio et télévision.

Demain soir 1er décembre, à 19h30, plus de 3,000,000 de Québécois pourront entendre le message Oxfam de paix et de solidarité.

Ce message, qui sera transmis par Deschamps et Vigneault, pourra se résumer comme suit:

Oxfam ne prétend pas à lui seul régler le problème immense du sous-développement, surtout au moment où sévit une famine sans précédent en Inde et au Bangladesh. Mais Oxfam croit toujours être un moyen efficace de soulager une partie de la souffrance de l'humanité. Comme organisme non-gouvernemental de développement, Oxfam-Québec n'a qu'un seul but: c'est d'être engagé aux côtés de ceux qui luttent quotidiennement pour leur pain et pour leur liberté.

Par conséquent, il faut voir dans l'appui offert à Oxfam beaucoup plus qu'un simple don. En appuyant Oxfam, on contribue aussi à la sensibilisation du public québécois aux graves problèmes du tiers monde et plus encore, on participe au grand mouvement de pression auquel Oxfam est de plus en plus associé.

Première réaction de Radio-Vatican

CITE DU VATICAN (AFP)

— Une première réaction au vote de l'Assemblée nationale française sur le projet de loi libéralisant l'avortement a été donnée hier par Radio-Vatican en italien. Radio-Vatican affirme que "sans néanmoins les difficultés non négligeables que le projet de loi prétend résoudre, on ne peut qu'être profondément attristé par cette nouvelle défaite que la cause sacro-sainte de la défense de la vie humaine doit enregistrer dans un pays civilisé comme la France. Son histoire tourmentée aussi bien que ses nobles traditions morales et culturelles devraient pourtant enseigner qu'il n'y a pas de mal plus grand pour un peuple que de céder sur les principes éthiques fondamentaux tels que le respect de l'homme à toutes les périodes de sa vie, de neuf semaines comme de 90 ans".

D'autre part, Radio-Vatican, après avoir rapporté les informations des agences de presse, souligne que "la gravité extrême de la question a suscité des discussions aussi passionnées qu'approfondies, echo du drame de conscience vécu par une grande partie des membres de l'assemblée" et relève "l'importante proportion des "non" à ce projet de loi qui a été approuvé uniquement par le vote déterminant de l'opposition de gauche".

CARRIERES PROFESSIONS ET

Voir autres Carrières
et Professions,
en pages 21 et 22

L'UNION DES MUNICIPALITÉS DU QUÉBEC RECHERCHE UN RESPONSABLE DU SECTEUR RELATIONS OUVRIÈRES

FONCTIONS:
Sous l'autorité du Directeur général de l'organisme, il est responsable de l'élaboration et de la mise en œuvre des politiques d'information et de consultation pour tout ce qui concerne l'intervention en relations industrielles et, à cette fin, effectue les études et les recherches pertinentes.

QUALIFICATIONS:
Le candidat recherché a une bonne formation en relations industrielles et possède une expérience de plusieurs années dans le domaine des relations ouvrières en général et plus particulièrement, une solide expérience au palier municipal.

TRAITEMENT:
Une rémunération en fonction de l'expérience et de la compétence.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande et curriculum vitae, avant le 15 décembre 1974 à:

Monsieur Robert Boiteau
Directeur général
Union des Municipalités du Québec
922 est, rue Liège
Montréal H2P 1L1

CONSEILLER EN APPROVISIONNEMENT

L'organisme:

La commission régionale provisoire des achats de groupe, région 01, (Bas St-Laurent - Gaspésie - îles de la Madeleine).

L'affection:

Conseil régional de la santé et des services sociaux, Rimouski.

Le poste:

Conseiller les établissements participants en matière d'approvisionnement; animer les comités et les sous-comités d'achats de groupe; proposer un programme d'achat en commun; préparer les appels d'offre; assurer le respect des ententes conclues; coordonner les échanges de renseignements entre les établissements dans les domaines de l'approvisionnement.

Le candidat:

— Âgé d'environ 30 ans.
— Diplômé en administration.
— Connaissance approfondie des principes, procédures et techniques d'approvisionnement.
— Connaissances générales en informatique.
— Connaissance du milieu hospitalier.

Le traitement:

Salaire selon l'expérience et les qualifications. Frais de déplacement et bénéfices marginaux du secteur hospitalier.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae en mentionnant le salaire désiré avant le 11 décembre 1974 à l'adresse suivante:

Conseil régional de la santé et des services sociaux,
244, rue de la Cathédrale,
Rimouski G5L 5J4

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Publicité

Un grand magasin recherche un directeur artistique expérimenté qui soit capable de concevoir et de créer des annonces efficaces destinées à tous genres de supports publicitaires.

Le poste présente un défi pour une personne dont l'emploi actuel comprend la préparation de budgets et l'administration d'un service de publicité.

Nous recherchons un cadre ambitieux, prêt à accepter de plus grandes responsabilités dans le domaine de la publicité.

Le candidat doit posséder une bonne connaissance du français et de l'anglais.

Conditions:

— salaire attrayant (selon l'expérience et les qualifications)
— remise sur tous les achats
— avantages sociaux intéressants

Prière d'adresser votre curriculum vitae en toute confiance à:

Dossier 2432
Le Devoir, C.P. 6033, Montréal H3C 3C9

que Saint Ignace ne soit contraint par le pape Paul III d'accepter le collège de Messine, reste très vivace. Pour les jésuites français, par exemple, il représente 25% des effectifs. Dans certains pays, comme à Madagascar, les jésuites forment l'ossature du clergé local.

Mais les jésuites ne veulent plus employer le vocable de "missions". Pour eux, l'objectif a changé avec la naissance des Églises locales. Ils ne se veulent plus être que conseillers. C'est peut-être pourquoi l'annuaire 1974 de la compagnie stipule qu'il y a encore 121 jésuites vivant en Chine populaire. Le désir d'être un "fer de lance" de la chrétienté dans les pays où les libertés religieuses n'existent plus, ou presque plus, reste d'ailleurs un des soucis constants des jésuites qui n'ont pas oublié tous les martyrs qu'ils ont déjà essaimés depuis le 16ème siècle dans le monde pour être d'authentiques propagateurs de la foi.

SOCIÉTÉ DE COMPTABLES AGGRÉÉS

Recherche les services de
COMPTABLES AGGRÉÉS
avec au moins deux années d'expérience
en vérification.

Faire parvenir curriculum vitae ou communiquer avec:
JEAN LUSSIER, c.a. ou
MICHELLE HARDY, c.a.
a/s Noiseux, Léonard, Bédard,
Sénéchal & Associés, C.A.
500 Place d'Armes, bureau 2000,
Montréal H2Y 2W2.
Tél.: 849-7791.

Collège
du
Vieux Montréal

VÉRIFICATEUR OPÉRATIONNEL

LE POSTE
Sous l'autorité du directeur des Services administratifs, le titulaire sera responsable des activités reliées à la vérification de procédés administratifs du Collège, de même qu'à la vérification interne.

LES ACTIVITÉS SPÉCIFIQUES

1. Avec le Service d'organisation, il prépare les politiques et procédures qui régissent les programmes de vérification interne ou opérationnelle.
2. Il s'assure que les opérations présentes sont conformes aux politiques établies par le Collège.
3. Il entreprend des études spéciales de vérification selon les priorités du Collège.
4. Il prépare et soumet au directeur des Services administratifs un rapport de tout travail de vérification interne ou opérationnelle.
5. Il recommande au directeur des Services administratifs les actions à être entreprises à la suite des rapports.
6. Il participe, en tant que personne ressource avec les services impliqués, au développement et à l'implantation des solutions adoptées à la suite de ses recommandations.

LES QUALIFICATIONS REQUISES

1. Posséder un diplôme universitaire terminal de premier cycle et/ou détenter d'un diplôme comptable professionnel.
2. Expérience pertinente au niveau des systèmes, méthodes et procédures, ainsi que de la vérification interne.

Selon convention collective - Salaire: \$9,170 à \$17,116.
Faire parvenir votre demande et curriculum vitae avant le 11 décembre 1974, au:

DIRECTEUR DU PERSONNEL
Collège du Vieux Montréal
200 ouest, Sherbrooke
Montréal, P.Q.

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE CARIGNAN

OFFRE D'EMPLOI ANIMATEUR DE PASTORALE

NATURE DU TRAVAIL
Sous l'autorité du directeur de l'école ou de son adjoint et en relation avec le conseiller en éducation chrétienne, l'animateur de pastorale effectue des tâches relatives à l'élaboration et à la réalisation du programme d'action répondant aux objectifs et aux politiques de la pastorale d'ensemble de l'école.

ATTRIBUTIONS CARACTÉRISTIQUES

À ce titre, il:
— identifie et promeut des styles de pensée et de vie évangéliques au sein des activités d'apprentissage et de formation proposées par l'école;
— sensibilise le personnel de l'école aux finalités de l'éducation chrétienne et lui facilite la possibilité d'engagement chrétien dans son milieu de travail;
— collabore avec les professeurs chargés d'enseignement religieux et moral;
— réalise avec les étudiants et le personnel de l'école des expériences variées de vie chrétienne;
— suscite la créativité des étudiants relativement à de nouvelles formes d'expression de la foi;
— assiste dans le domaine de sa compétence, les élèves et le personnel de l'institution;
— informe les parents sur la vie chrétienne de l'école et favorise la participation des communautés chrétiennes à l'éducation de la foi des élèves.

QUALIFICATIONS:

— Diplôme universitaire en pastorale ou en théologie ou en sciences religieuses;
— Expérience pertinente pour l'animation pastorale en milieu scolaire.

TAUX DE SALAIRE
De \$8696,00 à \$18,189,00 par année compte tenu de l'expérience pertinente.

LIEU DE TRAVAIL: École sec. polyvalente Fernand-Lefebvre
265, Ramey,
Sorel.

Les personnes intéressées devront faire parvenir leur demande à:

Service au personnel
La Commission scol. rég. Carignan
41, Avenue Hôtel-Dieu,
Sorel, P.Q. J3P 1L1

DATE LIMITÉ: Le 11 décembre 1974, 17 hres.

La Jeunesse Étudiante Catholique Inc. (J.E.C.) recherche les services de DEUX COORDONNATEURS-ANIMATEURS

Fonctions:

— Une personne à demi-temps: assurer l'implantation et la mise sur pied du mouvement au

Butch Deadmarsh passe des Scouts aux Blazers L'AMH transige avec la LNH !

ST-PAUL, Minn. (PA) — Pour la première fois depuis qu'elle existe, soit depuis deux ans, l'Association mondiale de

football

Ligue Nationale

Jeudi

Dallas 24, Washington 23

Denver 31, Detroit 27

Dimanche

Baltimore à Buffalo

San Francisco à Cleveland

San Diego à Jets NY

Green Bay à Philadelphie

Houston à Pittsburgh

Giants NY à Chicago

N.-Orléans à Minnesota

Kansas City à St-Louis

Los Angeles à Atlanta

N.-Angleterre à Oakland

Lundi

Cincinnati à Miami

LIQUE NATIONALE

Division Américaine

	Section Est	pj	g	p	n	moy.	pp	pc
MIAMI	11	8	3	0	.727	252	170	
BUFFALO	11	8	3	0	.727	234	205	
N.-ANGLETERRE	11	7	4	0	.636	278	193	
JETS DE N.Y.	11	4	7	0	.364	187	238	
BALTIMORE	11	2	9	0	.182	136	261	
PITTSBURGH	11	8	2	1	.773	247	156	
CINCINNATI	11	7	4	0	.636	258	185	
HOUSTON	11	5	6	0	.455	181	211	
CLEVELAND	11	3	8	0	.273	203	275	
X-OAKLAND	11	9	2	0	.818	280	173	
DENVER	12	6	5	1	.558	265	263	
KANSAS CITY	11	4	7	0	.364	195	238	
SAN DIEGO	11	3	8	0	.273	153	237	

Section Centrale

	Section Ouest	pj	g	p	n	moy.	pp	pc
ST-LOUIS	11	9	2	0	.818	245	173	
WASHINGTON	12	8	4	0	.667	265	179	
DALLAS	12	7	5	0	.583	233	141	
PHILADELPHIE	11	4	7	0	.364	158	179	
GIANTS DE N.Y.	11	2	9	0	.182	161	237	
MINNESOTA	11	7	4	0	.536	223	161	
GREEN BAY	11	6	5	0	.545	187	153	
DETROIT	12	6	6	0	.500	182	192	
CHICAGO	11	3	8	0	.273	115	196	

Section Centrale

	Section Est	pj	g	p	n	moy.	pp	pc
ST-LOUIS	11	9	2	0	.818	245	173	
WASHINGTON	12	8	4	0	.667	265	179	
DALLAS	12	7	5	0	.583	233	141	
PHILADELPHIE	11	4	7	0	.364	158	179	
GIANTS DE N.Y.	11	2	9	0	.182	161	237	
MINNESOTA	11	7	4	0	.536	223	161	
GREEN BAY	11	6	5	0	.545	187	153	
DETROIT	12	6	6	0	.500	182	192	
CHICAGO	11	3	8	0	.273	115	196	

Section Ouest

	Section Est	pj	g	p	n	moy.	pp	pc
ST-LOUIS	11	9	2	0	.818	245	173	
WASHINGTON	12	8	4	0	.667	265	179	
DALLAS	12	7	5	0	.583	233	141	
PHILADELPHIE	11	4	7	0	.364	158	179	
GIANTS DE N.Y.	11	2	9	0	.182	161	237	
MINNESOTA	11	7	4	0	.536	223	161	
GREEN BAY	11	6	5	0	.545	187	153	
DETROIT	12	6	6	0	.500	182	192	
CHICAGO	11	3	8	0	.273	115	196	

Section Centrale

Section Ouest

Section Est

Section Centrale

Section Ouest

Section Est

Section Centrale

Section Ouest

Section Est

Section Centrale

Section Ouest

Section Est

Section Centrale

Section Ouest

Section Est

Section Centrale

Section Ouest

Section Est

Section Centrale

Section Ouest

Section Est

Section Centrale

Section Ouest

Section Est

Section Centrale

Section Ouest

Section Est

Section Centrale

Section Ouest

Section Est

Section Centrale

Section Ouest

Section Est

Section Centrale

Section Ouest

Section Est

Section Centrale

Section Ouest

Section Est

Section Centrale

Section Ouest

Section Est

Section Centrale

Section Ouest

Section Est

Section Centrale

Section Ouest

Section Est

Section Centrale

Section Ouest

Section Est

Section Centrale

Section Ouest

Section Est

Section Centrale

Section Ouest

Section Est

Section Centrale

Section Ouest

Section Est

Section Centrale

Section Ouest

Section Est

Section Centrale

Section Ouest